



MANUEL D'EDUCATION A LA PAIX



IFM • SEI

Education à la Paix

Manuel de l'éducatrice et de l'éducateur



IFM • SEI

Contributrices et contributeurs

Frances Marsh, Itziar Perez, Laura Hallsworth, Liana Meirum, Ruba Hilal, Simon Walter, Teona Katsitadze, Christine Sudbrock, Arnold Kamdem et les participants aux séminaires sur l'Education à la paix de IFM-SEI en 2015

Édition et coordination

Christine Sudbrock, Frances Marsh

Conception graphique, illustration et mise en page

Rouben Freeman

Traduction

Arnold Kamdem



Licence Creative Commons

Cette boîte à outils est publiée sous licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 3.0 Unported Licence. Vous êtes libres de reproduire, distribuer, afficher et utiliser le contenu de cette boîte à outils tant que vous en mentionnez sa source et ne l'utilisez pas à des fins commerciales. Si vous modifiez, transformez ou adaptez ce document, vous ne devez distribuer le travail qui en résulte que sous une licence identique à celui-ci.

www.ifm-sei.org
International Falcon Movement-Socialist Educational International
Rue du Trône 98
1050 Bruxelles

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Ce guide a été réalisé avec le soutien de la Fondation européenne de la jeunesse du Conseil de l'Europe. Le contenu de cette publication ne reflète pas forcément le point de vue du Conseil de l'Europe.

Sommaire



Éduquer pour la paix 4

- Comment utiliser ce manuel 6
- Qu'est-ce que le conflit? 8
- Qu'est-ce que la paix? 9
- L'analyse des conflits 10
- La médiation pour l'éducation à la paix 12



Guide à l'éducation non formelle 14

- Astuces pour les médiatrices et médiateurs 17
- Les outils de l'éducation à la paix 17
- Les obstacles à l'éducation à la paix 20



Comprendre le conflit 22

- Mots de paix 22
- Quand je suis dans une situation de conflit 24
- L'oignon du conflit 26
- Réactions en chaîne 30
- Qu'est-ce que la violence? 33
- Les enfants soldats 36
- Les reporters 40
- Les murs de la paix 44
- Les cartes d'identité 45
- Les détectives de guerre 47
- Les réseaux sociaux 49



Transformer les conflits 52

- Une planète des extraterrestres 52
- La bataille pour l'orange 56
- Des aiguilles et des ballons 57
- Un gâteau! 59
- Pouvoir et conflit 61
- L'autre 65



Faire la paix 67

- Une société pacifique 67
- Des fresques de paix 69
- Le lièvre et le lapin 72
- Boucle d'or et Bébé ours 74
- Disputes et réconciliation 78
- Le droit à la paix 79
- Le pouvoir de la jeunesse 82



Index 86





Qui sommes-nous ?



IFM • SEI

Le Mouvement International des Faucons - Internationale Educative Socialiste est un mouvement éducatif international qui aspire à habilitier les enfants et les jeunes à jouer un rôle actif dans le changement positif de la société tout en défendant leurs droits. Notre organisation réunit une cinquantaine de mouvements de jeunesse qui adhèrent à notre modèle d'éducation basé sur les valeurs d'égalité, de démocratie, de paix, de coopération et d'amitié auxquelles nous sommes intrinsèquement liés.

La Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant est un document clé pour l'IFM-SEI. Grâce à nos organisations membres et de notre mouvement international, nous voulons nous assurer que les enfants et les jeunes soient bien informés de leurs droits et habilités à veiller au respect de ceux-ci. Pour atteindre cet objectif, nous organisons une variété d'activités, y compris des séminaires, des sessions de formation, des camps et conférences internationaux. Notre travail est basé sur l'éducation par les pairs; nous sommes convaincus de ce que les jeunes ont autant à enseigner qu'à apprendre.

Par les enfants et les jeunes, pour les enfants et les jeunes

Les enfants et les jeunes sont impliqués dans tous les niveaux de prise de décision dans notre mouvement, de leurs groupes locaux au congrès mondial. Nous avons la ferme conviction que les enfants ont la capacité de prendre des décisions et d'avoir des opinions fortes tant sur les questions internationales que les points qui les affectent directement. Ils ont juste besoin d'y être préparé, ceci par le canal d'une autonomisation réelle, de telle enseigne que leurs voix soient entendues dans la société.

La devise de l'IFM-SEI exprime clairement notre vision : « l'éducation pour le changement social ». Ce changement signifie plus d'égalité, de justice, de démocratie, d'amitié et de paix. Nous pensons que, pour changer le monde, l'éducation est l'instrument majeur. C'est par l'éducation que les enfants et les jeunes peuvent développer leurs aptitudes, jauger le monde qui les entoure et définir leur vision du changement.

Notre objectif est de créer un monde en paix. Un monde dans lequel la paix signifie bien plus que la simple absence de guerre, mais englobe la liberté, l'égalité et la justice. Un monde où nul ne craint aucun abus, aucune guerre, intimidation, discrimination et exclusion ou toute autre forme de violence. Nous pensons que la paix véritable passe par un changement total des valeurs de la société et ne peut se faire sans démocratie et égalité.

Les conflits, la violence et la guerre peuvent avoir un profond et permanent effet néfaste sur les enfants et les jeunes en particulier. Dans le même temps, les enfants et les jeunes jouent un rôle extrêmement important dans la transformation des conflits et le choix de la paix. Le plus souvent, les enfants et les jeunes sont plus ouverts et ont moins de préjugés envers les autres. Ils ont des idées nouvelles et innovantes pour renforcer la paix et transformer les conflits et leur participation à la réconciliation est essentielle au maintien de la paix. Pour soutenir les enfants et les jeunes dans leur choix en faveur de la paix plutôt que le conflit, nous voulons leur permettre de :

- Utiliser la pensée critique pour analyser les conflits et les guerres dans le but de comprendre leurs causes sous-jacentes.
- Agir pour la paix: transformer pacifiquement les conflits et promouvoir la paix dans la société.

En tant que socialistes, nous pensons que l'éducation à la paix doit reconnaître les points suivants:

- Les conflits existent sous de nombreuses formes et entre les personnes, les sociétés et les États.
- Tous les niveaux de la société sont basés sur des structures de pouvoir à répartition inégale.
- Les préjugés et les stéréotypes sont utilisés pour maintenir les structures de pouvoir injustes.

En matière d'éducation à la paix, il ne faut pas se focaliser uniquement sur le changement des individus. Mais, il est également nécessaire d'examiner l'environnement social, économique et politique pour comprendre l'origine des conflits et comment les transformer. L'éducation à la paix vise responsabiliser les gens quant à leurs propres actions par la remise en question de l'autorité et le développement de l'empathie envers les autres. Elle doit permettre aux gens de devenir actifs et de s'engager sur un plan personnel et politique pour parvenir à la paix. L'éducation à la paix devrait être un processus continu, à travers lequel les valeurs de paix sont développées





et dans lequel les gens apprennent à avoir un dialogue constructif avec les autres. D'autant plus que les éléments qui précèdent sont les meilleurs outils pour planter les graines de la paix. Les valeurs pacifiques que sont l'égalité, la solidarité et la coopération devraient être fondées sur des relations équitables, un dialogue respectueux et la compréhension mutuelle. Ces principes sont particulièrement importants lorsque l'on travaille avec des jeunes des régions en conflit. Ceci, afin de leur fournir un espace sûr qui leur permettrait de se comprendre mutuellement et de parler de leurs expériences et leurs perceptions.



L'éducation à la paix a non seulement une finalité, mais aussi une méthode et un ensemble de démarches. Elle inclut notre façon de travailler ensemble, de vivre nos valeurs et créer une culture de la paix à l'intérieur de nos propres mouvements. Nous devons être à la hauteur de nos ambitions et les pratiquer dans notre travail en tant qu'organisation et notre vie quotidienne.

L'IFM-SEI et l'éducation à la paix

La paix a toujours été au coeur des activités de l'IFM-SEI depuis sa création. Des enfants de différentes zones de conflit participent

régulièrement à nos camps. Durant nos événements passés, des jeunes ont eu l'occasion d'analyser les conflits et la guerre, et nous avons agi en faveur des mouvements de paix et des jeunes dans les zones de conflit. Ceci en réunissant les enfants et les jeunes des deux côtés du rideau de fer pour créer des amitiés par-delà les frontières. Depuis les années 1980, l'IFM-SEI a eu des organisations membres très actives en Israël et en Palestine travaillant en étroite collaboration dans cette région en dépit de la situation dans leurs sociétés. Dans cette région, et avec le mouvement international dans son ensemble, l'IFM-SEI a organisé plusieurs camps sur la paix afin de réunir les enfants et les jeunes et de coopérer en vue de la paix.

En l'an 2000, l'IFM-SEI a commencé à se concentrer davantage sur la résolution non-violente des conflits interpersonnels. Il est devenu clair que l'éducation à la paix ne consiste pas seulement à résoudre les grands conflits internationaux, mais commence par le propre comportement de tout un chacun et est d'une grande importance au sein de chaque famille et groupe d'amis. Une série de sessions de formation et de projets d'éducation à la médiation a habilité des jeunes à en aider d'autres à transformer leurs conflits interpersonnels. Depuis lors, les équipes de médiation soutiennent nos camps internationaux et de plus en plus de travail est accompli pour discuter des différentes formes de conflits violents comme l'intimidation et la discrimination, la violence fondée sur le sexe ou les châtements corporels.

L'année de l'éducation à la paix de l'IFM-SEI

Tout au long de l'année 2015, avec le soutien de la Fondation Européenne de la Jeunesse du Conseil de l'Europe, un groupe de jeunes éducateurs·trices d'Europe et du Moyen-Orient a travaillé d'arrache-pied pour poursuivre notre action et promouvoir l'éducation à la paix au sein de l'IFM-SEI. Ensemble, ils ont discuté de la vision de notre mouvement en ce qui concerne l'éducation de la paix et des outils que nous pouvons utiliser pour éduquer à la paix. Au cours de deux séminaires, nous avons abordé divers aspects de l'éducation à la paix avec de jeunes éducateurs d'Europe et du Moyen-Orient. L'un des deux groupes a porté sa réflexion sur l'analyse des conflits, la guerre et leurs causes sous-jacentes, et a ensuite développé des activités éducatives pour l'éducation à la paix avec les enfants. Quant à l'autre groupe, il a axé son travail sur le rôle de la communication et de la médiation dans la transformation pacifique des conflits interpersonnels.

Afin de donner à plus de membres de l'IFM-SEI la possibilité de partager leur réflexion sur le rôle des enfants et des jeunes dans les conflits et la transformation des conflits après nos séminaires sur la paix, nous avons lancé le blog "Stories of Conflicts and Peace" (histoires sur la paix et le conflit), sur lequel les jeunes peuvent partager leurs expériences de différentes situations de conflit et parler des conflits que les médias n'évoquent pas en général. Le blog vise également à inspirer des actions pour la paix par le partage d'exemples positifs d'éducation à la paix et de transformation des conflits. Vous pouvez trouver les articles à l'adresse suivante: www.storiesofconflictandpeace.blogspot.be





Comment utiliser ce manuel

Cet ouvrage en deux parties est basé sur les résultats de notre travail, ainsi que des outils développés et testés par certaines de nos organisations membres:

- De la matière à réflexion, des conseils et des informations pour les éducateurs·trices à la paix.
- Des activités éducatives que vous pouvez réaliser avec les enfants, les jeunes ou les autres chefs de groupe et les pairs éducateurs·trices.



La deuxième partie comprend trois chapitres. Chacun de ces derniers se concentre sur un aspect différent de l'éducation de la paix.

- *Comprendre le conflit* introduit différentes questions sur le conflit et la guerre, la sensibilisation sur ses causes et ses conséquences.
- *Transformer le conflit* met l'accent sur la dynamique du conflit et les différentes façons dont nous pouvons traiter avec elle - de manière agressive ou constructive.
- *Faire la paix* vous invite à réfléchir et à développer des idées pour la paix et donne des outils pour la consolidation de la paix, comme la communication et le dialogue compétences.

Les descriptions des activités sont structurées de manière à ce que vous puissiez rapidement comprendre de quoi il s'agit. Le groupe d'âge indiqué dans les descriptions des activités ne devrait pas vous rebuter ; il est possible d'adapter les activités à des groupes d'âge plus jeunes ou plus âgés. Rappelez-vous que le débriefing est la partie la plus importante d'une activité ; il est préférable de raccourcir la partie active plutôt que d'avoir à arrêter le débriefing plus tôt que prévu par manque de temps.

Vous pouvez utiliser ces activités pendant vos sessions hebdomadaires, lors de vos camps ou séminaires, en tant que animateur·trice expérimenté·e, pair éducateur·trice ou débutant·e. Un point que vous devriez garder à l'esprit est le fait que ces plans d'atelier ne sont que des propositions. Nous avons conçu ce manuel pour répondre à un public large et diversifié. Mais pour obtenir les meilleurs résultats possibles, nous vous conseillons de les adapter à la fois à votre groupe et à votre contexte. Certains groupes sont plus expérimentés que d'autres. Des uns auront besoin de plus de temps et d'autres deviendront plus engagés dans l'activité que d'autres.

Les grues de la paix

C'est l'histoire de la Japonaise Sadako Sasaki qui fit de l'image de la grue de la paix en origami présente partout dans ce manuel un symbole international de paix. Sadako était âgée de deux ans le 6 août 1945, quand une bombe atomique américaine fut larguée sur sa ville natale, Hiroshima, au Japon. Elle et sa mère ont pu fuir l'explosion. Mais en 1955, une leucémie maligne aiguë a été diagnostiquée chez Sadako. C'était une conséquence directe des radiations atomiques. Pendant son hospitalisation, Sadako découvrit une vieille légende japonaise qui promet que quiconque plie mille grues en origami verra l'un de ses souhaits exaucé. Il se dit que Sadako n'a pu réaliser que 644 grues avant sa mort le 25 Octobre 1955 à l'âge de 12 ans. Ses ami·es ont réalisé le reste



et elle fut enterrée avec les mille grues. En 1958, une statue de Sadako tenant une grue d'or en origami fut érigée dans le parc de la paix d'Hiroshima. Au pied de la statue se trouve une plaque sur laquelle l'on peut lire : «Ceci est notre cri. Ceci est notre prière. La paix dans notre monde. » Son histoire a ému et inspiré des millions de personnes dans le monde, en leur rappelant les conséquences à long terme de la guerre sur les gens innocents et sur la vie des jeunes en particulier. Des grues de la paix sont souvent réalisées et affichées publiquement afin de partager le choix délibéré de la paix à la place la guerre; ceci pour symboliser notre désir d'un monde pacifique.







Qu'est-ce qu'un conflit?

Le mot conflit provient du mot latin *conflictus*, signifiant collision ou choc. Mais la notion de «conflit» implique davantage d'éléments qu'un simple affrontement. Quelques définitions présentent le conflit comme étant un concept négatif quand il reste en suspens ou a pour corollaire la violence, tandis que d'autres le voient comme un processus positif nécessaire à l'avancement la société. Pour certain·es, il s'agit d'une opposition ou d'une absence d'accord entre deux parties. Pour d'autres, le conflit est un processus naturel dans l'interaction humaine et constitue un moyen de résoudre les contradictions sociales.

Une tendance à la définition du conflit est de le voir comme un phénomène social de tous les jours. Chacun·e de nous est différent·e, et ni la société ni les êtres humains ne sont parfaits. Par conséquent, les désaccords et les contradictions sont inévitables. Nous avons souvent des opinions dissemblables, des besoins contraires et des préoccupations divergentes. Pourtant, nous parvenons toujours à vivre et à travailler les uns avec les autres.

Mais il est possible d'éviter une réponse négative et violente au conflit. Si nous nous sommes d'accord sur le fait que le conflit est un élément naturel, nous devons faire une distinction entre le conflit en soi et les conséquences négatives qui découlent de sa gestion. Il s'agit le plus souvent de violence, dont la pire forme est la guerre.

Lorsque nous parlons de conflit dans ce livre, nous faisons référence à un très large éventail: les conflits générés par les disputes entre enfants, entre les jeunes en raison de désaccords sur des valeurs, entre les groupes en raison de divergences d'identités, entre les pays ou les groupes ethniques.

En quoi consiste un conflit?

L'éducation qu'ont reçue la plupart d'entre nous nous pousse à exagérer les différences entre les personnes. Ceci est un facteur important dans l'émergence des conflits violents. Le processus d'«altérisation» - éloignement des autres basé sur l'âge, l'origine, la couleur, la religion ou tout autre élément - crée et entretient les divisions entre groupes et individus, la peur et la haine. L'altérisation est souvent due à un sentiment d'insécurité, provenant d'un manque de connaissances sur les autres.

Ces sentiments de haine et de peur, accompagnés d'une mauvaise communication, de malentendus, et l'exagération des différences et des désaccords, encouragent les gens à se sentir menacés. Les menaces perçues contre le bien-être psychologique ou physique des personnes peuvent causer une rupture de l'harmonie entre les individus, les groupes et les sociétés. Ces menaces sont très souvent causées par des structures de pouvoir inégales dans la société. Quand certaines personnes n'ont pas accès à suffisamment de nourriture, d'eau, d'espace, de sécurité ou de soins, elles vont inévitablement se sentir menacés; d'autant plus lorsque les puissants violent les droits humains des défavorisé·es pour maintenir intactes des structures de pouvoir inégales.

Il est facile d'imaginer un conflit comme étant un choc ou un affrontement entre deux blocs distincts. Et il peut sembler évident d'identifier les parties en conflit. Mais les gens sont parfois surpris de constater qu'ils participent inconsciemment à des conflits. La plupart des conflits impliquent bien plus que deux parties et c'est encore plus difficile d'analyser lesdites parties quand on essaie de rester invisible en agissant en arrière-plan.

Il n'y aurait pas des conflits si ceux-ci ne procuraient aucun avantage. Les conflits peuvent faire avancer la société, par exemple lorsque les gens protestent pour une plus grande égalité entre les sexes et les genres. Lorsque les travailleurs·euses se mettent en grève, ils·elles bénéficient des retombées du conflit quand ils·elles obtiennent l'amélioration de leurs propres conditions de travail. Cependant, quand il s'agit de la guerre et des conflits armés, ce sont généralement les personnes et les groupes qui sont déjà puissants qui en profitent en maintenant ou en augmentant leur pouvoir et leurs ressources. Des entreprises gagnent de l'argent en vendant des armes ou en reconstruisant les infrastructures et les maisons détruites au cours de la guerre. Les gouvernements, en temps de guerre et parfois au-delà, s'autorisent à nier les droits fondamentaux de leurs citoyens pour des motifs de sécurité ou afin d'obtenir l'accès à des ressources importantes.

L'impact des conflits sur les enfants et les jeunes

Les jeunes gens rencontrent au fil de leur vie toute divers conflits. La plupart des conflits affectent les enfants et les jeunes de manière plus profonde que les adultes, à la fois directement et indirectement. Etre témoin·e d'un conflit, qu'il s'agisse d'une querelle entre deux parents ou de violence armée, aura toujours un plus grand impact sur les enfants et les jeunes car il affecte fortement leur développement physique et psychologique. En outre, les conflits limitent leurs possibilités de jouir de leur enfance dans le cadre des loisirs et de l'éducation; grandir dans un cadre défavorisé empêche les enfants et les jeunes de réaliser leur plein potentiel.

Lorsque les enfants sont en conflit avec leurs parents ou des pairs, surtout quand le conflit concerne une partie de leur identité (Ex.: leur genre, leur sexualité, leur religion ou leur appartenance à un groupe spécifique), ceci





peut les conduire vers l'isolement et les rendre plus vulnérables à l'automutilation ou aux abus psychologiques. Les enfants sont souvent exploités en tant que participant-es et cibles des conflits armés. Ils sont victimes de la traite et peuvent devenir des enfants soldats, soit en participant directement aux combats ou en fournissant des services de soutien aux armées. Les pertes humaines sont l'effet le plus immédiat des conflits armés. Mais les effets à long terme de la guerre sont tout aussi, sinon plus, dévastateurs pour les enfants et les jeunes. En tant que membres les plus vulnérables de la société, les enfants sont les plus touchés par les éléments comme la raréfaction de la nourriture, la terrorisation de la population civile et la destruction des infrastructures sociales et des installations médicales. Dans les zones de conflit armé, les enfants et les jeunes ne sont souvent pas en mesure de se rendre à l'école. Les fonds destinés à la santé publique et à l'éducation sont investis dans l'armement. Ceci entraîne la famine, la malnutrition et la propagation des infections et des maladies évitables. L'effet de la guerre sur les enfants est dévastateur et total. Il détruit physiquement et mentalement à la fois l'individu, sa famille et sa communauté.

Qu'est-ce que la paix?

La paix pourrait être simplement décrite comme le contraire de la guerre et du conflit. Le mot latin *pax* signifiait traditionnellement la même chose que l'absence de conflit (*absentia belli*). C'est l'approche de nombreux États et gouvernements dont l'objectif est simplement d'éviter la guerre. Il est basé sur la conviction que les relations sociales sont régies par la violence et selon laquelle la paix serait obtenue par la dissuasion plutôt que par la coopération. Donc, ce que certains pourraient appeler «société pacifique» peut en fait encore incorporer l'oppression et des injustices systématiques. Les personnes les plus puissantes dans la société peuvent utiliser la menace que constitue la violence pour maintenir leur pouvoir et faire perdurer l'oppression. De cette façon, une telle paix implique qu'il y ait des gagnants et des perdants comme cela se fait dans la guerre.

La paix ne peut pas être simplement considérée comme étant le contraire de la guerre. Une société ne peut pas être réellement pacifique si elle est construite sur la menace et la violence. Le chercheur norvégien sur la paix, John Galtung, dit que la «paix positive» doit résoudre les questions sous-jacentes des conflits, tels que la répartition inégale des ressources, la discrimination et les déséquilibres de pouvoir. La paix, selon nous, englobe la liberté, l'égalité et la justice dans un cadre où personne n'a à craindre d'un quelconque abus, de la guerre et de l'intimidation ou du harcèlement.

La « paix positive » promeut une paix obtenue par des moyens pacifiques car les méthodes utilisées sont tout aussi importantes que le résultat final. Impliquer toutes les parties à la médiation et à la négociation d'une solution rendra la paix plus durable. Ainsi, nous voyons la paix non pas comme une destination mais comme étant un processus.

Créer un monde pacifique

La création de la paix passe inévitablement par l'accès effectif aux éléments que sont les libertés, les droits et l'égalité, et pas seulement l'absence de la guerre. La famine, la sécheresse, les maladies, les inégalités, la pauvreté, le racisme, la violence institutionnelle, l'exploitation et l'intolérance sont tous des menaces contre la paix.

Par conséquent, une paix durable et positive repose sur une véritable culture des droits de l'homme. Grâce à l'éducation, les enfants et les jeunes peuvent jouer un rôle extrêmement important dans la création d'un monde pacifique. Ils doivent se sentir habilités à apporter des changements positifs dans le monde, travailler pour la paix en ayant connaissance des droits en tant qu'humains, la compréhension et la pratique de l'égalité, la justice, la liberté et l'amitié à travers le monde. La participation des enfants et des jeunes à la réalisation de la paix est si cruciale, car ils sont plus susceptibles de trouver des solutions innovantes, sont plus ouverts aux changements, sont courageux et plus intéressés par la réalisation d'un avenir positif pour eux-mêmes et les générations futures.



Par conséquent, une paix durable et positive repose sur une véritable culture des droits de l'homme. Grâce à l'éducation, les enfants et les jeunes peuvent jouer un rôle extrêmement important dans la création d'un monde pacifique. Ils doivent se sentir habilités à apporter des changements positifs dans le monde, travailler pour la paix en ayant connaissance des droits en tant qu'humains, la compréhension et la pratique de l'égalité, la justice, la liberté et l'amitié à travers le monde. La participation des enfants et des jeunes à la réalisation de la paix est si cruciale, car ils sont plus susceptibles de trouver des solutions innovantes, sont plus ouverts aux changements, sont courageux et plus intéressés par la réalisation d'un avenir positif pour eux-mêmes et les générations futures.

La paix ne se résume pas à adopter une attitude douce, silencieuse ou gentille. Il peut y avoir des limites à notre processus d'édification de la paix, mais il y aura aussi et toujours des opportunités à saisir. La paix exige que l'on prenne des mesures actives et du courage pour améliorer la situation. Peu importe notre environnement, nous pouvons choisir la paix, choisir d'être des militants et choisir d'agir pour le changement social.





L'analyse des conflits

Une partie importante de l'éducation à la paix est l'analyse des conflits. Cette dernière a pour corollaire l'utilisation de la pensée critique. Les modèles d'analyse des conflits peuvent être très utiles pour aider à examiner et à comprendre les conflits. Ce qui peut par ricochet aider à les transformer. Les modèles présentés ci-dessous offrent quelques façons potentielles d'analyser les conflits.

L'oignon du conflit

Ceci est une méthode visuelle de modélisation des conflits qui utilise la métaphore de l'oignon et de ses couches pour identifier les positions, les intérêts et les besoins d'une partie prenante du conflit. Cette méthode peut être utilisée pour analyser les raisons pour lesquelles des uns expriment certains sentiments, explorer les positions et les intérêts afin d'en ressortir les besoins réels. Les «positions» correspondent à ce que les gens disent vouloir. Les «intérêts» sont ce qu'ils veulent vraiment. Les «besoins» sont ce qui leur est vraiment nécessaire pour se sentir en sécurité et épanouies. Dans les situations pacifiques les personnes pensent et agissent généralement en fonction de leurs besoins réels. Dans les situations de conflit, le manque d'accès aux besoins de base et la méfiance qui caractérise souvent les relations conflictuelles modifie la base des rapports que les gens entretiennent les uns avec les autres.

Jetez un œil à l'activité «l'oignon du conflit» à la page 26 pour plus d'informations.



L'arbre du conflit

Cette méthode représente le conflit comme étant un arbre. Le tronc de l'arbre représente le problème principal, les racines représentent ses causes cachées ou sous-jacentes et les feuilles sont ses conséquences. Même lors de l'utilisation de cette méthode d'analyse logique des conflits, il est important de se rappeler que les conflits auront des dimensions objectives et subjectives. Parfois, il est clair que les faits paraissent évidents dans un conflit. Mais souvent, il y a des éléments particuliers qui présentent plus de controverse en raison des opinions subjectives sur les causes profondes.



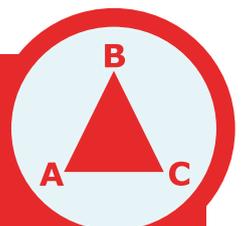
Le triangle ABC

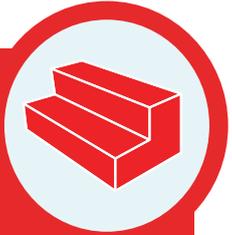
Le modèle du triangle propose que tous les conflits se composent de trois éléments: les attitudes, les comportements et les contradictions (ABC des mots anglais attitudes, behaviour, contradictions). Ces derniers sont interdépendants. Il peut être utilisé pour les conflits à tous les niveaux : individus, groupes ou communautés, et les États.

Les **attitudes** comprennent nos présomptions et sentiments sur les causes du conflit. Ceux-ci se trouvent souvent sous la surface du conflit et sont subconscients.

Le **comportement** se réfère à l'aspect le plus visible d'un conflit, car il représente les actions que les parties du conflit prennent, ce qui est dit et ce qui est fait ainsi que la violence physique. Ce qu'on ne dit ou ne fait pas peut également être considéré comme faisant partie du comportement et peut avoir un effet tout aussi important sur le développement d'un conflit. La violence physique est traitée séparément de tout «ce qui est fait», car elle peut modifier radicalement la nature du conflit et avoir de graves conséquences.

Les **contradictions** sont les questions spécifiques à la base du désaccord. Ces questions pourraient porter sur les ressources, les opinions ou les règles existantes.





L'escalier de la désescalade

Cette façon de comprendre les conflits utilise le modèle d'un escalier pour montrer comment les conflits dégénèrent jusqu'à la violence et peuvent être désamorçés. L'escalier de l'escalade commence à la plus haute marche avec un débat sur le sujet en question. Il se déplace ensuite en direction du bas vers une hostilité considérable et finalement entre dans une phase de violence dans laquelle chacune des deux parties tentent d'exterminer l'autre. Selon ce modèle, tout conflit qui n'est pas désamorçé va descendre l'escalier avec une dynamique d'accélération et d'auto-amplification. Désamorcer le conflit signifie encourager les parties impliquées dans le conflit à revenir vers le haut des escaliers en franchissant une étape à la fois pour inverser les actions. Comme dans la vraie vie, il est facile d'exécuter rapidement une descente des escaliers, parfois même en sautant des étapes. Mais quand il en vient à la désescalade des conflits et de monter à nouveau les marches de l'escalier, le processus peut être plus difficile. Le plus bas de l'escalier le conflit s'est installé, le plus il est difficile à résoudre



Durcissement des points de vue. Ici les deux parties se rendent compte de ce qu'elles ont des opinions différentes, mais elles dépendent l'une de l'autre et leurs tensions conduisent à des irritations.



Débat et polémiques. Ici, les opinions se polarisent et les discussions deviennent des attaques verbales, bien que les parties essaient encore de conserver leur relation en parlant.



De l'action - pas de mots. A ce stade, il survient une différence entre les comportements de type verbal et non verbal. Chacune des parties pensent qu'il est inutile de parler à l'autre pour la raison qu'un autre débat ne ferait qu'empirer les choses.



Préserver son l'image et créer des coalitions. A cette quatrième étape les parties en conflit se distancent l'une de l'autre. Elles ont répandu des rumeurs et recruté des partisans. Chaque partie blâme l'autre pour tout ce qui est arrivé.



Perdre de face. Ici, les parties du conflit concentrent toute leur attention sur ce qu'elles considèrent comme étant la nature vraiment perfide de l'autre. Révéler cette conception au reste du monde devient un devoir capital et une énergie considérable est déployée pour calomnier l'autre partie, ceci en utilisant les préjugés. Les accusations deviennent plus irrationnelles. Les sentiments de peur et la sensation d'insécurité augmentent.



Stratégies de menace. A cette étape, le niveau de stress augmente et des ultimatums sont lancés. Un sentiment accru de pression du temps accélère l'escalade. Les chances de parvenir à des conclusions logiques s'amenuisent.



Petits coups destructeurs. Les parties du conflit ne se voient plus les unes les autres comme des humains. Tout dommage causé à l'ennemi est considérée comme étant une victoire. Même si les deux côtés subissent des pertes, les conséquences négatives sont négligées et celui qui perd le moins est considéré comme «gagnant».



Attaque des centre nerveux et fragmentation de l'ennemi. A ce stade, des points importants de l'adversaire sont attaqués. Une limite importante est franchie parce que les attaques se concentrent uniquement sur ce qui fait mal le plus à l'autre partie. Tout sens de la proportionnalité est perdu.



Extermination totale; tous ensemble dans l'abîme. A cette dernière étape, la volonté d'exterminer l'adversaire est si forte que même les instincts d'autoconservation sont mis de côté. L'anéantissement de l'ennemi est le but de toute action, même si le prix à payer est l'autodestruction.





La médiation pour l'éducation à la paix

Un médiateur ou une médiatrice est quelqu'un qui prend en charge des personnes qui ont un conflit l'une avec l'autre afin que celles-ci puissent se comprendre et décider de comment elles pourraient le résoudre et continuer ensemble. En tant que médiateur·trice, vous resterez généralement neutre plutôt que de soutenir l'une des parties. Vous aidez les gens se parler les uns aux autres et à parvenir grâce à leurs propres moyens à sortir du conflit - principalement en posant les bonnes questions et en aidant les intervenants à mieux se comprendre. Même si aucune solution claire n'est trouvée, ce processus reste d'une grande utilité car il permet aux participant·es de comprendre leurs motivations à chacun·e.

Les médiateurs·trices peuvent agir dans des contextes très différents et de traiter avec des contextes très variés. Le système juridique utilise des médiateurs·trices, par exemple entre les parents dans une procédure de divorce, et il y a des médiateurs·trices qui facilitent les discussions entre les deux parties d'un conflit armé. Mais pour nous, la "médiation par les pairs", dans laquelle les jeunes prennent en charge leurs pairs à l'école ou aident un groupe de jeunes à résoudre leurs conflits ensemble, est la plus intéressante.

Dans le cadre des conflits entre les enfants et les adolescents dans lesquels les causes ne sont pas liées à un désaccord sur la vision du monde ou aux besoins de base de chacun, mais plutôt aux stéréotypes et aux malentendus, la médiation peut aider les intervenant·es à trouver un accord qui arrange les différentes parties. La médiation peut les inciter à commencer à voir le conflit comme une opportunité de croissance et d'apprentissage, plutôt que comme une source de colère, de frustration ou même de violence.

Que requiert une bonne médiation?

Un·e médiateur·trice qualifié·e: être médiateur ou médiatrice n'est ni facile ni impossible. Vous pouvez développer certaines compétences qui vous aideront dans ce rôle, et acquérir des connaissances sur les étapes d'une médiation et sa pratique (celle-ci vous met en confiance). Vous pouvez apprendre par les pairs. Certaines compétences utiles incluent:

- **L'écoute active:** cela signifie être vraiment à l'écoute de ce que disent les autres, sans assumer une réponse avant qu'elle ne soit dite. Si vous écoutez activement, vous comprenez ce qui a été dit et pouvez l'expliquer aux autres.
- **Être empathique:** cela signifie que vous êtes au fait des sentiments des autres, vous avez la capacité de vous mettre à leur place et de comprendre leurs émotions.
- **Poser les bonnes questions:** il est important que les personnes impliquées dans le conflit puissent vraiment exprimer clairement leur point de vue. Les bonnes questions peuvent également les aider à parvenir avec leurs propres idées à la façon de transformer le conflit et de progresser.
- **Savoir quand se taire:** la plupart de la parole devrait être fait par les personnes qui ont demandé la médiation.
- **L'introspection:** être neutre est toujours difficile, voire impossible; ceci puisque que vous aurez toujours votre propre opinion sur un conflit. Mais si vous vous engagez dans un processus d'introspection et êtes conscient·e de vos propres points de vue, cela vous aidera à ne pas favoriser une partie au détriment de l'autre. Si vous avez une opinion très forte, vous pouvez également discuter avec d'autres médiateurs·trices au sujet de la façon dont vous pouvez gérer cette situation, et peut-être quelqu'un d'autre pourrait vous remplacer dans cette médiation spécifique.

Les parties en conflit: les principales personnes dans une médiation sont bien sûr les deux (ou plusieurs) parties qui ont un conflit l'une avec l'autre. Pour une médiation, les deux parties doivent être prêtes à parler les unes aux autres et essayer de trouver un accord. En tant que médiateur·trice, vous pouvez leur parler individuellement d'abord, mais finalement ils·elles doivent accepter de se parler l'une à l'autre. Une médiation forcée ou une médiation dans laquelle seulement une partie est présente, n'en est pas une. Souvent, il y a aussi d'autres personnes qui bien qu'impliquées dans un conflit, semblent presque invisibles. Elles peuvent, cependant, avoir un grand impact sur le conflit.

Une structure de soutien: il est préférable lorsque les médiateurs·trices aient des collègues ou un·e coordinateur·trice qui puissent les soutenir. Vous pouvez rencontrer un conflit complexe, où les parties en conflit pourraient devenir agressives. Dans ces cas, il pourrait être utile de pouvoir à la fois parler de vos expériences par la suite et demander conseil à quelqu'un d'autre.





Le bon réglage: une bonne médiation nécessite du temps et de l'espace. Vous ne devriez pas commencer une médiation lorsque les parties du conflit sont dans la précipitation ou lorsque vous n'avez pas assez de temps à votre disposition. Trouvez un endroit tranquille, où personne ne viendra troubler le processus ou ne pourra entendre la conversation. Les parties du conflit doivent être en mesure de se regarder les unes les autres - elles doivent parler les unes aux autres, pas à vous.

Quelles sont les étapes d'un processus de médiation?

Nous voulons vous présenter un modèle de médiation en 5 étapes qui, à notre sens, fonctionne. Certaines étapes peuvent être très rapides, tandis que d'autres pourraient nécessiter plusieurs répétitions.

- 1. Initiation:** Dans cette étape, vous devez créer une atmosphère positive où les deux parties se sentent à l'aise. Vous pouvez expliquer le but de la médiation et les règles de base:
 - La médiation est volontaire.
 - Elle est confidentielle (à moins que quelqu'un soit en danger).
 - Le médiateur ou la médiatrice ne prend pas parti.
 - La médiation doit être un espace de sécurité, où les deux parties font preuve de respect, s'écoutent de l'autre et font un effort pour coopérer.

Vous pouvez aussi demander aux parties si elles souhaitent ajouter d'autres règles à leur processus.

- 2. Expliquez votre point de vue:** maintenant, les deux parties prenantes du conflit expliquent leur point de vue, généralement en commençant par celui/celle qui a demandé la médiation. Vous pouvez les encourager en posant des questions ouvertes, en résumant de temps en temps ce qui a été dit, et demandant des éclaircissements. Assurez-vous que les parties se parlent, et non à vous.
- 3. Clarification du conflit:** après que les deux parties aient expliqué leur point de vue, il est maintenant temps de clarifier l'objet véritable du conflit. Très souvent, seule une petite partie du conflit est vraiment visible, de nombreuses émotions et pensées sont cachées sous la partie visible. Ici, vous pouvez clarifier les émotions, les différents intérêts et les besoins ainsi que les antécédents des parties impliquées au conflit. Ceci est une étape très importante, et il est crucial de clarifier effectivement le conflit avant de procéder à la recherche d'une solution.
- 4. Recherche de solutions:** vous pouvez encourager les parties en conflit à réfléchir à des solutions possibles, sans en proposer une vous-même. Elles pourraient attendre que vous leur disiez quoi faire, mais il est important que la solution vienne des parties elles-mêmes. Parlez de celles sur lesquelles elles sont prêtes à s'accorder, de comment elles affecteront leur relation, et du degré de réalisme desdites solutions. Nous appelons ce parcours «recherche de solutions», mais très souvent, il n'y a pas de solution évidente qui mettrait fin à un conflit, mais plutôt des moyens pour y faire face de façon constructive et respectueuse et aider les deux parties à aller de l'avant tout en tirant des leçons du conflit. Si vous parvenez à un accord comme celui-ci, alors la médiation a réussi! Souvent, dire que l'on est désolé et avoir un plan sur la façon de se concilier est la meilleure voie à suivre.
- 5. Se mettre d'accord pour aller de l'avant:** noter ce que les deux parties ont décidé signifie qu'ils étaient vraiment conscientes de ce que elles ont convenu. Il est également utile de discuter de ce qui se passera si l'une des parties ne respecte pas l'accord.

Si vous voulez voir un exemple de processus de médiation? Jetez un œil à la page 74 pour une médiation de conte de fées!





Guide pour l'éducation non formelle

Cette publication a été développée comme un outil d'éducation non formelle. L'éducation non formelle est un processus d'apprentissage planifié dans lequel les apprenant·es participent de leur plein gré et de leur propre chef. C'est un processus participatif au cours duquel les participant(e)s apprennent de leurs propres expériences, ne sont pas jugé·es ou évalué·es, mais sont conduit·es à travers un processus d'introspection et d'examen de la façon dont ils veulent utiliser les résultats de leur apprentissage dans leur vie. Dans l'enseignement de la paix, non seulement le contenu est important, mais aussi la façon dont nous éduquons à la paix. Par conséquent l'éducation non formelle est logiquement la meilleure méthodologie pour l'enseignement de la paix, car elle est basée sur l'égalité entre les apprenant·es et les enseignant·es, l'absence de coercition et permet à l'apprenant·e de jouir d'un environnement paisible.

Il n'y a aucune division stricte entre l'éducation non formelle et l'éducation formelle. Si vous êtes enseignant·e et travaillez dans un cadre formel, vous pouvez toujours utiliser ces activités. Vous devez juste être conscients du fait que les enfants et les jeunes qui participent aux activités doivent avoir la possibilité d'exprimer librement leurs opinions, qu'ils·elles doivent pris·es au sérieux, ne doivent pas être jugé·es et qu'ils/elles sont au cœur de l'activité. Ils·eles communiquent, réfléchissent et décident quoi faire avec ce qu'ils·elles ont appris.

L'éducation socialiste

À l'IFM-SEI, nous considérons que nous faisons davantage plus que de l'éducation non formelle ; nous faisons de l'éducation socialiste. Cela ne signifie pas que nous lavons le cerveau des enfants afin qu'ils·elles votent pour des partis politiques spécifiques. Pour nous, l'éducation socialiste signifie que les enfants et les jeunes analysent de façon critique les structures de pouvoir existant à tous les niveaux de la société et soient motivés et habilités à prendre des mesures pour le changement social. Nous n'apprenons pas seulement à vivre et à faire face à l'ordre mondial actuel, mais aussi à réfléchir à la façon dont nous pouvons construire une meilleure société. Suite à cela, l'éducation socialiste pour nous signifie aussi que dans nos groupes et activités, les participants peuvent faire l'expérience d'un «contre-monde» plein de solidarité. Nous visons à créer des espaces où les enfants et les jeunes n'ont pas à subir l'expérience de la discrimination et de l'exclusion à qui ils sont confrontés dans leur vie quotidienne, mais plutôt vivre dans une logique de coopération et d'égalité au sein de leur groupe.

Votre rôle d'animatrice ou d'animateur

En tant qu'animatrice·animateur, vous êtes responsable de l'organisation de l'apprentissage de votre groupe. Vous préparez, présentez et coordonnez les activités et créez un environnement dans lequel les participants peuvent apprendre, vivre diverses expériences et expérimenter. A la différence du rôle traditionnel de «professeur·e», vous n'êtes pas là pour donner des informations ou tout simplement « enseigner » ce qui est bon ou mauvais. Au début, cela pourrait être difficile pour vous et aussi pour les participant·es, mais vous devez renoncer à votre rôle d'«expert·e» et les enfants doivent accepter de porter la responsabilité de leur propre apprentissage. Grâce à l'apprentissage par la pratique, vous pouvez passer à une approche de l'apprentissage qui se veut expérientielle et centrée sur l'apprenant·e.





Connaissance de soi

L'animation ne requiert pas seulement un changement d'orientation, mais aussi un haut degré de conscience de soi. Parce que les enfants et les jeunes sont fortement influencés par le comportement des adultes dans leur vie, vous en tant que facilitateur-trice devez prendre soin d'agir selon les valeurs que vous souhaitez transmettre. Une activité sur la résolution non-violente des conflits, par exemple, sera inutile si vous gérez souvent des conflits dans votre groupe de manière agressive. Pour cette raison, les animateurs-trice doivent identifier, reconnaître et consciemment remettre en question leurs propres privilèges, préjugés et partis pris, d'autant plus que s'ils sont dirigés contre des membres du groupe. Il ne faut pas avoir peur d'entamer une réflexion critique sur soi-même. Nous avons tous nos stéréotypes et privilèges, mais nous devons en être conscients afin de changer nos comportements et les éradiquer.

Apprentissage par l'expérience

La plupart des activités dans cette publication sont basées sur l'approche de l'apprentissage expérientiel dit «apprentissage par la pratique». Tandis que les différentes phases du cycle d'apprentissage expérientiel ne sont pas toujours évidentes, la plupart des activités ont été conçues avec un cycle en quatre étapes à l'esprit.



La logique derrière cette approche est que dans chaque activité l'on réunit consciemment toutes les conditions nécessaires afin que les participants puissent réfléchir et assimiler leur apprentissage, en s'assurant que ce qu'ils ont appris sera consolidé et que les participants ne quittent pas l'activité confus ou avec des sentiments négatifs. Le cycle conduit logiquement le groupe à envisager des mesures qu'il peut prendre; en assurer l'éducation contribue à de plus grand changements sociaux.

Débriefing

L'élément le plus important de toute activité éducative est le débriefing. C'est au cours de cette partie de l'activité que les participants sont attentivement orientés vers les trois phases que sont la réflexion, la généralisation et l'application. Si le débriefing n'est pas bien pensé ou est exécuté de manière précipitée, l'apprentissage peut être compromis et l'activité sera réduite à un jeu, vite oublié. Tout au long de cette publication, nous avons développé et suggéré questions de compte rendu que vous pourriez utiliser. Prenez le temps d'examiner attentivement les questions avant chaque activité et de développer aussi les vôtres. En posant les questions, prenez suffisamment de temps afin que tout le monde comprenne de quoi il est question et ait la possibilité de dire quelque chose (sans forcer quiconque à parler). Le débriefing aide à poser des questions ouvertes qui favorisent la réflexion et dont on ne peut répondre par «oui» ou par «non», ce qui encourage une participation plus profonde.





Styles d'apprentissage

Chaque personne apprend différemment. Il est important de se rappeler de ce point lors de la planification d'une activité éducative. Afin de veiller à ce que tous les participants acquièrent quelque chose de l'activité, essayez de varier le type d'apprentissage que vous utilisez. Prenez en considération les styles d'apprentissage suivants:

L'apprentissage visuel consiste à expliquer les choses de manière visuelle, en utilisant des diagrammes ou des images. Les apprenant-es visuels peuvent bien comprendre les puzzles, des cartes et le dessin.

L'apprentissage kinesthésique-physique utilise l'activité physique pour expérimenter les points que l'on veut comprendre. Les apprenant-es kinesthésiques peuvent avoir de bonnes aptitudes pour construire des choses avec leurs mains et apprécient le sport ou la danse.

L'apprentissage interpersonnel implique que l'on apprenne avec les autres, en particulier dans les discussions et tout en communiquant avec les autres.

L'apprentissage intrapersonnel s'opère quand un individu préfère réfléchir seul sur un problème. Ce type de personne peut être très philosophique et avoir une bonne compréhension d'elle-même.

L'apprentissage linguistique se fait par la lecture de textes et d'histoires. Les discussions sont une bonne méthode pour ce type d'apprentissage.

L'apprentissage logico-mathématique peut être fait par des modèles de résolution et de compréhension des problèmes.

L'apprentissage musico-rythmique utilise les chansons ou la musique pour apprendre. Les modèles rythmiques aident à comprendre et à se rappeler des éléments évoqués.

Il est important de noter que les gens ne peuvent pas facilement être définis par un style d'apprentissage. Tout le monde peut apprendre de diverses façons, mais leur capacité à apprendre varie considérablement en fonction de la méthode utilisée. La meilleure approche est de garder différents styles d'apprentissage à l'esprit et d'essayer de varier ceux qui sont utilisés dans chaque activité. Rappelez-vous qu'en tant qu'animatrice ou animateur, vous avez aussi un style d'apprentissage préféré, donc assurez-vous de ne pas prévoir toutes les activités en fonction de vos propres préférences.





Conseils aux animatrices et animateurs

L'éducation à la paix est un concept très large et peut inclure une multitude d'outils et de méthodes pédagogiques qui aident à parvenir à une culture de la paix. Dans ce manuel, nous avons seulement assez d'espace pour un nombre limité d'activités éducatives, mais nous voulons également offrir une collection de conseils et d'outils qui peuvent vous aider au-delà des activités que nous offrons.

Outils pour l'enseignement de la paix

Les possibilités de paix pourraient parfois être limitées ; nous ne pouvons pas toujours obtenir des changements aux politiques des gouvernements ou aux actions de certains groupes. Mais en tant qu'éducateurs et éducatrices à la paix, nous pouvons renforcer les aptitudes des jeunes pour changer le monde. Chaque individu peut choisir la paix plutôt que le conflit et la guerre - chacun peut choisir d'agir de façon non violente et de respecter les autres. Certaines attitudes et façons de penser aideront les enfants et les jeunes à choisir la paix, et comme un·e éducateur·trice à la paix vous pouvez les soutenir dans le développement de ces attitudes. Voici quelques outils qui vous aideront à le faire:

Faire preuve d'empathie

L'empathie - comprendre les émotions et les sentiments des autres - est l'une des compétences sociales les plus importantes qui peuvent aider à transformer les conflits pacifiquement. Si vous pouvez vous mettre dans la peau de quelqu'un d'autre, vous êtes moins susceptible de le/la juger injustement ou de lui faire quelque chose que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse.

En tant qu'éducateur ou éducatrice, vous pouvez faire preuve d'empathie avec votre groupe:

- En réfléchissant sur leur propre comportement au cours des activités.
- En aidant le groupe à se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre, par exemple en écoutant des histoires de différentes personnes afin de les analyser.
- Construire la confiance en soi: être empathique nécessite que l'on soit à l'aise avec soi-même. Créez une atmosphère positive où chacun·e est respecté·e; avoir confiance aux participant·es et valoriser leurs opinions est essentiel pour y parvenir.
- Avoir un groupe solide; la coopération et la confiance faites aux autres est un outil important pour développer l'empathie. Vous pouvez y parvenir en faisant des activités de renforcement des liens du groupe.

La pensée critique

La pensée critique consiste à essayer de comprendre les raisons qui sous-tendent les structures et les actions, ne pas croire tout ce que nous voyons ou tout prendre pour acquis, et explorer les solutions de rechange. Vous pouvez pratiquer ceci avec vos participants en posant les questions de savoir «pourquoi, qui et comment». Pourquoi y a-t-il des conflits? Qui y participe? Pourquoi? Qui en profite? Comment pouvons-nous changer cela? Grâce à des questions comme celles-ci nous apprenons à analyser la réalité. Laissez les participant·es remettre tout (le monde) en question; c'est-à-dire vous, les autorités, leurs camarades et eux-mêmes, le tout de manière respectueuse, et en encourageant la pensée créative afin de parvenir à de nouvelles solutions.

Écouter activement

Pour développer la pensée critique et l'empathie, l'écoute active est cruciale. Il y a une façon d'écouter et de répondre à une autre personne qui améliore la compréhension mutuelle. Souvent quand les gens se parlent, ils ne s'écoutent pas avec toute leur attention. Ils sont distraits, la moitié écoutant et la moitié pensant à autre chose. Quand les gens sont engagés dans un conflit, ils sont souvent occupés déterminer une réponse déjà avant que d'autres ont fini de parler. Ils supposent qu'ils connaissent déjà les arguments de leur adversaire ou qu'ils ont entendu ce qui est dit de nombreuses fois auparavant. Donc, plutôt que d'être attentifs, ils se concentrent sur la façon dont ils peuvent répondre afin de sortir gagnant du différend.





Vous pouvez pratiquer l'écoute active en dédiant votre attention à un haut-parleur au sein de votre groupe. Les participant(e)s peuvent essayer par exemple de répéter ce qu'ils/elles ont entendu avec leurs propres mots pour déterminer si elles/ils ont vraiment compris ce qui a été dit.

Apprendre à connaître l'autre

Tous les conflits n'ont pas forcément de solution - il y aura toujours des opinions et des besoins divergents entre individus et groupes. Apprendre à connaître l'autre, lutter contre les stéréotypes et créer un dialogue aidera à transformer les conflits et trouver des moyens de vivre ensemble malgré les différences. Pour arrêter le racisme par exemple, il est important d'inclure des personnes d'origine étrangère dans votre groupe, et si vous vivez dans une région de conflits, il est important de rencontrer des jeunes de «l'autre côté» et de faire connaissance avec elles.

Voici des orientations pédagogiques issues de la coopération au Moyen-Orient dans l'IFM-SEI, entre des mouvements de jeunes israélien-nes et palestinien-nes:

« Nous nous réunissons pour créer un monde alternatif afin de prendre des mesures et des décisions relatives à notre rôle en tant que mouvements de jeunesse. Nous ne sommes pas sans ignorer la réalité du monde qui nous entoure; au contraire, nous analysons, discutons, réalisons et parlons de nos rôles. Nous choisissons un moyen d'agir basé sur nos valeurs. Lors de chaque réunion, nous discutons d'un sujet lié au conflit et à la réalité actuelle et l'analysons, essayons de comprendre et de prendre des mesures afin de parvenir à la vie alternative que nous voulons. En se rencontrant, nous construisons une relation de confiance. Nous apprenons non seulement à entendre mais aussi à écouter et comprendre l'autre partie et son point de vue sans crainte. Nous ne nous manipulons pas les uns des autres; nous créons une atmosphère de solidarité et apprenons à lutter contre les peurs et les problèmes de chacun. Nous ne nous réunissons pas seulement par souci des apparences; nous nous réunissons pour initier le changement, pour avoir confiance les uns en les autres afin de s'assurer que la paix est possible. Nous essayons de créer un mode de vie alternatif dans la région, un style de vie envisageable et réalisable. Parce que chacun d'entre nous recherche la paix véritable, la seule qui va durer. »



Partager vos histoires

Chacun a son histoire - sur son expérience de vie, son passé et son présent. Dans les situations de conflit, ces récits peuvent montrer comment les différents côtés perçoivent le conflit, d'où ils viennent et où ils veulent aller. Raconter une histoire peut être un outil important pour les personnes qui partagent leurs histoires. Il leur permet de réfléchir sur leurs propres expériences, de s'ouvrir sur leurs sentiments et leurs émotions et les montrer aux autres - une audience empathique - valorise leurs expériences. Il est non seulement important de connaître l'histoire de l'autre, mais aussi d'apprendre à être respectueux envers les différentes histoires et les identités. Dans les situations de conflit en particulier, partager votre récit avec l'autre partie du conflit peut constituer un élément capital pour comprendre la situation des uns et des autres, être empathique envers l'autre et réduire haine et la méfiance: en peu de mots, établir l'égalité humaine. Ceci doit, cependant, être fait dans le bon état d'esprit - comme un récit ouvert et honnête sur de sa vie personnelle, au lieu de raconter des stéréotypes sur soi-même et l'autre.





Être artistique

Il y a beaucoup de symboles de paix et des chansons de paix qui sensibilisent à la paix et offrent des points de vue différents sur le sujet. De nombreux artistes de rue utilisent également leur art pour promouvoir la paix. Pourquoi vous ne les regardez pas avec votre groupe pour explorer le sujet et ensuite laisser que les participants soient les artistes eux-mêmes? Vous pourriez, par exemple, faire un millier de grues de la paix, comme illustré sur notre page de couverture. Les activités créatives sur le thème touchent à un style d'apprentissage différent et peuvent faire à ce que beaucoup d'enfants et de jeunes gens expriment des choses qu'ils ne peuvent pas ou ne veulent pas exprimer en utilisant des mots. Vous pouvez utiliser les résultats publiquement pour montrer aux autres que vous choisissez la paix plutôt que le conflit et la guerre.



Créer un groupe solide

Pour utiliser tous ces autres outils, vous avez besoin d'un solide groupe dans lequel les participant-es se font confiance les uns les autres et se sentent à l'aise de partager leurs expériences et idées. Essayez d'utiliser beaucoup d'activités de renforcement des liens d'équipe, au cours desquelles, par exemple, le groupe doit remplir différentes tâches ensemble et réfléchir sur leurs points forts en tant que groupe. Vous pouvez également obtenir une atmosphère positive en utilisant des énergisants au début de vos activités, ou après des discussions difficiles. Ce sont de courts jeux actifs et amusants qui peuvent stimuler le niveau d'énergie de votre groupe. Vous pouvez trouver beaucoup de bons énergisants et jeux de renforcement de groupe sur www.ifm-sei.org/toolbox ou dans le livre de jeux de la Confédération européenne des clubs de jeunes que vous pouvez télécharger à l'adresse suivante: www.ecyc.org/projects/ecyc-game-book-0.





Défis de l'éducation à la paix

En tant qu'éducateurs et éducatrices à la paix, nous devons aussi reconnaître les limites de l'éducation à la paix. En plus des enseignements sur les conflits et la paix, l'éducation à la paix est avant tout un processus d'apprentissage pour changer les habitudes et les attitudes. Celles-ci ne peuvent pas être modifiées du jour au lendemain avec une activité éducative, mais requièrent beaucoup de temps et de patience.

Dans le cas où vous travaillez dans le contexte d'un conflit armé en cours, vous pouvez souvent faire face aux refoulements issus de la société autour de vous. Les jeunes gens d'un côté rencontrent ceux de l'autre, ils apprennent à se connaître les uns les autres, mais sont alors confrontés à de nouveaux chocs de violence. Il se pourrait que vous ayez l'impression de faire un pas un avant de deux pas en arrière. Mais rappelez-vous qu'avec l'éducation à la paix, vous avez toujours une longueur d'avance par rapport au point où vous seriez sans elle.

Ici, nous voulons vous donner quelques idées sur la façon de faire face aux défis que vous pourriez rencontrer dans votre travail quotidien comme un·e éducateur·trice de la paix:

Un affrontement «violent» au cours de votre activité: quand deux côtés deviennent agressifs lors d'une discussion au sujet d'un conflit, vous devrez leur donner un certain temps pour se calmer et mettre fin à la discussion pour le moment. Discutez séparément avec chaque partie des motifs de l'affrontement. Était-ce dû à une expérience personnelle, ou alors à un autre conflit sans rapport avec le sujet du débat qui se serait produit avec le ou la même participant·e? Séparer les concerné·es du groupe, réunissez-les afin qu'ils·elles puissent sereinement échanger sur leurs points de vue, mais aussi trouver des points qu'ils/elles ont en commun. Réaliser que l'autre n'est pas si différent d'eux/elles les aidera à se comporter respectueusement les uns avec les autres, même si elles/ils sont encore en conflit.

Revenez à la discussion conflictuelle au sein du groupe un peu plus tard, établissez des règles claires régissant le débat et donnez aux participants en conflit la chance d'exprimer leur point de vue une fois de plus, en suivant ces règles.

Quelqu'un propage des stéréotypes et des préjugés: en tant qu'éducateurs·trices, nous devons être conscient·es que la plupart des gens ont des stéréotypes et des préjugés les uns contre les autres. Lorsque vous entendez de tels commentaires, réfutez-les tout de suite. Il est préférable de ne pas tout simplement dire aux participants qu'ils sont mauvais, mais plutôt de poser des questions qui les remettent en question. Les participants ne seront pas toujours disposés à entreprendre un processus d'introspection. Alors, il est aussi important de critiquer certaines attitudes quand elles ne respectent pas les valeurs fondamentales.

Vous pouvez vous exercer en transformant les stéréotypes en questions, ce qui aidera à les briser. Par exemple:

Toutes les personnes de grande taille nous haïssent.

Qui sont les personnes de grande taille?

Les gens de Luloland.

Connaissez-vous tous les gens à Luloland?

Non.

Comment en savez-vous autant à leur sujet?

À la télévision, on dit que tous nous haïssent, parce que nous sommes petits et eux grands.

Sommes-nous tous petits ?

Non.

Alors comment savez-vous qu'ils sont tous de grande taille? Si vous ne les connaissez pas tous, peut-être seulement certains d'entre eux vous haïssent, parce qu'ils ne vous connaissent pas non plus.





En tant que facilitateur-trice, vous avez une opinion tranchée concernant un conflit: il est préférable de ne pas prendre parti (à moins que quelqu'un ne respecte pas les droits humains), mais d'être honnête. Vous pouvez expliquer pourquoi il vous est difficile de rester neutre, et dire ce qui a façonné votre point de vue personnel sur le conflit. Cela peut aussi aider les participants à comprendre comment les opinions sont formées et à comprendre que vous parlez de votre propre subjectivité, de telle enseigne qu'il y ait d'autres opinions et points de vue. Cela aidera les participant·es à utiliser la pensée critique et de développer leurs propres idées.



Des tiers parlent au nom des autres: souvent, dans les situations de conflit, les personnes qui ne sont pas lié·es au conflit veulent aider et se font avocat·es d'autres personnes. Sous des apparences de soutien, ils·elles éloignent davantage les parties en conflits, en les empêchant d'expliquer leur propre perspective ainsi que leurs sentiments et besoins. Cela peut se produire lorsque, par exemple, vous avez les participant(e)s des deux côtés d'une région en conflit dans un atelier, avec des participants d'autres pays. Assurez-vous de créer les conditions nécessaires afin que les participant·es concerné·es par le conflit puissent raconter leur histoire, et de discuter avec le groupe de ce que cela signifie que de faire preuve de solidarité avec respect.

Votre entourage s'oppose à votre travail: ce n'est pas tout le monde qui veut la paix, aussi bizarre que cela puisse paraître. Lorsque vous faites face à l'opposition des parents dans votre travail, invitez-les à vos activités et expliquez-leur ce que vous faites. Peut-être que vous pouvez même organiser un processus d'éducation à la paix pour eux, dans lequel ils pourraient en apprendre davantage sur l'autre partie et réfléchir sur leurs propres préjugés. Lorsque la société en général vous fait subir des pressions, vous pouvez également obtenir le soutien et la solidarité d'autres organisations dans le mouvement pour la paix.





Mots de paix

Age 5+
Durée 15 minutes
Taille du groupe Illimitée

Aperçu

Il s'agit d'une activité simple et énergique qui invite les enfants à réfléchir à ce que signifie la paix pour eux.

Objectifs

- Introduire le concept de paix pour les jeunes enfants
- Réfléchir à ce dont les enfants ont besoin pour la paix

Préparation

Préparer deux photos, l'une d'un visage souriant et l'autre d'un visage triste.

Instructions

1. Montrer au groupe les images du visage souriant et du visage triste. Ensuite, mettez-les aux extrémités opposées de l'espace de travail.
2. Ensuite, expliquez que vous allez prononcer différents mots ou évoquer certaines activités et qu'ils-elles devront courir vers et toucher le côté du mur qui reflète les sensations que leur évoquent les mots ou les activités. Ils-elles peuvent aussi rester au milieu du local si ils-elles sont perplexes.
3. Après ce qui précède, lisez les situations l'une après l'autre et posez la question suivante: quel effets ces éléments ont sur vous? Dans l'annexe, vous pouvez voir des exemples de points à lire, mais vous pouvez également ajouter les vôtres..
4. Pendant l'activité, vous pouvez parfois demander aux enfants d'expliquer pourquoi ils se tiennent près d'un côté en particulier, surtout si ils se tiennent en plein milieu. Vous pouvez également demander s'ils peuvent souvent faire les choses dont il est question, ou si de telles situations leur arrivent souvent.

Débriefing

- Avez-vous aimé l'activité?
- Pensez-vous que vous puissiez faire toutes les choses qui vous rendent heureux chaque fois que vous voulez?
- Expliquez que vous vouliez montrer ce que signifie la paix: Dites-leur qu'un monde pacifique est non seulement un monde où il n'y a pas de guerre, mais un monde où vous êtes autorisé-s à faire toutes ces points que les participant-es ont dit qu'ils les rendaient heureux.





Annexe: mots et situations

Jouer à des jeux avec vos ami-es	Se faire mal ou se blesser
Chanter	Se faire gronder ou punir
Danser	Voir des personnes se disputer
Des câlins	Se battre avec ses frères, sœurs ou des ami-es
Célébrer des anniversaires	De tristes nouvelles à la télévision
Les vacances	Votre famille et vos ami-es vous manquent
Les clowns	Des cris ou des bruits forts
Manger son repas préféré	Des armes
Rire	Avoir peur ou être effrayé
Recevoir des cadeaux	Se perdre ou se sentir seul
Tirer avec une arme	Sourire
Les soldats	L'amitié
La colère	Se tenir par la main





Quand je suis dans une situation de conflit ...

Age 10+
Durée 30 minutes
Taille du groupe Illimitée

Aperçu

Activité sur la reconnaissance de notre propre comportement et la façon dont nous gérons les conflits.

Objectifs

- Réfléchir sur notre propre comportement face aux conflits
- Prendre conscience de nos sentiments face aux conflits
- Explorer nos propres façons de gérer les conflits

Matériel

- Un dé

Instructions

1. Expliquez que vous allez jouer à un jeu de réflexion sur la gestion et la réaction qui sont les nôtres face aux conflits.
2. Chaque tour, les participant-es se relaient pour lancer un dé. Différents chiffres indiquent une méthode différente dans la ronde:
 - 1, 3 ou 4 - ronde de discussions: Les participant-es forment des paires. Vous lisez une déclaration de la liste ci-jointe. Les participant-es doivent répondre à la déclaration et la partager avec leur partenaire.
 - 2 ou 5 - ronde de mimique: Vous lisez une déclaration. Les participant-es doivent penser à un geste ou à une mimique pour montrer comment ils complètent la phrase. A votre signal, tout le monde montre sa gestuelle en même temps.
 - 6 - ronde de son: Vous lisez une déclaration. Les participant-es doivent penser à un son pour montrer comment ils complètent la phrase. A votre signal de tout le monde exécute un son. Si tout devient trop chaotique quand ils/elles le font tous à la fois, vous pouvez faire un tour rapide où tout le monde exécute sa sonorité individuellement.
3. Après chaque tour demandez à deux ou trois participant-es d'expliquer leur discussion, gestuelle ou son.

Débriefing

- Avez-vous été surpris par certaines de vos propres réponses ou les réponses des autres personnes?
- Étiez-vous conscient de votre façon de gérer les conflits? Pourquoi?
- Comment les gens gèrent-ils les conflits?
- Gérez-vous les conflits différemment selon qu'ils impliquent quelqu'un que vous connaissez ou dont vous êtes proches ou pas? Si oui, comment?
- Quels sont les bons moyens de faire face aux conflits, selon vous?

Conseils aux animatrices et animateurs

Vous pouvez adapter les déclarations à votre groupe, ceci en vous concentrant sur un type particulier de conflit qui paraît important à votre groupe. Par exemple, si les questions de genre sont au premier plan dans votre groupe, vous pouvez discuter de comment le genre peut ou non influencer la façon dont les individus réagissent ou se comportent dans les situations de conflit.





Annexe: exemples de déclarations

Je me mets en colère quand...

Quand je me mets en colère, je...

Quand quelqu'un me fait mal, je...

Pour me calmer, je...

Quand je vois des gens se battre, je...

Maintenant, je me sens...

Une dispute peut avoir un bon effet sur moi quand...

Lorsque je me dispute avec un bon ami, je...

Lorsque je me réconcilie avec un bon ami après une dispute, je...

Lorsque quelqu'un est en désaccord avec moi sur un point d'important, je...

Quand quelqu'un me critique, je...

La pire chose à propos des disputes est...

J'essaie d'éviter le conflit quand...

Quand tout va mal, je veux...

Pour moi, la meilleure façon de mettre fin à une dispute est...

J'évite parfois des situations désagréables en...

Quand quelqu'un me crie dessus, je...

Cette méthode est une adaptation de l'activité « When I am in a conflict situation... » extraite du manuel T-Kit 12: Youth Transforming Conflict (Conseil de l'Europe et de la Commission Européenne, Octobre de 2012).





Oignons en conflit

Age 14+
Durée 120-180 minutes
Taille du groupe 4 - 20

Aperçu

Activité introduisant le «modèle de l'oignon» utilisé pour l'analyse des conflits.

Objectifs

- Connaître un modèle d'analyse des conflits
- Comprendre comment utiliser ce modèle dans l'analyse des conflits
- Comprendre la différence entre les positions, les intérêts et les besoins dans un conflit

Matériel

- Des cartes de conflit (annexe 1)
- Du papier et des stylos
- Du papier tableau et des marqueurs
- Des images de fruits et légumes (annexe 2)

Préparation

- Sur une affiche, dessinez deux oignons ayant chacun trois couches différentes représentées par trois cercles (petit, moyen et grand) imbriqués les uns dans les autres.
- Copiez et découpez les cartes de conflit ainsi que les images. Vous pouvez reproduire les images à deux reprises pour en avoir assez. Vous pouvez également trouver d'autres exemples de situations de conflit qui correspondent mieux à votre contexte.
- Lisez l'explication du modèle de l'oignon de sorte que vous soyez prêt·e à l'expliquer au groupe.

Instructions

1. Divisez les participant·es en 2 ou 4 petits groupes.
2. Donnez une carte des conflits à chaque groupe.
3. Demandez aux groupes de réfléchir en groupe sur l'histoire du conflit décrit sur leur carte. Quelle pourrait en être la cause? D'où viennent les deux parties? Quelles pourraient être les raisons du conflit? Ils doivent tout noter sur un bout de papier.
4. Après 10 minutes, recueillez les idées des groupes.
5. Ensuite, demandez aux groupes de réfléchir aux prochaines étapes de leur situation. Comment pourrait-elle continuer? Comment le conflit pourrait-il être résolu? Les groupes peuvent présenter leurs situations aux autres de manière créative, en utilisant des costumes ou des accessoires si possible.
6. Après la présentation de chaque groupe, demandez si il s'agit d'une solution ou d'une suite réaliste? Ce conflit peut-il être résolu juste comme cela? Expliquez que les conflits ne viennent pas de nulle part. Ils ont une histoire, et il pourrait y avoir beaucoup de raisons derrière un conflit qui remonte à loin. Le résoudre est un processus plutôt qu'une action en une seule étape.
7. Maintenant, posez les photos des fruits et des légumes sur le sol de la salle. Demandez aux participants de se promener, et de se tenir debout près des fruits et légumes qu'ils aiment le plus. Effectuez une autre ronde avec les légumes qu'ils aiment le moins. Puis faire un troisième tour, où ils doivent se tenir à côté du légume qui symbolise le mieux les conflits.
8. Demandez-leur d'expliquer, comme bon leur semble, pourquoi ils·elles ont choisi ce légume.
9. Maintenant, montrez-leur l'affiche avec les deux oignons, et expliquez-leur qu'aujourd'hui, vous allez vous





concentrer sur les «oignons de conflit ». Demandez-leur comment les oignons pourraient représenter un conflit. Ensuite, expliquez le modèle de l'oignon pour l'analyse des conflits, en utilisant les images d'oignon que vous préparées précédemment (voir la description ci-dessous).

10. Maintenant, demandez aux participants de revenir dans leurs groupes initiaux. Distribuez les cartes de conflit que les groupes ont écrites plus tôt, afin que chaque groupe reçoive une nouvelle situation. Ils doivent penser à l'oignon pour chacune des parties: quelles sont leurs positions, intérêts et besoins? Demandez-leur de dessiner deux oignons et d'y écrire leurs idées dans les différentes couches de l'oignon.
11. Après 20 minutes, rassemblez l'équipe et partagez les résultats des groupes. Pendant le processus, vous pouvez faire le tour et clarifier le modèle avec chaque groupe.

Débriefing

- Comment avez-vous trouvé cet exercice? Etait-il difficile?
- Que pensez-vous du modèle de l'oignon? Comment peut-il aider quand il s'agit de véritables conflits?
- Les positions, intérêts et besoins d'une personne sont-ils souvent différent de ceux des autres?
- Qu'advient-il si vous ne connaissez pas les intérêts et les besoins des autres dans un conflit?
- Que pouvez-vous faire pour en savoir plus sur les couches de l'oignon dans un conflit?
- Pouvez-vous essayer de penser à un exemple de conflit tiré de votre vie et utiliser le modèle de l'oignon afin de l'analyser?

Conseils aux animatrices et animateurs

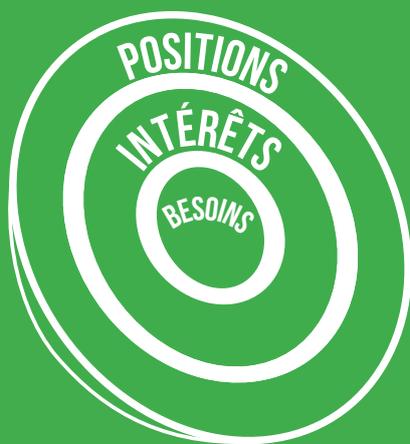
Jetez un oeil sur les modèles d'analyse décrits à la page 10. Vous pouvez utiliser différents modèles dans l'activité pour analyser le même conflit.

L'oignon du conflit

Le modèle de l'oignon est basée sur l'idée que les couches d'un conflit sont un peu comme celles d'un oignon. Il permet une meilleure compréhension des positions des parties d'un conflit ainsi que leurs intérêts et besoins réels.

Dans les situations pacifiques les personnes (ré)agissent selon leurs besoins réels. Dans les situations de conflit, le manque d'accès aux besoins de base conjugué avec la méfiance qui caractérise souvent les relations de conflit, modifie la base sur laquelle les gens interagissent avec les autres.

La couche externe de l'oignon représente les positions que nous rendons visibles (ce que nous disons que nous voulons). Derrière ceci se trouvent nos intérêts (ce



que nous voulons). Ils représentent nos aspirations dans une situation de conflit. Au cœur de l'oignon sont nos besoins (ce qu'il nous faut). Ils doivent être comblés pour que les parties en conflit soient vraiment satisfaites du résultat. Tandis que les intérêts font souvent l'objet de négociations, ce n'est point le cas pour les besoins. Bien qu'il puisse être difficile de mettre de côté d'autres dynamiques, il est essentiel que les parties en conflit comprennent leurs propres besoins principaux et ceux des autres, pour parvenir à des résultats concluants.

Le modèle de l'oignon peut être utilisé pour comprendre la dynamique d'un conflit. Mais aussi, afin de faciliter le dialogue entre les belligérants, ou dans le cadre d'un processus de négociation ou de

médiation - même au cours du processus de reconstruction après le conflit.

Texte tiré de: PeaceBag pour EuroMed Youth (<http://peacebag.org/articles/toolkit-p4-conflictanaly.html#onion>)





Annexe : cartes de conflit

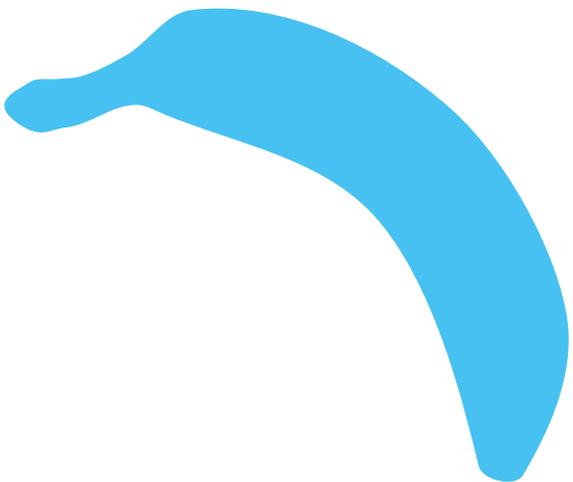
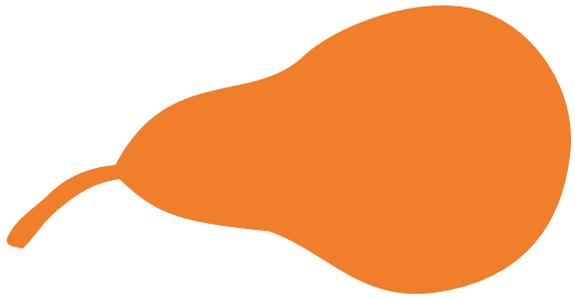
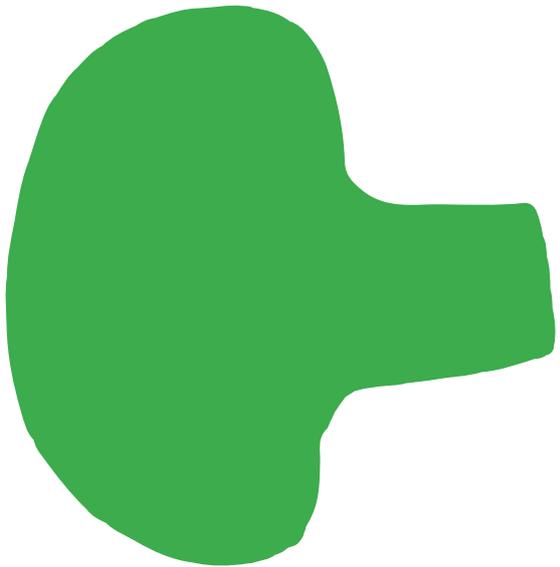
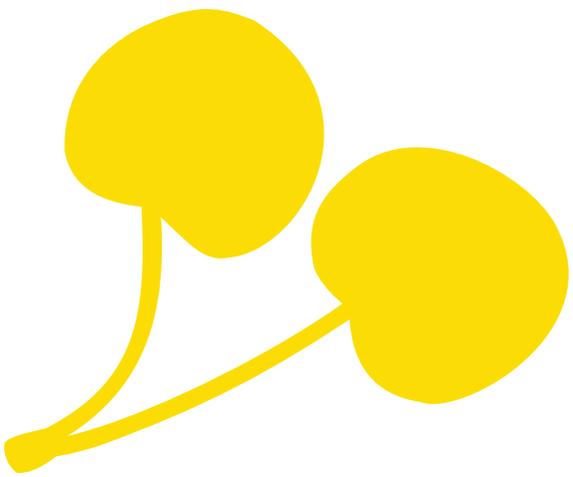
Lors d'une réunion de planification d'un camp, il y a un grand désaccord sur le menu du camp; un animateur plus âgé veut un menu simple, l'autre animatrice veut un menu plus cher mais plus sain. A un moment, l'animateur âgé quitte la réunion, très bouleversé.

Un chef demande à un groupe de nettoyer leur tente. Les enfants se plaignent de ce que ce n'est qu'un seul d'entre eux qui y a mis le désordre. Et maintenant ils doivent tous le nettoyer.

Un garçon va dans la salle de bain des filles, et les filles se plaignent à leurs animatrice à ce sujet.

Il y a deux groupes partageant un campement. Un des groupes va vers l'autre afin de se plaindre de ce que l'autre groupe a été trop bruyant la nuit précédente, empêchant ainsi les autres de dormir.







Réactions en chaîne

Age 12+
Durée 60 minutes
Taille du groupe 6+ 20

Aperçu

Activité de dessin trépidante pour expliquer l'escalade du conflit et réfléchir sur la façon de se calmer.

Objectifs

- Réfléchir à comment les gens «s'enflamment» pendant les conflits
- Créer une liste de méthodes de désescalade personnelle

Matériel

- Des carrés de carton ou de papier (5 pour chaque participant·e) et des crayons
- Des copies d'un «clavier de piano» (annexe)
- Un chronomètre

Instructions

1. Invitez le groupe à s'asseoir en duo et de décider qui des deux va commencer. Chaque paire devra recevoir une pile d'au moins 10 cartes.
2. Demandez à la première personne de penser individuellement à une action d'une autre personne qui les mettrait en colère. Ensuite, la personne dispose de 60 secondes pour dessiner un personnage fictif accomplissant cette action envers un autre personnage invisible (qui ne devrait pas être encore dessiné). Elle doit dessiner sur une carte et poser celle-ci face découverte sur le sol ou une table afin que son ou sa partenaire puisse la voir. La deuxième personne du duo ne devrait pas parler tandis que la première réalise le dessin.
3. La deuxième personne doit réfléchir à la façon dont elle réagirait dans la réalité à l'action indiquée sur la première carte. Elle devra prendre une nouvelle carte et dessiner un deuxième personnage qui réagit à l'action du premier. Elle aussi n'a que 60 secondes seulement pour dessiner et mettre la carte à côté de la première.
4. Poursuivant le même processus, la première personne dessine alors une nouvelle réaction à la réaction de l'autre et met cette carte au-dessus de sa première (60 secondes pour dessiner). La réaction doit être un peu plus forte que la première.
5. Ce processus est répété à nouveau et l'autre dessine à nouveau. Après dix tours de dessin, arrêtez le jeu. Demandez aux paires de jeter un coup d'œil sur leurs «réactions en chaîne»; ils peuvent étaler la pile de cartes l'une après l'autre dans une chaîne afin de voir le déroulement complet de la façon dont les actions et les réactions ont évolué.
6. Demandez aux duos de situer ensemble le point de non-retour dans leur chaîne; celui où les choses ont dégénéré. L'escalade signifie une augmentation de l'intensité ou de la gravité de quelque chose; une intensification comme «une escalade de violence». En comparant la première carte avec la toute dernière «réaction», les participants peuvent aussi estimer si oui ou non la dernière réaction serait une suite légitime de la première.
7. Maintenant, rassemblez-vous et laissez-les paires expliquer ce qui se passe dans leurs histoires de réaction en chaîne.

Débriefing 1

- Comment avez-vous trouvé cette activité?
- Était-il facile ou difficile d'imaginer des réactions à ce que l'autre personne avait dessiné?





- Pensez-vous que ce que vous avez dessiné est réaliste?
 - Avez-vous déjà rencontré ou connu une telle chaîne de réactions auparavant? Qu'est-ce qui a influencé la façon dont vous et l'autre personne avez réagi? Comment la situation s'est-elle terminée?
 - Toutes les réactions dans les chaînes étaient-elles négatives? Y a-t-il des réactions que vous avez trouvées surprenantes? Pourquoi?
 - Toutes les réactions en chaîne peuvent-elles être considérées comme des conflits? À quel stade une des chaînes de réactions s'est-elle transformé en conflit?
 - Est-ce qu'une des chaînes de réactions qui sont restées négatives est devenue violente? À quelle vitesse?
 - Comment vous sentez-vous dans de telles réactions en chaîne négatives ?
 - Lorsque vous vous mettez très en colère, comment pouvez-vous essayer de vous calmer?
8. Après avoir recueilli quelques idées à partir de la dernière question du débriefing, donnez à chacun-e une copie du clavier de piano. Demandez aux participant-es de réfléchir à comment ils ou elles aiment personnellement se détendre et se débarrasser de fortes émotions négatives. Ils-elles doivent écrire une façon de le faire dans chaque touche blanche sur le piano.
9. Quand tout le monde a rempli son clavier, demandez aux participant-es de les mettre sur un mur afin de créer un long clavier tous ensemble. Donnez-leur un peu de temps pour qu'ils-elles lisent ce que les autres ont écrit sur le piano.

Débriefing 2

- Quelle est votre façon préférée de vous calmer?
- Comment cette façon peut-elle vous aider lorsque vous êtes en conflit avec quelqu'un?
- Comment pouvez-vous faire face à l'autre personne après vous être calmé?
- Y a-t-il une méthode pour se calmer que quelqu'un d'autre a écrite et serait également bonne pour vous? Laquelle?

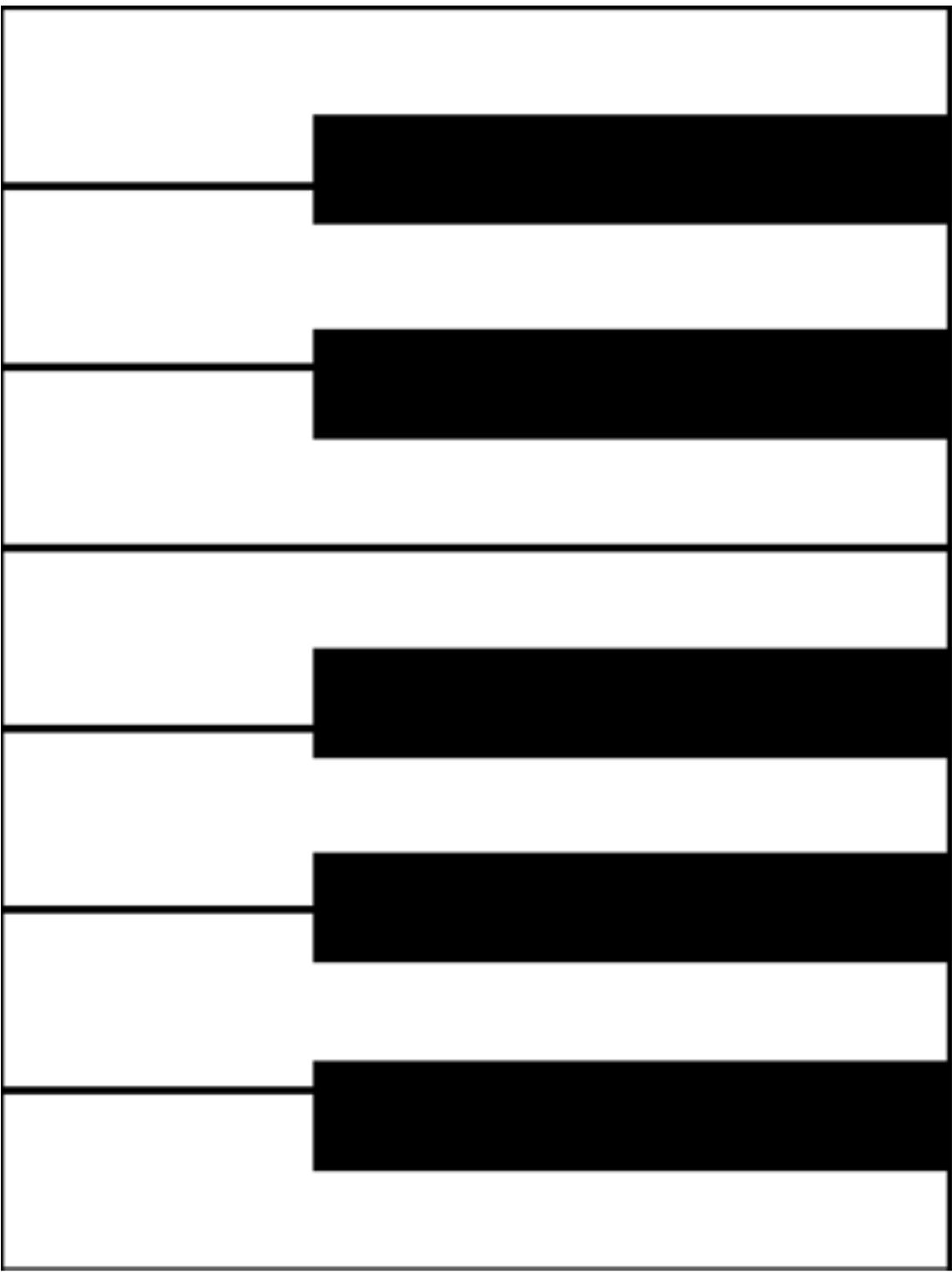
Conseils aux animatrices et animateurs

- Au lieu de dessiner, vous pourriez demander aux duos de simplement se dire les réactions et de les noter en quelques mots clés.
- Si les participants ont du mal à créer une situation initiale qui les mettrait en colère, demandez-leur de penser à des exemples spécifiques qui leur sont arrivées par le passé ou donnez quelques exemples pour les guider. Par exemple:
 - Quelqu'un utilise un jouet que vous souhaitez utiliser.
 - Quelqu'un a emprunté quelque chose sans rien demander.
 - Quelqu'un vous bouscule sans dire pardon.
 - Quelqu'un casse un de vos biens.
 - Quelqu'un dit quelque chose d'horrible sur un membre de votre famille.
 - Vous vous faites gronder pour quelque chose que vous n'avez pas.
- Pour les groupes plus âgés, vous pourriez expliquer le modèle d'escalade décrit dans l'introduction à la page 11 et voir si leurs réactions en chaîne sont conformes au modèle.





Annexe : clavier de piano





Qu'est-ce que la violence?

Age 14+
Durée 90 minutes
Taille du groupe 10 - 30

Aperçu

Activité introduisant le thème de la violence en utilisant des situations de réflexion.

Objectifs

- Explorer ce qu'est la violence et ce qu'elle signifie pour différentes personnes
- Réfléchir au rôle de la violence dans différentes communautés
- Partager des expériences sur la violence affectant les enfants et les jeunes et ses effets sur leur développement

Matériel

- Des cartes de situations préparées pour cinq groupes (annexe)
- Des marqueurs
- Une affiche
- De petites cartes ou des autocollants, du papier et des crayons de couleur

Instructions

1. Expliquez que vous allez explorer le thème de la violence dans les situations de conflit et que les participant-es devront décider si ils-elles considèrent certaines situations comme violentes ou non. Formez de petits groupes et donnez à chaque groupe environ 5 cartes qui décrivent des situations différentes. Les groupes devraient lire les cartes et décider pour chacune de celles-ci si cela est une situation de violence.
2. Après 30 minutes, réunissez les groupes. Que chaque groupe explique une ou deux de ses cartes de situation:
 - Qu'est-ce qui a été le cas le plus difficile pour vous? De quel genre de situation s'agit-il? Pourquoi avez-vous décidé qu'il s'agissait de violence (ou pas)?
 - Quel a été le cas le plus simple?
 - La violence est-elle toujours physique ou peut-il y avoir d'autres formes? Comment cela se manifeste?
3. Par groupes de trois, les participant-es doivent maintenant écrire sur des autocollants distincts quatre ou cinq mots clés qui définissent la violence pour eux. Après cinq minutes, ils-elles doivent se lever et aller vers un autre groupe afin de comparer leurs mots clés. Ensemble, ils doivent se prononcer sur quatre ou cinq mots qui définissent la violence pour leur groupe de six personnes. Il peut y avoir un troisième tour, où deux groupes de six se rencontrent et se mettent d'accord sur quatre ou cinq mots.
4. Rassemblez-vous et demandez aux groupes de présenter leurs mots-clés et de les coller sur un mur.





Débriefing

- Comment avez-vous choisi vos mots-clés? Etait-il difficile de se débarrasser de certains mots quand vous avez rencontré l'autre groupe?
- Y a-t-il maintenant des mots sur le mur avec lesquels vous n'êtes pas d'accord ou qui ne sont pas clairs pour vous? Pourquoi?
- Ces mots clés reflètent-ils toutes les situations de violence décrites sur les cartes dont vous avez parlé?
- Pourquoi pensez-vous les gens utilisent la violence dans les conflits? Dans quel genre de situation deviennent-ils violents?
- Pensez-vous que la violence est utile pour résoudre les conflits? Pourquoi (pas)?
- Quelles sont les alternatives aux comportements violents dans les conflits?
- Quelle réaction devrions-nous avoir face à la violence dans les conflits?

Vous devriez affirmer clairement que la violence n'est jamais une solution. Les participants pourraient sympathiser avec des gens opprimés qui voient la violence comme leur seule chance. Mais, même si cela est compréhensible, il est important de réaliser que la violence ne fera que provoquer l'autre côté plus et générer davantage de violence.

Annexe: cartes de situations

Une maison dans un village pakistanais est détruite par un drone américain parce qu'il a donné refuge à un terroriste islamiste.

Tom, âgé de 5 ans, veut voir ce que sa mère cuisine pour le déjeuner. Il tend la main pour toucher la casserole qui se tient debout sur le réchaud. Sa mère gifle sa main et crie : « sois prudent Tom, tu vas te brûler la main. Ne touche pas à cela! »

Susanne, 14, veut rencontrer ses amies. Sa mère pense qu'elle devrait terminer ses devoirs avant de quitter la maison. Elle ferme la chambre de Susanne à clé et lui dit qu'elle ne l'ouvrira qu'une fois ses devoirs faits.

Luc est seul à la maison et lit un message Facebook de ses camarades de classe, lui disant qu'il sent mauvais et qu'aucune fille ne l'aimera jamais. Il s'attriste, puis, se met en colère et jette une assiette vide contre le mur. Puis, il se calme et nettoie le gâchis.

Deux jeunes filles se tiennent par la main dans une file d'attente. Derrière elles, un groupe de femmes leur jette un regard désapprouvateur et fait des commentaires tels que : « Regardez, deux lesbiennes ! Ne peuvent-elles pas garder leur vie amoureuse à la maison? C'est contre nature! »





De bons amis aimant se jouer des tours fréquentent la même école. Tom a modifié les paramètres du portable de Tim en chinois ; Tim a mis du sel dans le beignet de Paul et Paul a modifié l'heure des horloges se trouvant chez Tom de telle sorte qu'elles aient une heure de retard.

Un groupe de bons amis aime se jouer des tours. Le groupe décide de s'en prendre à une fille de leur classe. Ils commencent par placer un coussin péteur sur son siège, puis, lui envoient des photos de personnes nues pour la voir rougir en classe et enfin lui écrivent des lettres d'amour anonymes.

Pour le même travail, les femmes sont payées un salaire inférieur, malgré qu'elles aient les mêmes diplômes que leurs collègues masculins.

Carla et Romain sont mariés et travaillent tous les deux. Romain préférerait que Carla reste à la maison. Mais le couple a besoin de l'argent que Carla gagne. Lorsque Carla reçoit son salaire, elle doit tout donner à Romain qui décide comment la famille dépense cet argent.

Lara et Mara sont sœurs. Un jour à la plage, elles ont toutes les deux construit de beaux châteaux de sable. Ensuite, elles se sont disputées au sujet de qui aura le seau de sable pour la décoration. Lara s'est fâchée avec Mara et a sauté sur son château pour le détruire.

Louise élève deux enfants toute seule. Elle est stressée et en a assez de tout le bruit que ses enfants (âgés de 1 et 3 ans) font toute la journée. Un jour, elle quitte la maison sans eux, s'en va pour une promenade et décide de ne revenir que le soir afin d'avoir enfin d'avoir une journée à elle seule. Pendant ce temps, les enfants sont seuls à la maison.





Enfants soldats

Age 14+
Durée 60 minutes
Taille du groupe 5 - 20

Aperçu

Cette activité utilise des témoignages d'enfants soldats pour explorer leurs expériences et les comparer à l'idée que se font les participant-es au sujet de l'enfance.

Objectifs

- Découvrir pourquoi les enfants sont impliqués dans des conflits armés
- Comprendre la situation des enfants soldats et défendre leur cause

Matériel

- Des copies de témoignages d'enfants soldats (annexe 2)
- Des rouleaux de papier peint ou affiches
- Des marqueurs

Instructions

1. Disposez l'affiche sur le sol et demandez à une personne de s'allonger dessus afin que vous ou une autre personne puissiez dessiner le contour autour d'elle.
2. Ensuite, demandez au groupe de penser à leur enfance. Demandez-leur d'écrire ou de dessiner ce que leur évoque les termes «enfant» ou «enfance» à l'intérieur du contour que vous venez de dessiner. Il pourrait s'agir d'idées générales comme «aller à l'école» ou de jeux, personnes et lieux spécifiques. Si le groupe est grand, vous pouvez le diviser en petits groupes pour travailler et discuter de l'enfance.
3. Puis, distribuez les histoires d'enfants soldats et donnez au groupe le temps de les lire. Ou alors, lisez les histoires en groupe à haute voix.
4. Demandez au groupe comment et pourquoi les jeunes deviennent des enfants soldats. Vous pouvez noter tous les points mentionnés sur un tableau. Utilisez les brise-mythes (annexe 1) pour faciliter la discussion. S'il s'agit d'un grand groupe, vous pouvez travailler en petits groupes, puis partager les idées des différents groupes en session plénière.

Débriefing

- Qu'avez-vous ressenti à la lecture des histoires?
- Y a-t-il des parties des histoires de Beni et Marie Agathe qui vous ont surprises?
- Quel est l'effet le fait d'être enfant soldat fait à Beni et Marie Agathe?
- A quels genres de problème doivent-ils faire face?
- Ont-ils semblé heureux de ce qu'ils faisaient?
- Avaient-ils des alternatives? Pourquoi Beni et Marie Agathe ont-ils/elles agi ainsi ?
- Quelles sont les différences entre la vie des enfants soldats dans les pays déchirés par la guerre et celle des enfants qui vivent dans les pays en paix? Beni et Marie Agathe sont-ils en mesure d'avoir une enfance comme celle que nous envisagions au début de la session?
- Y a-t-il des similitudes entre la vie de Beni et Marie Agathe et les idées que vous avez développées?
- Comment le fait d'être un enfant soldat affecte-t-il des personnes plus tard dans la vie?
- Regardez de nouveau comment les jeunes deviennent des enfants soldats et la liste des raisons de ceci. Que pourrait-on faire pour empêcher que les enfants ne se retrouvent dans des situations où ils/elles sont susceptibles de devenir des enfants soldats?





Annexe 1: stéréotypes et brise-mythes

Tous les enfants sont impliqués dans les combats.

Les enfants sont également utilisés par les belligérants comme: porteurs·euses, transportant du matériel et des produits lourds; cuisinier·es, espion·nes ou pièges; épouses et mères; esclaves sexuel·les.

Tous les enfants soldats se battent pour les rebelles.

Les gouvernements recrutent également des enfants soldats. L'on pense que plus de 30 pays exploitent des enfants soldats et certains pays recrutent activement des enfants dès l'âge de 7 ans.

Tous les enfants soldats sont enlevés ou forcé à combattre.

Certains enfants se portent volontaires ou sont offerts par leurs parents. Certains rejoignent parce que: c'est payé; ils croient que cela leur apportera une vie meilleure; par vengeance; pour le prestige ou l'honneur; pour un sentiment de puissance ou d'appartenance; car ils n'ont pas d'autre choix.





Annexe 2: histoires d'enfants soldats

Beni a été enrôlé dans un groupe de miliciens quand il avait onze ans dans le cadre du conflit en République Démocratique du Congo, un conflit qui a fait quatre millions de morts. Il a maintenant seize ans. Voici son récit:

Je ne peux pas oublier ce que j'ai vu, entendu et fait.

La vie a toujours été un combat. Parfois, mes parents ne pouvaient pas nous nourrir tous. Mais même quand nous avions faim, je me souviens que je jouais quand j'étais petit. C'était la joie.

Mais tout cela a pris fin au cours de la guerre. A onze ans, les soldats sont venus chez nous et m'ont fait entrer dans l'armée. Ils ont promis de me nourrir, de m'éduquer et de me former afin que j'aie un emploi à vie. Et ils ont promis à mes parents qu'ils me payeraient en dollars pour m'aider à soutenir ma famille pendant mon absence.

Donc, on m'a emmené sur le champ de bataille et on m'a donné une arme à feu. En tant que plus jeune, on m'envoyait toujours devant les soldats plus âgés pour leur servir de bouclier. Quand nous ne combattions pas, notre travail consistait à transporter de lourdes charges pour les soldats. C'était un travail difficile et je tombais tout le temps malade. J'avais faim en permanence.

Quand j'ai grandi, on m'a fait violer plusieurs filles. On disait que cela me rendrait puissant, résistant à l'épreuve des balles. Je suis tombé amoureux de Marie Agathe. Nous avons un fils maintenant. C'est un beau garçon. Il s'appelle Moïse.

L'année dernière, quand War Child a aidé à négocier ma libération, je suis revenu à la maison avec Marie Agathe et Moïse. Mais, c'est difficile pour moi. On ne m'a jamais payé ou formé. Je n'ai reçu aucune forme d'éducation. Je ne sais toujours pas lire.

Beaucoup d'amis qui sont retournés avec moi sont maintenant en train de voler pour survivre. Personne ne nous fait confiance. Les gens pensent que nous sommes tous des bandits. Ils essaient constamment de nous mettre à l'écart. Lorsque les organismes d'aide viennent, jamais ils ne nous voient. Parfois, je pense que je suis invisible.

J'aime Marie Agathe et je veux l'épouser dans les règles. J'aime Moïse et je veux m'assurer qu'il va à l'école et aie de quoi manger tous les jours. Mais je ne veux pas agresser les gens et les voler. Comment pourrai-je regarder Moïse dans les yeux en sachant que je suis un voleur? Comment ma communauté m'acceptera-t-elle un jour si je fais du mal aux gens? Je veux travailler, je veux me former et démarrer ma propre affaire afin de pouvoir subvenir correctement aux besoins de ma famille.





Marie Agathe avait douze ans quand elle a été enlevée par une milice impliquée dans le conflit en République Démocratique du Congo. Cette guerre a tué quatre millions de personnes, fait de nombreux blessés, traumatisé et déplacé un grand nombre de gens loin de chez eux. Elle a quinze ans. Voici son histoire:

Moi non plus, je ne peux pas oublier ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu et ce que j'ai fait.

Quand j'étais plus jeune, j'aimais aller à l'école et aider ma mère à la cuisine. Nous n'étions pas riches. Mais, mes parents ont toujours fait en sorte que ma sœur Joséphine et moi ayons à manger et fassions nos devoirs.

Tout a changé une nuit. La milice est venue dans notre village. Au début, nous avons pensé que tout ce qu'ils voulaient était de voler notre nourriture et de l'huile, mais rapidement nous avons réalisé qu'ils voulaient plus que cela. Ils sont venus chez nous et nous ont prises de force, moi et ma sœur aînée. Ma mère et mon père ont essayé de les arrêter. Ils les ont tués.

Nous avons vite compris que les soldats ne nous tueraient pas si nous faisons ce qu'ils voulaient. Nous étions choqués de voir à quel point certains d'entre eux étaient jeunes. Joséphine était âgée d'un an de plus que moi – très tôt, les soldats se sont relayés pour la violer. J'ai eu de la chance. Ils m'ont juste fait porter leurs sacs et cuisiner toute sorte d'aliment sur laquelle ils mettaient la main. J'étais tout le temps affamée. Pauvre Joséphine a essayé de s'échapper. Après cela, les soldats l'ont battue. Elle est tombée malade suite à ses blessures et est devenue de plus en plus faible. Il n'y avait pas de médecins et je la regardais mourir. Quand j'avais treize ans l'un des soldats est venu vers moi. Il a dit qu'il allait s'occuper de moi. Il n'avait que treize ans. Mais, il avait blessé et tué des hommes. Il détestait ce qu'il avait fait. Mais, il avait peur que s'il ne faisait pas ce que les plus âgés voulaient, ils le tueraient aussi.

Mais Beni a fait en sorte que les autres arrêtent de traiter comme ils le faisaient avec Joséphine. Nous sommes tombés amoureux et maintenant nous avons un beau garçon. Il s'appelle Moïse.

L'année dernière, War Child a aidé Beni à quitter les combats. Je suis revenue à la maison avec lui. Beni veut prendre soin de nous, mais c'est difficile. Puisque que je peux lire, je pourrais travailler. Mais, je dois m'occuper de Moïse. Beaucoup de villageois nous regardent comme si nous allions causer des problèmes. Mais tout ce que nous voulons, c'est nous marier, construire une famille et être normaux.

La vie n'a jamais été normale avant, mais c'est ce que nous voulons.





Reporters

Age 14+
Durée 90 minutes
Taille du groupe 5 - 30

Aperçu

Dans cette activité, les participants en apprennent davantage sur le commerce des armes et produisent des unes de journaux pour présenter leurs conclusions.

Objectifs

- Sensibiliser à la façon dont l'industrie de l'armement profite de la guerre et des conflits armés
- Explorer l'essor du commerce des armes légères

Matériel

- 20 enveloppes
- Des bouts d'information imprimés (annexe)
- Du papier, des stylos et des feutres (pour faire les unes de journaux)

Préparation

- Copiez les pièces du puzzle; chaque groupe de 4 ou 5 personnes a besoin d'un ensemble.
- Mettez les mêmes éléments d'information dans des enveloppes et cachez-les à divers points de votre espace de travail.

Instructions

1. Dites aux participant-es qu'ils sont des journalistes d'investigation qui veulent trouver et publier des informations sur un problème où les faits et les détails sont souvent cachés: le commerce des armes dans le monde entier.
2. Divisez le groupe en petites « équipes de journalistes » de quatre ou cinq participant-es. Expliquez-leur que, avec leur équipe, ils-elles ont besoin pour trouver les informations cachées dans des enveloppes à divers endroits de la pièce et qui portent sur le commerce des armes. Cependant, il n'est pas facile pour les journalistes d'avoir tous les détails. Une fois qu'ils-elles ont trouvé leurs éléments d'information, ils-elles doivent les mettre ensemble comme les pièces d'un puzzle, afin de découvrir ce qui se passe réellement.
3. Demandez aux équipes de commencer la recherche d'informations dans les enveloppes et de mettre les morceaux ensemble. Chaque groupe ne doit prendre qu'un seul exemplaire imprimé de l'information qui se trouve dans chaque enveloppe et laisser les exemplaires restants afin que d'autres équipes de journalistes les trouvent.
4. Une fois que les groupes ont trouvé les 20 éléments d'information, demandez-leur de préparer des unes de journaux pour expliquer et partager leurs découvertes. Ils peuvent combiner différents éléments d'information ou penser à des nouvelles qu'ils ont entendues et qu'ils peuvent relier à cette information. Ils n'ont pas à écrire des articles complets – des titres, images et sous-titres suffisent. Vous pouvez leur montrer un exemple d'une une de journal pour qu'ils s'en inspirent. Ils doivent décider quelle information est, selon eux, la plus importante et formera le titre principal, et de la façon de présenter leurs articles.
5. Après 30 minutes, réunissez les participant-es afin de présenter les unes à tout le monde.





Débriefing

- Quel est votre sentiment en ce qui concerne l'information que vous avez trouvé? Qu'est-ce qui était nouveau pour vous?
- Comment avez-vous choisi votre titre principal? Pourquoi était-ce le fait le plus important?
- Pourquoi pensez-vous que les gouvernements et les gens achètent des armes?
- Les armes sont-elles un gage de notre sécurité?
- Pourquoi pensez-vous que les fabricants d'armes alimentent les conflits armés? Est-ce juste pour gagner de l'argent?
- Que peut-on faire pour arrêter le commerce des armes?
- Quel rôle pensez-vous que les médias puissent jouer?

Conseils aux animatrices et animateurs

Les éléments d'information donnés ici proviennent de Small Arms Survey (www.smallarmssurvey.org) et Amnesty International (<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2015/08/killer-facts-the-scale-of-the-global-arms-trade/>). Mais, ils peuvent être mis à jour et adaptés pour rendre l'activité plus pertinente pour votre propre groupe. Vous pouvez utiliser des reportages, des images et des statistiques plus récents.

L'activité pourrait être réalisée comme un « grande jeu » avec des informations cachées à de nombreux points d'un espace extérieur. Vous pouvez même être plus créatif en faisant des reportages vidéo.





L'on estime que 875 millions d'armes légères et d'armes de petit calibre sont en circulation dans le monde. Les armes légères sont

des armes comme les fusils, les revolvers et les mitrailleuses qui sont capables d'être à la fois cachés et transportés facilement, ce qui signifie qu'ils atteignent souvent des zones de conflit et les pays à bas niveau de droits humains et à niveau élevé de crime organisé.

Entre 700.000 et 900.000 armes légères sont produites annuellement par

plus de 1000 entreprises de près de 100 pays.

Le total des dépenses militaires mondiales est passé de 1,14 trillions \$ en 2001 à 1,711 trillions \$ en 2014, soit

une augmentation de 50%.

Globalement, la violence armée tue environ 508.000 personnes chaque année,

dont la majorité hors des champs de bataille.

Les plus grands exportateurs d'armes en 2014 étaient

les U.S.A. (31% du commerce total des armes) et la Russie (27% du commerce total des armes).





En 2013, 155 États ont voté l'adoption du Traité sur le Commerce des Armes. Ce traité comporte des règles pour arrêter le flux d'armes vers des pays où elles seront utilisées pour des génocides, des crimes contre l'humanité ou des crimes de guerre. 5 des 10 principaux exportateurs d'armes - la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Royaume-Uni, qui ont une part mondiale de 20% des exportations d'armes - sont parmi les 72 États à travers le monde à avoir déjà ratifié le T.C.A., mais

les États-Unis, qui sont de loin les plus grands producteurs et exportateurs d'armes, sont parmi les 58 autres pays qui ont signé mais pas encore ratifié le traité. D'autres grands producteurs d'armes comme la Chine, le Canada et la Russie ont refusé de signer ou de ratifier le traité.

Parmi les formes les plus importantes de trafic illicite, il y a le «commerce de fourmi.» Il implique

plusieurs envois réguliers de petites quantités, se traduisant par l'accumulation de grandes quantités d'armes illicites par des utilisateurs finaux non autorisés. Des milliers d'armes à feu saisies au Mexique sont tracées depuis les États-Unis chaque année. Ces armes sont souvent achetées en petit nombre puis acheminées illégalement à la frontière. Bien que les transactions individuelles se produisent sur une petite échelle, l'importance du trafic d'armes au Mexique est grande.

Aux États-Unis en 2013, 310 millions d'armes étaient en circulation

et 8454 personnes ont été abattues.

Une grande partie du commerce des armes légères et de petit calibre est reconnue par les gouvernements en tant qu'activité économique et politique légale. Mais les marchands d'armes - qu'il s'agisse de gouvernements ou d'individus - essaient de

rester dans les coulisses et sont réticents à fournir des informations sur la destination de leurs transferts. La conception et l'exécution des lois sur le commerce des armes n'a tout simplement pas suivi le rythme des marchés mondiaux, et la volonté des dirigeants politiques d'aborder ceci fait cruellement défaut.

Bien qu'ils ne causent pas directement les conflits dans lesquels ils sont utilisés, la prolifération des armes légères et de petit calibre affecte l'intensité et la durée de la violence et encourage le militarisme plutôt que la résolution pacifique des conflits. La large disponibilité des armes

alimente les conflits armés et la violence, génère des violations massives des Droits Humains et des abus comme l'utilisation d'enfants soldats ainsi que le déplacement des personnes et des communautés.





Les murs de la paix

Age 8+
Durée 60 minutes
Taille du groupe 8 - 30

Aperçu

Dans cette activité, le groupe conçoit ses propres murs pour explorer leurs situations de conflit de fonction et comment elles affectent les gens

Objectifs

- Discuter des raisons de la construction des murs dans les situations de conflit
- Réfléchir sur l'impact qu'ont les murs de sur les gens

Matériel

- Un rouleau de papier peint ou des affiches
- Des marqueurs, des ciseaux et du matériel de décoration (par exemple : fil, carton, etc.)

Préparation

Mettre en place deux espaces de travail avec une grande surface de papier peint, des marqueurs, des ciseaux, du matériel de décoration, etc. Les espaces doivent être dans deux pièces différentes, de sorte que les deux groupes ne soient pas en mesure de se voir.

Instructions

1. Scindez le groupe en deux et demandez-leur d'aller dans les deux espaces de travail séparés. Expliquez séparément à chaque groupe que sa tâche est de créer un très bon mur. Ne leur dites pas pourquoi le mur est fait, mais encouragez-les à créer un « mur très solide et de bonne qualité que l'autre groupe ne pourra pas franchir ». Ils peuvent utiliser tout le matériel qu'ils veulent.
2. Après 20 minutes, demandez à l'un des groupes d'aller rendre visite à l'autre qui présentera son mur, se tenant debout derrière celui-ci.
3. Posez les questions suivantes au groupe de visiteurs:
 - Que pensez-vous du mur de l'autre groupe?
 - Que ressentez-vous en vous tenant en face?
 - Pensez-vous que vous pourriez accéder à l'autre côté du mur?
 - Pourquoi souhaiteriez-vous vous rendre de l'autre côté?

Débriefing

- Comment était l'activité?
- Pourquoi avez-vous construit le mur? Pourquoi les gens construisent des murs en général?
- Y a-t-il des murs célèbres que vous connaissez ou dont vous avez déjà entendu parler? Vous pouvez afficher des photos de murs célèbres. Par exemple : les murs entre le Mexique et les États-Unis.
- Cela pose-t-il problème de se protéger de la sorte? Qu'est-ce qui changerait dans votre vie si vous aviez un mur autour de vous?
- Il se pourrait que nous nous sentions plus en sécurité quand nous sommes derrière un mur. Nous pourrions ainsi éviter de nous faire mal et de se battre. Quel sentiment cela génère-t-il chez les gens à l'extérieur? Profiterions-nous ainsi de la paix?
- Plutôt que de construire des murs pour se sentir en sécurité, que pouvons-nous faire pour construire la paix?





Cartes d'identité

Age 14+
Durée 90 minutes
Taille du groupe Illimitée

Aperçu

Cette activité nous invite à réfléchir et à représenter visuellement nos identités afin de discuter et d'analyser comment les identités personnelles peuvent provoquer des conflits.

Objectifs

- Comprendre les différents éléments constitutifs des identités
- Sensibiliser le lien entre identité personnelle et conflits
- Comprendre que les différentes parties de l'identité personnelle apparaissent avec une intensité qui varie en fonction de l'environnement

Matériel

- Des stylos colorés et du papier
- Des copies de la liste de questions pour chaque groupe (annexe)

Instructions

1. Demandez aux participant(e)s de réfléchir à ce qui fait leur identité. Par exemple : leur profession, leur genre, leurs croyances, leur nationalité, leurs loisirs, leur sexe, leur histoire, etc. Demandez-leur de se dessiner entouré·es des différents éléments de leur identité; ils peuvent marquer des connexions, dessiner les éléments les plus importants avec plus d'emphase et placer quelques éléments plus au centre que d'autres.
2. Divisez les participant·es en petits groupes pour qu'ils·elles s'expliquent leurs cartes d'identité les un·es aux autres. Faites-leur savoir que c'est à eux·elles de décider de ce qu'ils/elles voudraient partager.
3. Puis donnez la liste de questions à chaque groupe et demandez de discuter de leurs réponses.
4. Rassemblez-vous et demandez aux petits groupes de partager deux ou trois points de leur petite discussion.

Débriefing

- Etait-ce difficile de penser à votre identité dans différentes situations?
- Pensez-vous que votre identité reste stable au fil du temps?
- Pourquoi pensez-vous les différentes parties de votre identité apparaissent plus fortement à certains moments ou lors de certaines situations?
- Y a-t-il des parties de votre identité qui sont plus important(e)s que d'autres et que vous souhaitez défendre plus fortement?
- Avez-vous parfois des conflits avec d'autres personnes à cause de certains points concernant votre identité? Lesquels? Pourquoi pensez-vous que cela arrive?
- Comment réagissez-vous dans ces situations? Comment aimeriez-vous que les autres réagissent à votre identité quand elle leur paraît conflictuelle? Quels sont selon vous les bons moyens de gérer des identités contradictoires?

Soulignez que de nombreux conflits sont causés par la nature conflictuelle des identités des individus ou des groupes, et qu'il est important de créer un dialogue permettant de comprendre les identités des autres et la manière dont elles façonnent leurs visions du monde ainsi que leurs comportements.





Conseils aux animatrices et animateurs

Vous pouvez également dessiner les cartes d'identité sous forme de masques. Utilisez des assiettes en papier, faites des trous pour les yeux et le nez ainsi que pour y mettre des élastiques sur les côtés. Puis, vous pouvez discuter de comment les masques peuvent représenter les identités. Est-ce possible de porter plusieurs masques à différents moments? Y a-t-il un masque dont vous ne seriez jamais capable de vous défaire

Annexe: liste de questions

- Quelle partie de votre identité apparaît plus fortement lorsque vous rencontrez vos parents?
- Quelle partie de votre identité apparaît plus fortement lorsque vous rencontrez vos frères et sœurs/ cousin-es/ les autres membres de la famille?
- Quelle partie de votre identité apparaît plus fortement lorsque vous rencontrez vos ami(e)s?
- Quelle partie de votre identité apparaît plus fortement lorsque vous rencontrez vos professeur(e)s?
- Quelle partie de votre identité apparaît plus fortement sur un camp d'été?
- Quelle partie de votre identité apparaît plus fortement à l'école?
- Quelle partie de votre identité apparaît plus fortement lorsque vous rencontrez quelqu'un que vous a récemment eu un conflit avec?
- Quelle partie de votre identité apparaît plus fortement dans ce groupe?

Extrait des lignes directrices de la coopération au Moyen-Orient de l'IFM-SEI :

« Bien que nous soyons unis, notre cohésion est basée sur la reconnaissance du droit de chacun à l'autodétermination et de l'identité collective. Nous devons toujours exprimer nos identités à chaque réunion. C'est seulement en faisant cela que nous pouvons créer la base d'égalité sur laquelle notre coopération se construit. Puisque nous évoluons dans une atmosphère de conflit et de séparation, nous devons toujours nous rapprocher les un(e)s des autres en apprenant et en discutant de nos différences. Pour ce faire, nous soumettons nos peurs et nos rêves à un examen critique. Nous apprenons à considérer l'unicité de tous les aspects de nos cultures comme un moyen d'amener les nôtres vers le dialogue. A travers chaque pas en avant que nous effectuons nous évitons que nos nations n'aillent à la dérive, ceci en permettant à plus de personnes à comprendre les avantages d'une telle coopération, d'un tel avenir. »





Détectives de guerre

Age 14+
Durée 120 minutes
Taille du groupe Illimitée

Aperçu

Cette activité utilise des reportages imprimés et en ligne pour comprendre la partialité des informations diffusées par les médias et comment ceux-ci modèlent et affectent les conflits.

Objectifs

- Comprendre le pouvoir des médias et comment ils peuvent façonner la réalité et influencer les conflits
- Pratiquer l'analyse des médias en vue de promouvoir la pensée critique

Matériel

- Des affiches et du matériel artistique pour faire une fresque pour l'exposition
- Des stylos et du papier de deux couleurs différentes
- Des produits médiatiques (décrits ci-dessous)

Préparation

- Préparez un ensemble de coupures de journaux sur un conflit ou un thème particulier. Les coupures devraient être prises à partir d'une gamme variée de journaux avec des perspectives très différentes – à la fois des tabloïds et des journaux grand format.
- Préparez 3 stations dans la chambre avec les articles de chaque média. Si vous ne disposez pas d'un accès à Internet ou d'un ordinateur portable, vous pouvez simplement avoir trois stations de journaux.
 - Station de journaux papier: copies d'articles de journaux et tabloïds
 - Station de télévision: un ordinateur portable avec des vidéos de nouvelles T.V.
 - Station Internet: des articles imprimés provenant de sites d'information en ligne
- Vous pouvez écrire les trois séries de questions décrites dans les instructions sur une feuille de papier que vous montrerez aux participants lorsque vous arriverez à ces étapes.

Instructions

1. Demandez au groupe s'il connaît le conflit que vous avez choisi pour l'activité. Laissez quelques personnes décrire brièvement ce qu'elles savent. Dites que vous allez jeter un œil de plus près à ce conflit ensemble.
2. Répartissez les participant·es en trois petits groupes. Chaque groupe sera responsable d'une station.
3. Demandez à chaque groupe de lire ou de regarder les documents disponibles dans sa station.
4. Donnez aux groupes le temps de les lire tous. Et ensuite, expliquez-leur qu'ils doivent maintenant analyser les médias. Ils doivent écrire sur différents bouts de papier de couleur:
 - Les faits relatifs à ce conflit.
 - Les opinions concernant ce conflit.
5. Puis, avec l'aide de leurs médias et de la première analyse, ils doivent répondre à ces questions:
 - Quelles similitudes et différences pouvez-vous trouver sur le même événement dans les différents médias?
 - Pouvez-vous trouver des articles qui favorisent le racisme, la haine ou la peur? En quoi font-ils cela? Est-ce que d'autres font le contraire?
6. Ils/elles doivent ensuite préparer un exposé créatif de leurs conclusions sous la forme d'une peinture murale sur de grandes feuilles de papier.





7. Une fois que tout le monde a mis sa fresque sur un mur, demandez aux groupes de se promener et d'en découvrir plus sur le conflit à partir des autres médias. Ils ne doivent pas seulement regarder les autres peintures murales, mais essayer de répondre aux questions suivantes et prendre des notes:
 - Est-ce que d'autres médias montrent des faits et des opinions différents des vôtres? Lesquels?
 - Ont-ils expliqué des choses qui ne sont pas été mentionnées dans vos médias? Quoi?
 - Y a-t-il des faits qui se contredisent?
8. Puis, réunissez-vous pour le débriefing.

Débriefing

- Comment avez-vous trouvé l'activité?
- Avez-vous été surpris par quelque chose?
- Etait-il facile de faire la différence entre la réalité et les opinions? Les articles contiennent-ils plus fait ou d'opinions dans leur description du conflit? Montrent-ils les mêmes faits? Y a-t-il des faits qui se contredisent les uns les autres? Pourquoi cela se produit-il?
- Quelles sont les différences entre les journaux papier, Internet et la télévision?
- Comment les différents groupes sont décrits dans les médias? Y a-t-il des adjectifs qui sont régulièrement utilisés pour décrire le même groupe de personnes? Quel effet cela peut-il avoir?
- Les faits ou les opinions ont-ils influencés vos sentiments sur le conflit d'une quelconque façon?
- Pourquoi les médias affectent les sentiments des gens? Est-ce normal d'agir ainsi?
- Quel rôle pensez-vous que les médias ont à jouer dans la narration des conflits?
- Quelle est la meilleure façon de découvrir ce qui se passe réellement dans un conflit?

Conseils aux animateurs et animatrices

- Trouver le bon matériel est crucial pour l'activité parce que les résultats peuvent changer radicalement en fonction des nouvelles que vous utilisez. Il est important de prendre des nouvelles de différents types de médias. Il pourrait également être intéressant de prendre des reportages de différents points du développement d'un conflit et de voir si la façon dont l'approche de la narration évolue. Il peut être plus difficile de trouver des faits probants sur les conflits actuels. Même les informations et les «faits» sur les conflits historiques peuvent différer en beaucoup de points, surtout avec des questions comme : « comment la guerre a-t-elle commencé? » et « quel était le motif de la guerre? » Assurez-vous que la discussion sur le conflit soit constructive et reste connectée au sujet principal. Expliquez au groupe que votre but n'est de ne pas savoir la vérité sur le conflit, mais d'analyser les différentes perspectives de sa narration.
- Vous pouvez adapter la session pour la rendre plus facile ou plus courte en utilisant seulement deux éléments d'information par station ou en utilisant uniquement la presse imprimée.





Les réseaux sociaux

Age 15+
Durée 60 - 90 minutes
Taille du groupe Illimitée

Aperçu

Activité de simulation pour réfléchir sur les mécanismes des réseaux sociaux et leurs influence sur les différents conflits.

Objectifs

- Analyser comment les médias sociaux peuvent influencer différentes situations de conflit
- Réfléchir à la manière dont nous pouvons utiliser les réseaux sociaux pour créer la paix
- Réfléchir sur les émotions que les messages de réseaux sociaux peuvent créer

Matériel

- Des cartes de rôle (annexe)
- des stylos et de petits morceaux de papier

Instructions

1. Expliquez que vous allez simuler la façon dont les gens parlent d'un conflit. Expliquez l'une des situations de conflit au groupe (en choisir un dans l'annexe) et donner à chaque participant-e une des cartes de rôle. Elles-ils ont deux ou trois minutes pour lire et s'imprégner de leurs rôles. Après cela, ils-elles doivent présenter leur personnage au reste du groupe. Ils-elles ne doivent seulement présenter leur personnage, et non pas leur stratégie ou attitude quant au conflit.
2. Au premier rond, mettez-vous en cercle voyant à l'extérieur pour que personne ne puisse voir les autres. Tout le monde reçoit un stylo et les pièces de papier. Explique qu'ils-elles doivent imaginer qu'ils-elles sont sur le même réseau social et devraient parler sur la situation de conflit. Il y a deux options de le faire :
 - En envoyant des messages privés les uns aux autres en les écrivant sur de petits bouts de papier qu'ils-elles donneront au destinataire.
 - En écrivant des messages publics sur des petits morceaux de papier et vous les donner afin que vous les lisiez devant tout le monde et les affichiez ensuite sur un tableau afin que d'autres puissent s'y rendre et les lire à nouveau si ils/elles voudraient y répondre. Les messages publics peuvent aussi être écrits en réaction directe à un autre message public.
3. Cette partie devrait être pleine d'activité. Encouragez les participant-es à ne pas penser trop longtemps avant d'écrire. Après 15 minutes, la partie est terminée.
4. Durant le deuxième tour, les participant-es conservent leurs rôles, mais devraient désormais ignorer tout ce qui a été dit lors du premier tour de l'activité. Ils-elles commencent à nouveau depuis le début, mais, en se regardant au sein du cercle et discutent du conflit en parlant. En tant que modérateur-trice, vous devez coordonner la discussion.
5. Après 15 minutes, la partie s'achève. Demandez à tout le monde de se lever et de se secouer le corps pour se débarrasser de son rôle. Lors du débriefing, ils-elles doivent, à nouveau, redevenir eux-mêmes.

Débriefing

- Qu'est-il arrivé pendant les deux tours? Quelle était la différence entre les deux tours?
- Pensez-vous qu'ils étaient réalistes?
- Comment vous sentiez-vous dans votre rôle?
- Quel tour avez-vous préféré? Pourquoi?
- Avez-vous jamais été victime de harcèlement, de propagande ou de discours haineux en ligne?





- Pourquoi pensez-vous des gens utilisent les réseaux sociaux de cette façon?
- Que pouvons-nous faire à ce sujet? Y a-t-il de bonnes façons de communiquer en ligne? Que pouvons-nous faire lorsque nous voyons des discours haineux ou du harcèlement en ligne?

Conseils aux animatrices et animateurs

Avec cette activité, vous pouvez facilement entrer dans des discussions sur la liberté de parole et s'il est correct de la limiter. Faites bien comprendre au groupe que la liberté d'expression a ses limites dans les cas où elle incite à la haine et à la violence envers les autres.

Pour plus d'information sur les discours haineux, verrez la campagne du Conseil de l'Europe: www.nohatespeechmovement.org.

Annexe: rôles et situations

1. Le harcèlement en ligne à l'école

Cette situation se déroule dans une classe d'école. Une fille dans la classe, Mary, découvre que certains de ses camarades de classe ont créé une page Facebook appelée «Mary pu» et publient régulièrement des insultes ainsi que des photos inappropriées d'elle.

Les rôles:

- Marie
- Les ami·es de Marie
- Le garçon qui gère la page Facebook sur Marie
- Les autres enfants de la classe qui connaissent la page, regardent et parfois publient aussi des choses.
- Le professeur ou la professeure

2. Un conflit international

Cette situation se déroule dans un groupe d'ami·es de divers pays. Vous vous êtes rencontrées lors d'un séminaire international et vous êtes en contact régulier via Facebook. Deux d'entre vous viennent du pays où une guerre est sur le point de commencer. Les premiers actes de violence se produisent des deux côtés.

Les rôles:

- Les gens du pays A, partagent leurs sentiments et leur peur du pays B.
- Les gens du pays B, partagent leurs sentiments et leur peur du pays A.
- Quelqu'un d'un autre pays qui est un militant de la paix convaincu.
- Des amis d'autres pays qui croient que le pays A a raison et a besoin de leur soutien.
- Des amis d'autres pays qui croient que le pays B a raison et a besoin de leur soutien.

3. Les réfugié·es

À cause des guerres partout dans le monde, beaucoup de réfugiés viennent dans votre pays. De nombreuses actions menées pour aider les réfugiés, sont l'objet de discussions sur les réseaux sociaux et dans la sphère publique.

Les rôles:

- Quelqu'un qui a peur de cette nouvelle situation et des réfugié·es, et a beaucoup de préoccupations.
- Les gens qui n'aiment pas toutes les «bonnes» personnes qui tentent d'aider tout le monde.
- Les antiracistes qui sont actifs dans l'aide aux réfugié·es.







Une planète d'extraterrestres

Age 13+
Durée 60 minutes
Taille du groupe 12+

Aperçu

Il s'agit d'un jeu de simulation sur des extraterrestres de différentes planètes qui montre l'importance de la communication et du dialogue dans la transformation des conflits.

Objectifs

- Réfléchir sur l'interculturalité comme une cause potentielle de conflit
- Apprendre davantage sur l'importance de la communication et du dialogue dans la transformation des conflits

Matériel

- 5 morceaux de carton
- 1 paire de ciseaux
- 2 bâtons de colle
- 2 règles
- 5 crayons
- Une pile de vieux journaux
- L'histoire (annexe 1)
- Des cartes de rôle pour les trois groupes et des notes pour les extraterrestres invisibles (annexes 2 et 3)
- Des bloc-notes (ou des feuilles de papier) pour les étrangers invisibles
- Un verre d'eau pour chaque participant et des caraffes d'eau supplémentaires pour le remplissage

Préparation

Mettez en place les outils décrit en haut dans le milieu de la pièce.

Instructions

1. Lisez l'histoire aux participant-es.
2. Divisez les participant-es en quatre groupes. Les trois premiers groupes représentent les extraterrestres de trois planètes différentes, et reçoivent une carte de rôle à jouer. Le quatrième groupe est constitué d'extraterrestres invisibles vivant déjà sur la planète. Ils vont observer et prendre des notes.
3. Distribuez les cartes de rôle et les instructions aux extraterrestres invisibles et demandez aux groupes de lire leur rôle et d'en discuter en leur sein. Ils peuvent se mettre d'accord sur les rituels, faire un drapeau ou toute autre chose qui pourra les aider à entrer dans le rôle.
4. Après dix minutes, demander aux groupes de construire l'abri décrit dans l'histoire. Ils ont 15 minutes pour le faire.
5. Quand ils ont fini, demandez-leur de retourner dans leurs groupes et de parler des questions suivantes, tout en représentant la culture de leur planète. Si vous avez plusieurs animateurs-trices, alors chacun-e peut aller avec l'un des groupes et le coordonner. Les extraterrestres invisibles peuvent également se répartir entre les groupes.
 - Quel est votre sentiment en ce qui concerne la construction de l'abri?
 - Êtes-vous satisfait du résultat?
 - Que pensez-vous du processus de construction?
 - Vous êtes-vous senti respecté en tout temps? A quel moment vous a-t-on manqué de respect?
 - Que pensez-vous des caractéristiques des extraterrestres venus d'autres planètes?





- Formez à nouveau un cercle et partagez quelques résultats des discussions de votre groupe. Puis, demandez à chacun de se secouer le corps afin de quitter son rôle et devenir eux-mêmes à nouveau.

Débriefing

- Quel était votre état d'esprit quand vous jouiez votre rôle?
- Les extraterrestres invisibles: que pensez-vous de ce processus? Qu'avez-vous observé?
- Était-il facile ou difficile de travailler ensemble? Pourquoi?
- Si l'on considère ce qui vient de se passer, qu'auriez-vous pu améliorer afin de mieux travailler ensemble?
- Pensez-vous que cette situation était réaliste? Avez-vous déjà entendu parler de cas semblables ou vu quelque chose de similaire se produire?
- Pensez-vous qu'il soit possible de vivre pacifiquement ensemble avec des gens de culture différente?
- Pourquoi pensez-vous que certaines personnes résistent à vivre ensemble pacifiquement?
- Comment pouvons-nous parvenir à une société pacifique?

Il se pourrait que vous ayez des participants qui disent qu'il est impossible que des cultures différentes coexistent pacifiquement. Faites bien comprendre que le respect mutuel est d'une importance capitale que toutes les parties doivent faire des compromis pour vivre ensemble dans la paix et que ceci est potentiellement bénéfique pour tout le monde.

Conseils aux animatrices et animateurs

- Les cultures peuvent facilement être interprétées comme étant différents stéréotypes nationaux. Prêtez attention aux stéréotypes et au respect lors du débriefing.
- Vous pouvez concevoir l'histoire comme vous le voulez, afin d'inclure effectivement tout le monde dans le scénario. Vous pouvez vous déguiser, utiliser des sons ou vous transformer en célèbre conteur de science-fiction. Il n'y a aucune limite à la créativité pour rendre cette activité amusante et inoubliable.

Annexe 1: l'histoire

Un vaisseau spatial percute une météorite et doit atterrir d'urgence sur une planète déserte. Vous êtes un groupe d'extraterrestre. A la suite de l'atterrissage, vous sortez de votre vaisseau et faites lentement vos premiers pas sur la planète. Après avoir parcouru quelques mètres, vous remarquez soudainement que vous n'êtes pas seuls! Il y a d'autres étrangers, qui sortent également de vaisseaux spatiaux, tout en regardant autour d'eux dans la poussière en tremblant. Il semble que deux autres vaisseaux spatiaux aient également été détruits par la tempête de l'espace.

Les trois groupes partent à la découverte de la planète afin de savoir comment ils vont y survivre jusqu'à ce que leurs amis ne les retrouvent. La planète est très montagneuse et il semble n'y avoir qu'un seul endroit où il est possible de vivre. Vous et tous les autres extraterrestres comprenez rapidement que vous aurez à partager ce lieu si vous voulez survivre.

En raison de la distance de la planète, il est difficile de dire si l'aide va arriver de sitôt. L'alimentation ne semble pas être un problème. Il y a beaucoup de fruits qui poussent sur de drôles d'arbres et toutes sortes d'animaux étranges à chasser. Mais il fait froid, il y a beaucoup de vent et de poussière et vous avez tous très froid. Donc, votre première préoccupation est de construire un abri où vous pouvez dormir et vous préserver du froid. La région connaît une évolution rapide de ses conditions météorologiques et de fortes pluies, de sorte que vous devrez le faire dès que possible. Il y a des outils qui traînent. Ils viennent probablement d'une ancienne cabane construite par d'anciens extraterrestres, mais il est clair qu'il y en a juste assez pour construire un seul abri et que tous les extraterrestres doivent travailler ensemble afin de le construire et le partageront par la suite.





Annexe 2: informations pour les extraterrestres invisibles

Vous êtes des extraterrestres invisibles vivant déjà sur cette planète. Vous observez avec curiosité les trois nouveaux groupes étrangers. Vous n'interférez point, mais prenez des notes sur tout ce que vous pouvez voir pour le signaler à vos ami-es par la suite. Dans le processus de préparation, vous devriez réfléchir sur et noter les réponses aux questions suivantes:

- Comment les groupes parviennent à adopter leur nouvelle culture?
- Comment «pratiquent-ils» de leur culture?
- Avez-vous l'impression qu'ils acceptent leur culture?

Pendant le processus de construction, concentrez-vous sur les points suivants:

- Comment les différents groupes des extraterrestres travaillent-ils ensemble? Comment interagissent-ils et communiquent-ils?
- Quels sont les problèmes et les défis entre eux?
- Comment essaient-ils à surmonter ces défis?

Annexe 3: cartes de rôle - Smilia

Les extraterrestres de la planète Smilia

Sur Smilia, la politesse et l'harmonie sont très importantes. Vous n'aimez pas les conflits; vous considérez les disputes comme étant très impoli. Voilà pourquoi vous ne connaissez pas le mot «non». Même si vous désapprouvez avec quelque chose, vous dites «oui». Vous souriez toujours aux étrangers, même quand vous n'aimez pas leur attitude.

Lorsque vous travaillez avec d'autres personnes et que quelqu'un vous demande de faire quelque chose qui ne vous intéresse pas, vous dites « oui », mais vous trouvez toujours un moyen de ne pas le faire. Smilia est une planète très religieuse. Dans la vie quotidienne, cela signifie que vous priez souvent. Toutes les trois minutes, vous arrêtez tout ce que vous faites pour vous réunir afin d'adorer le soleil. Pour ce faire, vous vous asseyez et sifflez ensemble. Et ensuite vous devez vous laver les mains.

Le Smiliens se saluent en se frottant les jambes les uns les autres. Quand vous parlez, vos pieds ou vos jambes sont en contact permanent avec les pieds ou les jambes de votre interlocuteur. Vous ne touchez pas le haut du corps. Ainsi il est interdit de toucher les épaules, la tête, les mains ou les bras de son interlocuteur.

Vous avez des règles très strictes régissant l'usage des outils et des matériel. Le carton et les ciseaux sont de sexe masculin et ne peuvent pas être utilisés par les extraterrestres de sexe féminin. Les règles et les crayons sont féminins et ne peuvent pas être utilisés par les extraterrestres de sexe masculin. La colle peut être utilisée par les deux sexes. Smilia est célèbre pour ses peintures et décorations intérieures.

Pour la raison que votre comportement vous semble naturel, vous ne pouvez pas l'expliquer aux autres. Maintenant, vous avez 10 minutes pour vous préparer dans votre groupe. Pratiquez votre comportement! Assurez-vous également que vous avez quelque chose qui montre que vous êtes tous de la même planète (par exemple, la façon dont vous vous habillez, la façon dont vous coiffez vos cheveux, etc.).





Annexe 3: cartes de rôle - Coldonia

Les extraterrestres de la planète Coldonia

Sur votre planète, l'intelligence et le travail acharné sont vraiment importants. Les extraterrestres venus d'autres planètes vous trouvent froids. Mais, vous vous trouvez très au point principalement en raison de votre efficacité.

Vous ne discutez pas des sentiments. Vous préférez les débats intellectuels et les arguments logiques. Afficher ses sentiments est considéré comme enfantin. La maîtrise de soi est une qualité importante. Vous considérez la religion stupide et l'assimilez à une perte de temps. Vous saluez les gens en les regardant droit dans les yeux. La liberté de l'espace est très importante à Coldonia. Voilà pourquoi vous ne touchez jamais les gens en parlant et vous ne voulez pas être touchés. Toucher d'autres personnes est seulement utilisé comme une invitation aux rapports sexuels. Ce qui, à Coldonia, a peu d'implications morales et se fait surtout comme un exercice physique et de détente. Vous utilisez uniquement de petits gestes, vous tenez droit et vous restez toujours calme. Il est normal pour les Coldonians d'interrompre un autre étranger chaque fois qu'ils en ressentent le besoin. Une caractéristique importante des Coldonians est que vous voyez comme votre responsabilité d'enseigner et de former les étrangers venus d'autres planètes afin qu'ils deviennent tout aussi efficace et accomplis que vous. Chaque fois que vous avez la possibilité d'enseigner, vous le faites.

Coldonia est célèbre pour la construction de ponts énormes. L'eau est d'une importance vitale pour les Coldonians. Vous devez en boire toutes les 3 minutes, sinon vous n'êtes pas en mesure de travailler. Pour la raison que votre comportement vous semble naturel, vous ne pouvez pas l'expliquer aux étrangers.

Maintenant, vous avez 10 minutes pour vous préparer dans votre propre groupe. Pratiquez votre comportement! Assurez-vous également que vous avez quelque chose qui montre que vous êtes tous de la même planète (par exemple, la façon dont vous vous habillez, votre coiffure, etc.).

Appendix 3: Role cards - Turtelina

Les extraterrestres de la planète Turtelina

Sur Turtelina, l'amitié et l'attention sont des valeurs importantes. Les Turtelinians montrent leurs sentiments tout le temps et ceux-ci constituent le point central dans la communication chez eux. Votre expression faciale et vos gestes montrent comment vous vous sentez. Vous touchez toujours l'autre. Lorsque vous parlez à un autre étranger vous détenez leur oreille. Vous vous tenez près de l'autre lorsque en parlant. Une distance de plus de 30 cm est considérée comme étant un signe d'impolitesse. Lorsque vous saluez un autre étranger, vous mettez la main sur le cœur. Toute référence au sexe est taboue et considérée comme offensante. Vous aimez prendre votre temps et ne faites jamais rien à la hâte. Lorsque vous travaillez avec d'autres extraterrestres vous voulez être sûr que l'ambiance est bonne avant de commencer. Donc, vous demandez toujours aux autres comment ils se sentent et les informez au sujet de vos propres sentiments. Interrompre quelqu'un quand il parle est impoli. Lorsque d'autres extraterrestres vous interrompent, vous vous sentez rejeté et vous réagissez avec beaucoup d'émotion. Turtelina est bien connue pour ses bâtiments colorés, de forme ronde. Les maisons sont toujours construites dans des formes rondes, car elle reflètent l'amitié et l'harmonie. Vous ne pouvez pas expliquer votre comportement aux autres puisqu'il vous est naturel. Maintenant, vous avez 10 minutes pour vous préparer au sein de votre propre groupe. Exercez-vous! Assurez-vous également que vous avez quelque chose qui montre que vous êtes tous de la même planète (Ex.: la façon dont vous vous habillez, votre coiffure, etc.).





La bataille pour l'orange

Age 8 - 13
Durée 30 minutes
Taille du groupe 4 - 24

Aperçu

Ici, les enfants compétissent pour posséder une orange et discutent de la façon de résoudre les conflits.

Objectifs

- Discuter du besoin de communiquer dans les situations de conflit
- Réfléchir sur les stratégies de résolution des conflits

Matériel

- Une orange

Instructions

1. Expliquez que le groupe va jouer au « jeu de l'orange ». Divisez les participant·es en deux groupes. Demandez au groupe A d'aller à l'extérieur et de vous attendre. Dites au groupe B que dans cette activité son but est d'obtenir l'orange parce qu'il en a besoin pour faire du jus d'orange.
2. Allez à l'extérieur et dites au groupe A que son objectif dans cette activité est d'obtenir l'orange parce qu'il a besoin du zeste de l'orange pour faire un gâteau à l'orange.
3. Réunissez les deux groupes et demandez leur de s'asseoir le long d'une ligne l'un face à l'autre.
4. Dites aux groupes qu'ils ont trois minutes pour obtenir ce dont ils ont besoin. Précisez qu'ils ne doivent pas utiliser la violence pour y parvenir. Ensuite, placez une orange entre les deux groupes et dites « allez-y ! ».
5. La réaction des groupes face à la situation est inconnue. Parfois, les groupes essaient de négocier pour diviser l'orange en deux. Cependant, il arrive qu'ils ne le fassent point. Parfois, les groupes communiquent davantage et se rendent compte qu'ils ont tous les deux besoin de différentes parties de l'orange; l'un des participants pèlera l'orange et prendra la partie dont son groupe a besoin. N'intervenez pas. Après trois minutes dites « stop » ou « c'est fini ».

Débriefing

- Votre groupe a-t-il obtenu ce qu'il voulait avant que les trois minutes ne s'écoulent?
- Quel était le but de votre groupe?
- Quel a été le résultat du conflit sur l'orange?
- Qu'avez-vous fait pour atteindre ce résultat? Qu'auriez-vous pu faire différemment?
- Pourquoi est-il important que les gens communiquent dans le but de résoudre les conflits?
- Les gens communiquent-ils toujours avec les autres quand ils sont dans un conflit? Pourquoi (pas)?
- Les gens veulent toujours la même chose dans un conflit?
- Avez-vous déjà vécu des situations similaires? Quel en fut le résultat?

Conseils aux animatrices et animateurs

- Après les trois minutes, prenez l'orange ou ce qu'il en reste, pour éviter toute distraction lors du débriefing.
- Pendant les trois minutes, vous ne devez pas essayer d'influencer les résultats. Mais, n'oubliez pas de souligner qu'ils ne doivent pas utiliser la violence pour obtenir ce qu'ils veulent.

Cette activité était publiée dans 'Compassito: Manual on Human Rights Education for Children' (Council of Europe Publishing, 2009).





Des aiguilles et des ballons

Age 9+
Durée 20 minutes
Taille du groupe 5 - 30

Aperçu

Ceci est une activité d'introduction qui explore la violence et ses racines et au cours de laquelle tout le monde doit essayer de survivre avec une aiguille et un ballon entièrement gonflé.

Objectifs

- Explorer les raisons pour lesquelles les gens agissent de façon violente
- Discuter du rôle des armes et d'autres influences sociales dans les conflits

Matériel

- Un ballon par participant
- Une aiguille par participant

Instructions

1. Commencez en donnant à tout un chacun un ballon et en lui demandant de le gonfler.
2. Ensuite, donnez à chaque participant une aiguille.
3. Dites à tous qu'il est de leur devoir de protéger leur ballon jusqu'à la fin du jeu - Pour gagner le jeu, il faut maintenir son ballon en bon état jusqu'à la fin. Expliquez que le jeu durera 7 minutes. Ne mentionnez pas la présence de la aiguille. Si quelqu'un demande à quoi la sert ou voudrait savoir si il-elle doit éclater les ballons des autres personnes, il faut simplement répéter l'instruction selon laquelle vous gagnez le jeu si votre ballon est en bon état à la fin du jeu.
4. Quand tout le monde est en possession son ballon et de son aiguille, dites « votre temps commence maintenant! »
5. Après 7 minutes, mettez fin au jeu et voyez qui a son ballon encore intact.
6. Recueillez les aiguilles et reformez un groupe pour faire le point.

Débriefing

- Que s'est-il passé pendant le temps de jeu?
- Comment vous sentiez-vous pendant le jeu? Ces sentiments ont-ils influencé la façon dont vous avez agi?
- Comment est-ce que la peur ou l'excitation peuvent motiver nos actions?
- A quoi pensiez-vous que l'aiguille servirait quand vous l'avez reçu?
- Pourquoi avez-vous supposé que pour gagner le jeu vous deviez détruire les autres ballons?
- La violence est un instinct naturel ou quelque chose que nous enseigne la société?
- Les armes encouragent-elles la violence?
- Y a-t-il quelqu'un qui n'a pas essayé de faire éclater les autres ballons? Pourquoi avez-vous décidé de ne pas attaquer les autres?
- Quelqu'un a-t-il parlé aux autres personnes pendant le jeu?
- Comment la communication peut-elle réduire la violence?
- Est-ce que cette situation vous rappelle quelque chose de similaire dans la vie réelle?





Conseils aux animatrices et animateurs

- Avant de débiter cette activité, il est important de bien prendre en considération la santé, la sécurité et la personnalité de chacun des enfants de votre groupe. Elle peut ne pas convenir aux enfants qui sont hypersensibles aux bruits forts ou à ceux ayant des troubles du comportement puisqu'elle implique l'utilisation d'objets pointus. La nature du jeu exige qu'aucune de frontière ne soient établie avant le commencement du «temps de survie». Ainsi, il faut que vous évaluiez la capacité de votre groupe à faire face à cette situation car il faut éviter tout accident.
- Le temps de jeu est généralement rapide et frénétique; si vous avez un petit groupe, vous n'auriez peut-être besoin que de quelques minutes ; pour les groupes plus grands, il vous en faudra plus.
- L'activité «Les reporters » (page 40) pourrait être une bonne suite de cette discussion pour parler du rôle des armes dans les conflits.





Un gâteau!

Age 10+
Durée 45 minutes
Taille du groupe 8 - 20

Aperçu

Dans cette activité, des groupes tentent de faire des gâteaux afin de simuler la répartition inégale des ressources et de comprendre comment les conflits peuvent se développer.

Objectifs

- Vivre l'expérience d'une répartition inégale des ressources
- Découvrir comment les conflits se développent et réfléchir à la façon de les éviter
- Montrer comment dialogue et coopération peuvent être utilisés pour éviter les conflits

Matériel

- Une recette de gâteau (annexe ou au choix) et tous les ingrédients et le matériel nécessaire pour faire cuire ce gâteau

Instructions

1. Demandez au groupe de rapidement lire à haute voix la liste de ce dont vous avez besoin pour faire cuire un gâteau. Puis, distribuez une recette de gâteau et expliquez que vous allez essayer de faire cuire un gâteau en groupe.
2. Diviser les participant·es en 2 à 4 petits groupes égaux.
3. Distribuer les différents ingrédients et pièces d'équipement aux groupes, mais assurez-vous que cela est fait de façon inégale. Aucun groupe ne doit avoir tous les ingrédients ou du matériel dont ils ont besoin pour bien cuire le gâteau. Par exemple, vous pouvez donner à un groupe presque toutes les choses dont il a besoin, sauf un élément ou matériel crucial. Un autre pourrait obtenir la moitié des ingrédients et une troisième pourrait avoir de nombreux exemplaires d'un seul ingrédient.
4. Pour commencer, ne coordonnez l'activité que dans une moindre mesure. Laissez les groupes discuter, expérimenter, voler ou commercer avec un autre, ou entreprendre un dialogue et coopérer.
5. Après 15 minutes ou à un moment approprié, réunir les membres du groupe avec leurs ingrédients et procédez au débriefing.
6. Après le débriefing, vous pouvez tous contribuer à faire le gâteau que vous mangerez, ensuite, ensemble!

Débriefing

- Que s'est-il passé?
- Comment vous sentiez-vous durant l'activité?
- Quel était le plan ou la solution de chaque groupe pour essayer de cuire le gâteau?
- Votre approche a-t-elle changé au cours de l'activité?
- Comment vous êtes-vous sentis face à la répartition inégale des ressources au début du jeu?
- Le jeu aurait-il été différent si vous aviez tous les éléments?
- Avez-vous connaissance de conflits dans la vie réelle, soit dans votre propre vie quotidienne soit dans l'histoire, qui ont commencé en raison de la répartition inéquitable des ressources? Pourquoi?
- Comment est-ce que les structures capitalistes de pouvoir dans le monde d'aujourd'hui ont une influence sur la paix et les conflits?
- Maintenant, selon vous, quelle serait la meilleure méthode à entreprendre afin que chaque groupe fasse cuire le gâteau?





Conseils aux animatrices et animateurs

- La cuisson et la vérification des gâteaux pourraient vous distraire. Alors, assurez-vous de réserver assez de temps pour un débriefing appropriée avec l'ensemble du groupe avant de commencer la cuisson.
- Vous pouvez donner à chaque groupe une recette différente. Par exemple, un gâteau sans gluten ou végétalien ou sans lactose ; ceci pour ajouter une dimension supplémentaire à l'activité et répondre à divers besoins alimentaires.
- Si vous ne disposez pas d'accès à une cuisine, cette activité pourrait également être réalisée avec des ingrédients imaginaires et des équipements représentés sur des cartes flash.
- Cette activité peut bien fonctionner sur des camps et peut être combinée avec une activité de cuisine en plein air ou sur feu de camp.

Annexe: recette de gâteau simple

Ingrédients du gâteau

100g de farine
100g de sucre
100g de beurre
2 œufs
½ cuillère à café de levure

Ingrédients de décoration:

200 g de sucre glace
100g de beurre
Des décorations pour gâteau

Matériel:

2 moules à gâteau Une cuillère en bois ou fouet électrique
Du papier sulfurisé Une bol
Une spatule Une grille de refroidissement

Instructions:

1. Préchauffez le four à 180 ° C.
2. Recouvrez deux moules à gâteau de papier sulfurisé.
3. Battez le beurre et le sucre ensemble.
4. Ajoutez la farine, la levure et les œufs progressivement.
5. Continuez à fouetter le mélange pendant 2 ou 3 minutes jusqu'à ce qu'il soit de consistance douce et crémeuse.
6. Réduisez de moitié le mélange et versez-le dans les 2 moules à gâteaux.
7. Mettez le tout au four et laissez cuire pendant 15 minutes jusqu'à ce que les gâteaux prennent une couleur dorée et que vous puissiez y introduire un couteau dans le mélange sans qu'il n'en ressorte humide.
8. Placez les moules à gâteau où ils pourraient se refroidir. Ensuite, vous pouvez sortir les gâteaux des boîtes et les placer sur la grille de refroidissement.
9. Pendant ce temps, préparez la garniture en mélangeant le sucre glace et le beurre, en utilisant un peu de lait pour assouplir le mélange si nécessaire.
10. Quand les gâteaux sont refroidis, garnissez-les de crème de beurre et décorez le dessus du gâteau.





Pouvoir et de conflit

Age 14+
Durée 120 minutes
Taille du groupe 15 - 30

Aperçu

Une activité de jeu de rôle pour comprendre qui gagne des conflits armés et de la guerre.

Objectifs

- Comprendre qui gagne de l'existence de la guerre
- Explorer les structures de pouvoir
- Explorer les liens entre le capitalisme et la guerre

Matériel

- Des copies des cartes de rôle (annexe)

Instructions

1. Expliquez au groupe qu'ils-elles sont des citoyen·nes de Poorlande, où une guerre se passe. Puis distribuez les cartes de rôle. Vous pouvez décider si vous les leur donnez au hasard ou si vous voulez donner des rôles précis à des personnes spécifiques dans votre groupe.
2. Donnez un peu de temps afin que chacun·e lise sa carte de rôle et pense davantage à son caractère. Demandez aux participant·es de fermer les yeux pendant que vous lisez les questions suivantes pour les aider à imaginer leurs rôles:
 - A quoi ressemblez-vous?
 - Quelle est votre particularité?
 - Qui sont vos ami·es?
 - Quels sont vos passe-temps?
 - Etes-vous amoureux·ses?
 - Quand vous pensez à la situation actuelle à Poorlande, qu'est-ce qui vous viens à l'esprit?
 - Quels sont vos espoirs, vos craintes et vos attentes?
 - Que voulez-vous faire maintenant?
3. Expliquez que, bientôt, il y aura une grande réunion entre des gens de Poorland et d'autres pays pour discuter de la guerre. Pour préparer cette réunion, les participant·es devraient trouver des gens avec qui ils-elles s'accordent pour discuter de leurs projets. Que pensent-ils-elles de la suite des événements? Que veulent-ils-elles faire? Ils ont 20 minutes pour se préparer au sein de leurs groupes et apporter une stratégie, mais ils-elles peuvent également répondre à d'autres groupes pendant cette période si ceux-ci veulent négocier.
4. Après 20 minutes, revenez pour la grande réunion. Expliquez que le but de la réunion est de trouver un moyen d'arrêter la guerre d'une manière qui est bonne pour tout le monde. Demandez à chaque groupe d'expliquer ce qu'ils pensent que l'on devrait faire. Il faut qu'ils réagissent les uns aux propos des autres. Ils peuvent s'interroger les uns les autres et de discuter.
5. Après 15 minutes de discussion, arrêtez la réunion - même si aucune solution n'a été trouvée. Demandez de se disposer le long d'une ligne dans la salle. Expliquez-leur qu'un côté de la salle signifie "veut mettre fin à la guerre", et l'autre "veut prolonger la guerre". Les participants doivent se positionner sur ce baromètre en fonction de leur rôle. Demandez à chacun de regarder autour de soi et de voir où les autres se tiennent. Ensuite, demandez à quelques personnes d'expliquer pourquoi elles se tiennent là où elles sont.
6. Formez un cercle ensemble et faites un exercice du désengagement. Expliquez que tout le monde a porté un grand costume invisible qui représente leur rôle dans le jeu. Ils peuvent maintenant se défaire du costume,





en sortir et le jeter. Après cela, les participant-es redeviennent eux-mêmes et ne sont plus en dans le rôle.

Débriefing

- Comment était-ce? Comment vous sentiez-vous en jouant votre rôle?
- Avez-vous le sentiment que vous aviez une chance de mettre fin à la guerre? Pourquoi (pas)?
- Étiez-vous en mesure de parvenir à un accord? Si oui, comment? Si non, pourquoi?
- Quels arguments les marchands d'armes ont-ils utilisé? Étaient-ils convaincants? Pourquoi (pas)? Qu'en est-il des arguments des autres?
- Qui a voulu mettre fin à la guerre? Y avait-il quelqu'un qui voulait que la guerre soit prolongée ? Et si oui, pourquoi?
- Qui a dominé les discussions? Est-ce le reflet de la réalité? Qui aurait plus de pouvoir dans la réalité?
- Quelle structure de pouvoir serait la meilleure pour accéder à une société pacifique? Pourquoi?
- Comment pensez-vous que nous pourrions briser les structures de pouvoir inégales existant dans la société?

Annexe: cartes de rôle

Travailleur·euse local·e: tu viens d'une grande famille, où tout le monde travaille dur pour survivre. Tu travailles tout le temps, et tu es épuisé·e en raison de longues heures de travail et du manque d'argent nécessaire pour s'offrir de la bonne nourriture ou des loisirs. Une guerre a commencé récemment dans ton pays, les gens meurent et ta vie est menacée.

Militant·e politique: tu viens d'une famille de la classe moyenne et es allé·e à l'université. Tu es actif·ve dans un mouvement politique et travailles pour promouvoir l'égalité, la paix et la justice dans ton pays. Une guerre a récemment commencé dans ce pays, les gens meurent et ta vie est menacée. La situation dans le pays est très difficile pour toi et tu sens que tu dois faire quelque chose pour la changer. Tu te sens responsable de ta société et souhaites l'améliorer par le travail éducatif avec les enfants.





Marchand d'armes: Tu es une personne d'affaires prospère dans la vente d'armes. Tu es très fier de ton travail acharné et penses que le fait de travailler dur t'a amené au niveau où tu es dans ta carrière. Tu crois que quiconque qui a de la volonté peut réussir à faire la même chose!

Tu respectes toujours les désirs de tes clients et tu regardes les avantages que tu peux obtenir de leur part. Tu crois en l'entreprise et penses que parfois certaines personnes doivent perdre afin que d'autres puissent gagner. Dans l'ensemble, le commerce rend le monde plus riche, tout le monde gagne donc globalement.

Une guerre a commencé récemment dans ton pays, les gens meurent et ta vie est menacée.

Leader du parti nationaliste: Tu es le·la président·e du plus grand parti de l'opposition politique. Les derniers mois ont apporté un coup de pouce à ton parti. Les sondages montrent que ton parti devient de plus en plus populaire et vous pouvez maintenant assez fortement influencer la pensée dominante dans le pays.

Ministre d'une superpuissance: Tu es le·la ministre des Affaires Etrangères du grand pays économiquement fort nommé superpuissance A. Ton pays a le pouvoir et veut conserver ce pouvoir. Mais tu te sens toujours menacé par la superpuissance B qui tente également d'obtenir une bonne position dans le système de pouvoir du monde. Tu vis loin de Poorlande où une guerre se déroule. Mais tu es intéressé·e par Poorlande parce que la guerre peut être importante pour montrer qui est la superpuissance la plus influente dans le monde.





Ministre d'une superpuissance: Tu es le·la ministre des Affaires Etrangères du grand pays économiquement fort nommé superpuissance B. Ton pays a le pouvoir et veut conserver ce pouvoir. Mais tu te sens toujours menacé·e par la superpuissance B qui tente également d'obtenir une bonne position dans le système de pouvoir du monde. Tu vis loin de Poorlande où une guerre se déroule. Mais tu es intéressé·e par Poorlande parce que la guerre peut être importante pour montrer qui est la superpuissance la plus puissante dans le monde.

Rédacteur·rédactrice en chef d'un journal: Tu es employé·e par l'un des plus grands journaux d'Etat à Poorlande. Ton travail n'est pas facile. Tu essaies de parvenir à un équilibre dans ta mission de rendre compte objectivement tout en prenant en compte toutes les exigences des groupes d'intérêts qui t'appellent et te demandent de rendre compte en leur faveur. Une guerre a commencé récemment dans ton pays, les gens meurent et ta vie est menacée.





L'autre

Age 8+
Durée 30 minutes
Taille du groupe 6+

Aperçu

Il s'agit d'une petite activité qui utilise des autocollants de couleur pour diviser les gens et introduire le concept de «différentialisme» et son rôle dans les conflits.

Objectifs

- Connaître le concept de « différentialisme »
- Faire preuve d'empathie pour les gens qui sont exclus
- Comprendre comment de « différentialisme » peut conduire à des conflits

Matériel

- Différents autocollants de couleur

Instructions

1. Demandez au groupe de former un cercle et de fermer les yeux.
2. Mettez un autocollant de couleur sur le front de tout le monde tout en répartissant les couleurs de telle sorte qu'il y ait une personne isolée. Par exemple: 7 rouges et 1 bleu ou 3 verts, 2 oranges, 4 rouges et 1 jaune.
3. Ensuite, demandez au groupe d'ouvrir leurs yeux et se regrouper en leur disant simplement de ne pas parler, mais de s'organiser.
4. Laissez le groupe s'organiser sans parler.
5. Demandez au groupe quand est-ce qu'ils-elles auront terminé-es. Dès que c'est le cas, ils-elles peuvent ôter les autocollants de leurs fronts pour voir de quelle couleur ils sont.
6. Demandez comment ils-elles ont pris ce regroupement? En sont-ils-elles satisfaits? Pourquoi (pas)?
7. Répétez l'exercice en changeant les autocollants de telle sorte que la personne isolée fasse désormais partie d'un groupe et qu'il y ait une autre personne isolée. Cette fois, vous pouvez utiliser un autocollant drôle pour la personne seule pour la faire paraître encore plus différente.

Débriefing

- Comment vous sentez-vous maintenant? Êtes-vous satisfait de ce regroupement?
- Pourquoi vous êtes-vous regroupés ainsi?
- Quel effet cela fait d'être dans le grand groupe?
- Quel effet cela fait d'être seul ou dans un petit groupe?
- Qu'est-ce qui vous rend différent des autres?
- Qu'est-ce que cela signifie d'être différent?
- Quel genre de conflits pourrait survenir du fait d'être différents les uns des autres? Avez-vous des exemples dans votre propre vie? Comment pouvez-vous y faire face?





Une société pacifique

Age 14+
Durée 60 minutes
Taille du groupe Indéfinie

Aperçu

Une activité de débat pour discuter des éléments constitutifs d'une société pacifique.

Objectifs

- Examiner ce qui rend et ce qui ne rend pas une société pacifique
- Réfléchir pour savoir si notre société est pacifique

Matériel

- Des cartes « société pacifique » (annexe)
- Des affiches et des marqueurs

Préparation

Copiez et découpez les cartes « société pacifique ». Ecrivez « une société pacifique » au centre d'une affiche et posez-la sur le sol ou sur une table dans votre espace de travail. Disposez les cartes autour du tableau.

Instructions

1. Demandez au groupe de se rassembler autour d'un cercle et de lire les différentes cartes.
2. Demandez à tout le monde de choisir un élément qu'ils-elles pensent être le plus important dans une société pacifique et de le placer sur la grande feuille.
3. Assis autour d'un cercle, chacun-e a une minute pour expliquer pourquoi la carte qu'il-elle a choisi est essentielle. Si vous avez un grand groupe, il suffit de demander à quelques personnes d'expliquer les motifs de leur choix.
4. Ensuite, dites qu'ils-elles doivent prendre une décision consensuelle sur les dix éléments les plus importants pour créer une société pacifique. Ils-elles peuvent choisir parmi les 22 cartes ou si vous voulez rendre le jeu un peu plus facile, parmi celles qu'ils-elles ont déjà choisies.
5. Modérez le débat, en prenant soin que tout le monde ait l'opportunité de parler. Une fois que le groupe a fait son choix, vérifiez si la décision est vraiment consensuelle et que tout le monde est d'accord avec les dix cartes choisies.

Débriefing

- Est-ce qu'il y a des gens qui sont encore en désaccord avec la décision prise?
- Quels sont les éléments d'une société pacifique qui étaient les plus difficiles à abandonner?
- A quoi ressemble votre société pacifique? Qu'est-ce que cela signifie d'avoir une société pacifique? Est-ce que l'une des cartes constitue un obstacle à une société pacifique?
- Y aurait-il des conflits dans votre société pacifique? Y aurait-il la violence? Y a-t-il une différence entre les conflits et la violence?
- Comment voulez-vous prévenir la violence dans votre société pacifique idéale?
- Est-ce une utopie possible? Tous les derniers éléments que vous avez choisis sont-ils vrais pour les pays ou la société dans laquelle vous vivez? Si non, comment pourrions-nous être en mesure de faire de ces éléments une réalité?





Conseils aux animatrices et animateurs

- Vous pouvez poser quelques questions de débriefing au cours de l'activité elle-même, afin de lancer le débat.
- Vous êtes libres d'adapter l'activité en fonction de l'âge de votre groupe. Par exemple, en ajoutant plus de cartes ou en laissant les participants écrire certaines de leurs propres idées.
- Pendant que vous modérez le débat, assurez-vous que chaque participant·e est respectueux·se et n'interrompt personne. Vous pouvez suggérer aux participants de noter leurs idées afin de les clarifier et de s'en souvenir au moment de parler.

Annexe: cartes d'une société pacifique

Une puissante force de police	La liberté de voyager où vous voulez
Le contrôle de la population	Une répartition équitable des richesses
La liberté d'expression	La non-ingérence d'autres pays
Le choix de la profession ou du type de travail	Des puissants pays partenaires





Un endroit où vivre pour tout le monde	Enseigner la paix à l'école
Des soins de santé gratuits	Des élections libres et équitables
L'interdiction des partis extrémistes	Le capitalisme
Un châtement sévère pour les terroristes	Le droit de manifester
L'éducation pour tous ceux qui le veulent	Une économie stable
Un système juridique juste	Un leader populaire
La démocratie	Le socialisme





Des fresques pour la paix

Age 6 - 8
Durée 90 minutes
Taille du groupe 6+

Aperçu

Il s'agit d'une discussion et une activité artistique collaborative pour réfléchir sur les notions de conflit et de paix et créer une fresque visuelle de paix pour décrire ce que la paix signifie pour différentes personnes.

Objectifs

- Explorer ce que le conflit et la paix signifient et comprendre qu'ils ont des significations différentes selon les personnes

Matériel

- Des images qui pourraient symboliser ou dépeindre un conflit (annexe)
- Un vieux rouleau de papier peint ou des affiches
- Du ruban de masquage
- Des marqueurs, de la peinture, des crayons, des feutres, divers matériels artistiques

Préparation

- Copiez les images et les poser au sol.
- Fixer du papier peint sur un mur dans le sens de la longueur.

Instructions

1. Demandez aux participant-es de regarder les différentes images et de choisir celle qui symbolise le mieux le conflit selon eux. Il ne faut pas forcément qu'ils/elles saisissent une photo car plusieurs personnes pourraient vouloir choisir la même.
2. Quand tout le monde a choisi une photo, demandez aux participant(e)s de présenter leur photo et demandez-leur:
 - Quel effet cette image a-t-elle sur vous?
 - Pourquoi l'avez-vous choisie? Comment symbolise-t-elle conflit pour vous?
3. Si vous avez plus de 10 personnes, alors il pourrait être plus facile de se scinder en deux ou trois groupes afin que chacune puisse partager ses idées sans que l'activité ne s'éternise.
4. Puis, discutez des questions suivantes dans le groupe :
 - Le conflit est-il toujours négatif ou peut-il parfois être une bonne chose?
 - Les photos et vos idées peuvent-elles vous aider donner une définition du conflit? Pensez à des termes qui définiraient le conflit et écrivez-les sur une grande feuille de papier.
5. Mettez les images des conflits d'un côté et commencez à discuter de la façon dont vous pourriez essayer de définir la paix. La paix est-elle tout simplement le contraire du conflit? Qu'est-ce que la paix signifie pour vous? Prenez des notes sur un tableau.
6. Invitez les participant-es à utiliser les matériels artistiques pour dépeindre leurs idées de paix sur le bout de papier peint pour faire une fresque collaborative pour la paix. Ils peuvent contribuer images, griffonnages, des mots, des graffitis, des dessins animés, des citations et poèmes.
7. Quand tout le monde a contribué à l'œuvre, jetez tous ensemble un œil à la fresque de paix, puis lancez le débriefing.





Débriefing

- Que pensez-vous de notre fresque de paix? Quel est son effet sur vous?
- Quels sont les différentes images, citations, griffonnages, etc. que les gens ont ajoutés à la fresque?
- Pourquoi différentes personnes ont différentes conceptions de la paix?
- Y a-t-il des similitudes ou des thèmes communs entre vos contributions à la fresque?
- Y a-t-il une partie qui résume le mieux la «paix» pour vous? Et pourquoi?
- Quelle est la principale différence entre cette fresque et les images de conflit que vous avez vu plus tôt?
- Est-il possible de définir la paix sans utiliser le mot «guerre» ou de la voir comme le contraire de conflit?
- De quoi avons-nous besoin pour créer la paix?
- Est-il possible pour nous, enfants et jeunes, de créer la paix? Que pouvons-nous faire?

Conseils aux animatrices et animateurs

- Vous pouvez adapter l'activité afin qu'elle soit appropriée pour différents groupes d'âge, ceci en trouvant vos propres images de conflit.
- Selon le groupe d'âge, vous pouvez aussi jeter un œil à différentes définitions de la paix disponibles en ligne. Vous pourriez voir si la paix est toujours en lien avec le calme et la sérénité ou si elle implique d'être actif et peut-être des manifestations/protestations. Est-ce qu'elle englobe d'autres valeurs comme l'amitié, la coopération ou l'égalité?
- La fresque, ou des parties de celle-ci, pourraient être transformée en une bannière pour le groupe. Cela pourrait impliquer l'utilisation de peintures de tissu sur un vieux drap ou des méthodes de couture plus complexes et des décorations.

Annexe: images de conflits







Le lièvre et le lapin

Age 6 - 9
Durée 60 minutes
Taille du groupe 5+

Aperçu

Cette activité utilise la narration pour penser de la façon dont on peut déconstruire les préjugés.

Objectifs

- Présenter le fonctionnement des préjugés
- Réfléchir à comment déconstruire les préjugés

Instructions

1. Racontez l'histoire du lapin et du lièvre au groupe (annexe).
2. Puis former de petits groupes et leur demander d'inventer une fin à l'histoire. Demandez-leur ceci:
 - Qu'est-ce que le lapin et le lièvre pensent maintenant? Comment se sentent-ils?
 - S'ils se rencontrent à nouveau, que se passera-t-il? Comment vont-ils se sentir?
 - Que pensez-vous qu'ils feront le lendemain? Comment pensez-vous que leurs familles réagiront à cela?
 - Comment l'histoire pourrait se terminer?
3. Les petits groupes doivent décider de comment ils racontent leur fin de l'histoire. Ils peuvent désigner un conteur, mimer, dessiner ou raconter l'histoire ensemble. Dans certains groupes il serait plus facile si vous leur disiez comment ils doivent présenter leur fin de l'histoire.
4. Réunissez-vous pour partager les histoires.

Débriefing

- Laquelle des fins des autres groupes avez-vous le plus aimé? Pourquoi?
- Y avait-il plus de fins positives ou négatives à l'histoire?
- Pourquoi avez-vous choisi un sens positif ou négatif pour la fin de votre histoire?
- Pensez-vous que ces fins soient réalistes?
- Avez-vous déjà été dans des situations où d'autres personnes ont fait des commentaires sur vos ami-es? Comment avez-vous réagi?
- Pourquoi pensez-vous qu'ils-elles aient ces préjugés sur vos ami-es?
- Que pouvez-vous faire pour montrer aux autres que vos ami-es sont différents de ce qu'ils-elles pensent?
- Comment pouvons-nous surmonter nos propres préjugés?





Annexe: Le lapin et le lièvre

Il y a de cela plusieurs années, une famille de lièvres vivait dans une forêt verte et lointaine. Un matin, le fils cadet, Navi, est allé dans les bois pour une promenade, loin de l'endroit où vivait sa famille. Il cherchait toujours les feuilles les plus fraîches et savoureuses à manger.

Près d'un vieux chêne, il trouva le plus merveilleux champ d'herbe et a immédiatement commencé à grignoter, en profitant du soleil et l'odeur de la flore d'après la tombée de la pluie. Soudain, il entendit un froissement provenant derrière un buisson. Navi étira ses longues oreilles, de peur que ce soit un animal dangereux. Étonnamment, depuis l'arrière du buisson vint une créature blanche et petite qui lui ressemblait beaucoup. Ceci, bien que ses oreilles étaient plus courtes et sa queue plus petite.

« Bonjour », dit Navi. « Qui es-tu ? »

« Je suis Fani, le lapin », répondit la créature.

« Un lapin ? » Navi demanda.

« Oui, un lapin ! » dit Fani. « Et qu'êtes-vous ? »

« Je suis un lièvre ».

Les deux jouèrent le long du terrain pendant de nombreuses heures, se racontant des histoires tout en constatant qu'ils étaient à peu près semblables. Leurs langues étaient assez semblables et ils aimaient tous deux les mêmes collations - les feuilles vertes fraîches en particulier !

Tout heureux, Navi retourna à son petit terrier et parla de son nouvel ami à tous ses frères. « Un lapin ? », ses frères étaient choqués de l'entendre. « Qu'est-ce qu'un respectable lapin, descendant d'une dynastie glorieuse comme toi, a affaire avec un pitoyable lièvre ? Les lapins sont paresseux, gourmands et détruisent chaque parcelle de terre sur laquelle ils mettent le pied ! » « Mais Fani est un très beau lapin », déclara Navi.

« Oh oh, que tu es innocent ! Ne le laisse pas te tromper. Ce n'est qu'une apparence. Dès qu'il le pourra, il mangera tous tes aliments. Nous espérons qu'il ne t'a pas suivi jusqu'ici. Il ne manquait plus que cela ; une invasion de lapins ! »

Dans la maison de Fani le ton montait également. « Un lièvre ? Cet animal crasseux qui trompe toute la forêt. Est-ce cela l'ami que tu t'es fait ? ! Comment est-ce qu'un lapin comme toi, bien éduqué et ordonné, peut côtoyer le fou de la forêt ? », demanda son père, très furieux.

- « Mais Navi est si gentil et loin d'être sale ! »

- « Ne t'avise pas le rencontrer à nouveau ! Il a probablement des tiques sur le corps ! »





Boucle d'or et Bébé ours

Age 10+
Durée 90 minutes
Taille du groupe 5 - 30

Aperçu

Cette activité permet aux participant-es de découvrir, par le biais d'un conflit entre les personnages de conte de fées que sont Boucle d'or et Bébé ours, les étapes d'un processus de médiation.

Objectifs

- Introduire le concept de médiation
- Développer un modèle graduel de médiation
- Discuter de ce qui est important dans la médiation des conflits
- Réfléchir à la diversité des récits dans un conflit

Matériel

- Cinq sets de cartes sur lesquelles sont inscrites les 5 étapes de la médiation (annexe 1)
- Le script de la médiation (annexe 2)
- Des costumes pour les acteurs

Préparation

Trois personnes doivent jouer la scène de la médiation. Il pourrait s'agir d'animatrices ou d'animateurs ou de participant-es ; cela dépend de leur capacités. Donnez-leur le texte afin qu'ils-elles le lisent et comprennent la situation à l'avance. Parlez aux acteurs-trices au sujet de leurs rôles et pensez à ce qui pourrait être un cadre adapté dans votre espace de travail.

Instructions

1. Demandez aux participant-es si elles-ils connaissent le conte de fées de Boucle d'or et les trois ours. Si ce n'est pas le cas, racontez-leur l'histoire.
2. Ensuite, expliquez que Boucle d'or et Bébé ours aimeraient résoudre leur différend et ils demandent l'aide d'une médiatrice.
3. Jouer la scène de médiation.
4. Ensuite, demandez aux participant-es d'expliquer ce qui s'est passé. Quelles ont été les différentes visions de l'histoire? Qu'est-ce qu'ils-elles ont observé? Notez les mots-clés de leurs réponses.
5. Puis, formez cinq petits groupes et donnez à chacun un set de cinq cartes avec les étapes d'un processus de médiation. Donnez-leur quelques minutes pour réfléchir comment ils vont les claser.
6. Réunissez-vous pour comparer vos résultats. Puis attribuez à chaque groupe l'une des étapes et demandez-leur de se rappeler ce qui est arrivé dans la scène pendant leur phase de la médiation. Donnez-leur quelques minutes pour discuter.
7. Ensuite, ils peuvent soit re-jouer leur partie de l'histoire, ou juste dire aux autres ce qui se passe.
8. Résumez les étapes. Jetez un œil à la section d'introduction à la page 12 pour plus de détails.

Débriefing

- La médiation entre Boucle d'or et Bébé ours était-elle réaliste?
- Qu'est-ce que le médiateur ou la médiatrice peut faire pour aider au mieux les deux parties du conflit?
- Quelle partie du processus pensez-vous est la plus difficile pour le médiateur ou la médiatrice? Pourquoi?
- Quelles compétences pensez-vous qu'une médiatrice ou un médiateur devrait avoir? (Vous pouvez noter ces idées).





Conseils aux animatrices et animateurs

- Comme activité de suivi, les participants pourraient penser à des conflits dans d'autres contes de fées et préparer une scène sur une autre médiation.
- Pour les très jeunes groupes, vous pouvez omettre les étapes 5-7.

Annexe 1: Les étapes d'un processus de médiation

1. **Initiation ou accueil:** créer un environnement confortable.
2. **Expliquez votre point de vue:** les deux parties du conflit expliquent leurs points de vue.
3. **Illumination du conflit:** parvenir à un accord sur l'objet réel du conflit. Clarifier les émotions, les intérêts et les événements survenus.
4. **Recherche de la solution:** réfléchir aux possibles solutions au conflit ou à comment évoluer.
5. **Accord sur la voie à suivre:** assurez-vous que les prochaines étapes sont claires pour tout le monde.

Annexe 2: médiation de conte de fées

Boucle d'or et Bébé ours ont demandé une médiation parce qu'ils ne savent plus comment continuer leur relation. Ils sont amis depuis longtemps, mais récemment il s'est passé quelque chose qui a changé leur relation.

Médiatrice: Bienvenue! Je suis vraiment heureux que vous soyez tous les deux ici. Voulez-vous un café ou des biscuits?

Boucle d'or: Oh oui, des biscuits ; ce serait génial!

Bébé ours: Je voudrais un chocolat chaud, s'il vous plaît.

Médiatrice: Bébé ours, vous avez demandé cette médiation. Je suis heureux que Boucle d'or l'ait accepté et vous avez tous les deux trouvé le temps de venir ici afin que nous puissions parler de ce qui s'est passé et de la manière dont vous pouvez trouver une solution ensemble. Je vais vous aider à parler les uns aux autres, mais je ne pourrai pas prendre de position ou vous dire quoi faire, d'accord?

Permettez-moi de vous rappeler les règles de la médiation. Il est important de ne pas interrompre l'autre, mais plutôt d'écouter ce que l'autre a à dire, de ne pas juger et d'être honnête les uns envers les autres. Êtes-vous d'accord avec ces règles? Voulez-vous ajouter un point en plus?

Bébé ours: Je veux que Boucle d'or me respecte!

Médiatrice: Oui, il est très important de se respecter les uns les autres. Es-tu d'accord, Boucle d'or?

Boucle d'or: Oui, si Bébé ours me respecte aussi.

Médiatrice: Qui aimerait commencer?

Bébé ours: Je tiens à commencer parce que c'est elle qui a fait irruption dans ma maison et cassé ma chaise.

Média.teur/trice: Boucle d'or, comment tu te sens à propos du fait que Bébé ours veuille débiter?

Boucle d'or: Je n'ai pas fait irruption dans sa maison!

Médiatrice: Vous avez tous les deux des choses importantes à dire et je vous assure que nous allons arriver à entendre chacun d'entre vous. Est-ce que tu veux commencer?





Bébé ours: Oh, cela n'a pas vraiment d'importance tant que je peux raconter ma version de l'histoire.

Boucle d'or: Ouais, il peut commencer tant que je peux prendre la parole.

Médiatrice: OK, et si tu nous dis ce qui se passe d'après vous Bébé ours?

Bébé ours (en colère): Donc, Boucle d'or et moi avons été de très bons amis pour une longue période. Mais il y a quelques semaines quelque chose de vraiment horrible s'est passé. Boucle d'or est entrée dans la maison de ma famille pendant que nous étions sortis pour une promenade dans la forêt. Elle ne nous dit pas qu'elle viendrait. Et puis elle a mangé toute notre nourriture et a marché partout dans la maison; je voudrais ajouter qu'elle a même dormi dans mon lit!

Médiatrice: Donc, Bébé ours, tu te sens gêné parce Boucle d'or s'est introduite dans votre maison sans te le dire, est-ce exact? Boucle d'or, quelle est ta version des faits?

Boucle d'or: Je ne sais vraiment pas comment Bébé ours peut penser que je suis entrée par effraction! J'ai été chez eux tant de fois et ils me disent toujours que je fais partie de leur famille. La porte n'était même pas verrouillée, alors j'ai pensé que je pourrais attendre jusqu'à ce qu'ils reviennent.

Bébé ours (coupe la parole): Mais tu as mangé notre bouillie et dormi dans nos lits!

Médiatrice: S'il vous plaît, bébé ours, tu as accepté de ne pas l'interrompre. Nous allons donner à chacun de vous une chance de répondre à ce que l'autre a dit.

Boucle d'or: tu as raison. J'ai mangé un peu de ta bouillie. J'avais très faim et cela sentait tellement bon.

Médiatrice: Boucle d'or, si j'ai bien compris, tu es entrée dans la maison pour attendre Bébé ours et as mangé un peu de nourriture. Est-ce correct? Bébé ours, peux-tu nous dire comment cela te fait sentir?

Bébé ours: Il est vrai que Boucle d'or est une bonne amie depuis longtemps et elle est normalement toujours la bienvenue - du moins quand nous sommes aussi à la maison. Oh, et la bouillie de ma maman est vraiment délicieuse, donc je peux complètement comprendre qu'elle en ait mangé. Mais je suis toujours en colère. Elle a abusé de ma confiance en se rendant chez nous en notre absence.

Médiatrice: Donc, Boucle d'or peut venir chez vous, mais pas quand vous n'êtes pas à la maison?

Bébé ours: Oui, exactement.

Médiatrice: Boucle d'or, est-il autre chose que tu voudrais ajouter?

Boucle d'or: Je ne comprends toujours pas pourquoi Bébé ours est soudainement en colère. Pourquoi est-il tellement en colère à propos de trucs si stupides? Il marche toujours dans notre maison et mange notre nourriture. Et nous nous connaissons si bien.

Médiatrice: On dirait que tu es encore confuse et choquée par la réaction de Bébé ours.

Boucle d'or: Tout à fait. Je ne pense pas avoir fait quoi que ce soit de mal et je ne l'aurais jamais agi de la sorte si je pensais que cela lui déplairait.

Bébé ours: Mais tu aurais simplement pu attendre dans la cuisine et pas aller partout dans la maison.

Médiatrice: Boucle d'or, peux-tu répondre à ce que Bébé ours a dit?

Boucle d'or: Eh bien, je suis désolée. Tu as sûrement raison. J'aurais dû attendre dans la cuisine.

Médiatrice: Donc, cela aurait été bien que Boucle d'or ne marche pas dans toute la maison. Y a-t-il autre chose que vous voudriez ajouter?

Boucle d'or: Non.

Médiatrice: Bébé ours?

Bébé ours: Ouais, mais... je pensais que je pouvais lui faire confiance.

Médiatrice: Peux-tu en dire un peu plus à ce sujet?

Bébé ours: (toujours en colère) Ouais, je peux. Je pensais qu'elle était une bonne amie et maintenant je ne peux pas lui faire confiance. Je sais qu'elle vient régulièrement chez nous. Mais cette fois, quand nous sommes rentrés, elle était allée dans toute la maison et avait mangé notre nourriture. Et par la suite... j'ai découvert que mon fauteuil préféré était cassé; C'est mon grand-père qui l'avait fait pour moi. Cela me brise le cœur car il ne pourra jamais être remplacé!





Médiatrice: Donc, si j'ai bien compris, cette chaise était très importante dans ta vie et que tu es le cœur brisé parce qu'il ne peut jamais être remplacé.

Bébé ours: Cela est vrai! Mon grand-père n'est plus là et c'était la seule chose qu'il avait faite juste pour moi. Comment pourrais-je le remplacer?

Boucle d'or: Oh, Bébé ours, je suis tellement désolée. Je ne savais pas ce fauteuil était spécial pour toi. Je pensais qu'il ne s'agissait juste que d'un vieux jouet pour bébé ou quelque chose du même genre. Je suis vraiment désolée.

Médiatrice: Donc pour être clair, tu dis que lorsque tu es allée dans la maison de Bébé ours tu as mangé de la bouillie et dormi dans son lit. Mais aussi, tu as cassé sa chaise préférée. Est-ce correct?

Boucle d'or: Oui, je suis vraiment désolée de ce qui est arrivé et je ne savais pas à quel point cette chaise était spéciale.

Médiatrice: Comment pensez-vous que vous pourriez devenir à nouveau amis?

Bébé ours: Boucle d'or, Tu devrais essayer de me trouver une autre chaise, mais ce sera difficile.

Boucle d'or: Mais tu as dit que cette chaise spécifique était si spéciale pour toi... peut-être que je peux organiser un joli pique-nique pour toi afin de dire à quel point je suis désolée?

Bébé ours: Un pique-nique est également agréable, mais cela ne va pas résoudre le problème.

Médiatrice: Donc c'est la chaise qui importe pour toi, Bébé ours?

Bébé ours: Oui, cette chaise était si spéciale!

Boucle d'or: Alors, je peux essayer de la réparer. Elle n'est pas totalement abimée.

Médiatrice: Que penses-tu de cela, bébé ours?

Bébé ours: Oui, ce serait une bonne idée! Je peux aussi l'aider à la réparer. J'en serai heureux!

Médiatrice: C'est parfait ! Y a-t-il autre chose dont tu veux parler dans cette médiation, Bébé ours?

Bébé ours: Non. Je crois que Boucle d'or a cassé mon fauteuil préféré par accident et qu'elle ne savait pas à quel point il était spécial pour moi. Je ne suis plus en colère contre elle.

Médiatrice: Boucle d'or, y a-t-il autre chose dont tu veux parler dans cette médiation?

Boucle d'or: Non, j'espère que Bébé ours et moi pourront être à nouveau amis et que nous essayerons ensemble de réparer sa chaise.

Médiatrice: Quand allez-vous vous rencontrer afin de réparer la chaise? Vous pouvez vous mettre d'accord maintenant, de sorte que vous ne l'oubliez pas.

Boucle d'or: je viendrai demain avec ma boîte à outils!

Bébé ours: Oui, c'est parfait!

Médiatrice: Je tiens à remercier chacun de vous d'être venu à cette médiation.

Cette histoire est une adaptation d'un échantillon de médiation tiré de l'ouvrage Resolving Conflict with a Peer Mediation Program. Il s'agit d'un projet collaboratif du Peace Studies Program et du Maine Law & Civic Education de l'University of Southern Maine réalisé avec le soutien de la Direction de la Santé Familiale du Ministère de la Santé et des Services du Humains de l'État du Maine aux États-Unis d'Amérique.





Disputes et réconciliation

Age 6 - 8
Durée 30 - 45 minutes
Taille du groupe 6-12

Aperçu

Cette activité explore les expériences personnelles relatives aux disputes, aux conflits et à la réconciliation.

Objectif

- Réfléchir aux moyens de mettre fin aux disputes et de se réconcilier

Matériel

- Une affiche et des stylos

Instructions

1. Asseyez-vous autour d'un cercle. Demandez au groupe de fermer les yeux et de penser à un moment où ils-elles ont eu une dispute avec quelqu'un. Chacun·e des participant·es doit raconter son histoire en commençant par la phrase: «Quand je me suis disputé·e, je me sentais...»
2. Chaque personne dans le groupe termine la phrase. Si une personne répète quelque chose qui a été dit avant (ce qui arrivera), elle change de place avec la personne qui l'a dite précédemment.
3. Ensuite, lisez la petite histoire qui suit: *Un jour dans la classe de Max et Daniel il y avait une nouvelle activité à faire avec une machine qui enregistrerait le son. Les deux voulaient l'utiliser en premier. Ils commencèrent à se disputer et finir par se battre pour pouvoir passer en premier. Max poussa Daniel qui est tomba sur la machine et elle fut endommagée.*
4. Demandez au groupe de s'imaginer à la place de Max. Chacun doit dire ce qu'il ferait à la place de Max en commençant par la phrase: « Si j'étais Max, je ferais ... ».
5. Maintenant, expliquez que vous voulez jouer la scène et voir comment Max et Daniel pourraient se réconcilier. Invitez des volontaires à prendre les rôles de Daniel et Max. Assurez-vous qu'ils-elles jouent la scène sans la moindre violence!
6. Après avoir joué la scène que vous avez lue, ils-elles devraient jouer une scène sur la manière dont ils pourraient redevenir amis.
7. Après le jeu, demandez aux participant·es si elles-ils ont d'autres idées concernant la réconciliation qu'ils voudraient montrer dans un jeu. Cherchez de nouveaux volontaires pour jouer la scène. Vous pouvez avoir quelques tentatives pour voir les différentes possibilités de réconciliation.

Débriefing

- Quelle méthode de réconciliation choisiriez-vous si vous étiez impliqué dans une dispute?
- Pouvez-vous vous rappeler d'une situation où vous avez eu une dispute avec un·e de vos ami·es et vous vous êtes réconcilié·es par la suite? Comment l'avez-vous fait?
- Pourquoi est-il important de dire que l'on est désolé à l'autre (et de montrer que l'on l'est vraiment)?
- Avez-vous déjà aidé à régler une querelle entre vos ami·es? Comment l'avez-vous fait? Qu'est-ce que vous avez dit?
- Que pouvez-vous faire pour mettre fin aux grandes disputes? (par exemple: suggérer de parler du problème plus tard, compter jusqu'à dix, gardez son calme, présenter ses excuses).





Le droit à la paix

Age 10+
Durée 90 minutes
Taille du groupe 5 - 30

Aperçu

Dans cette activité, les participants doivent classer les droits de l'enfant en fonction de leur importance pour parvenir à la paix.

Objectif

- Réfléchir sur le rôle des droits de l'enfant dans la réalisation de la paix

Matériel

- Des feuilles de papier vierges sur lesquelles les participants dessineront un diamant (annexe 1). Vous pouvez aussi réaliser des copies de dessins de diamants pour tout le monde.
- Une copie de la liste des droits pour chaque groupe de deux personnes (annexe 2)

Instructions

1. Demandez au groupe ce qu'ils-elles savent au sujet de la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant. Expliquez-leur brièvement qu'il s'agit d'un document qui a été signé par presque tous les pays dans le monde et qui fait état des droits qui sont spécifiques à toutes les personnes de moins de 18 ans.
2. Demandez aux participant-es de se mettre par deux et distribuez une feuille de papier vierge à chaque paire. Montrez-leur le dessin du diamant disponible à l'annexe 1 et demandez aux paires de reproduire ce dessin sur leur bout de papier.
3. Distribuez la liste des droits et demandez au groupe de la lire entièrement. En paire, ils-elles parlent des droits et examiner la pertinence de chacun pour parvenir à la paix dans le monde. Ils doivent ensuite les disposer dans un modèle de diamant par ordre d'importance. Ils-elles doivent noter le droit le plus important au sommet du diamant. En dessous, ils-elles doivent écrire côte à côte les deux droits les plus importants. Sous ces derniers, ils-elles doivent marquer les trois droits suivants d'importance moyenne. La quatrième rangée devrait contenir deux droits moins importants et la cinquième le droit qui selon eux est le moins important.
4. Quand ils-elles ont fini, ils-elles devraient trouver un autre couple, comparer leurs classements de diamant et trouver un compromis de diamant sur lequel tous les quatre sont d'accord.
5. Une fois qu'ils-elles ont terminé, ils-elles peuvent rencontrer un autre groupe de quatre et comparer leurs classements à nouveau. Si vous avez assez de temps, vous pouvez leur demander de discuter et de trouver un nouveau compromis une fois de plus. Si non, laissez-les simplement comparer.

Débriefing

- Comment c'était? Était-ce difficile de se prononcer sur le droit le plus/moins important?
- Quels sont les différents résultats? Quelles sont les similitudes et les différences entre vos classements? Pourquoi?

Soulignez qu'il n'y a pas de bon ou mauvais classement, mais que les personnes ont des priorités différentes en fonction de leurs origines et de leur expériences. Ici, il pourrait être également utile d'introduire les principes des Droits de l'Homme: ils s'appliquent à tous et partout; ils ont tous le même statut. Donc il n'y en a pas un qui est plus important que les autres; violer l'un d'entre eux conduit à la violation des autres et l'accomplissement de l'un des Droits requiert la réalisation des autres (universalité, inaliénabilité, indivisibilité, interaction et interdépendance).





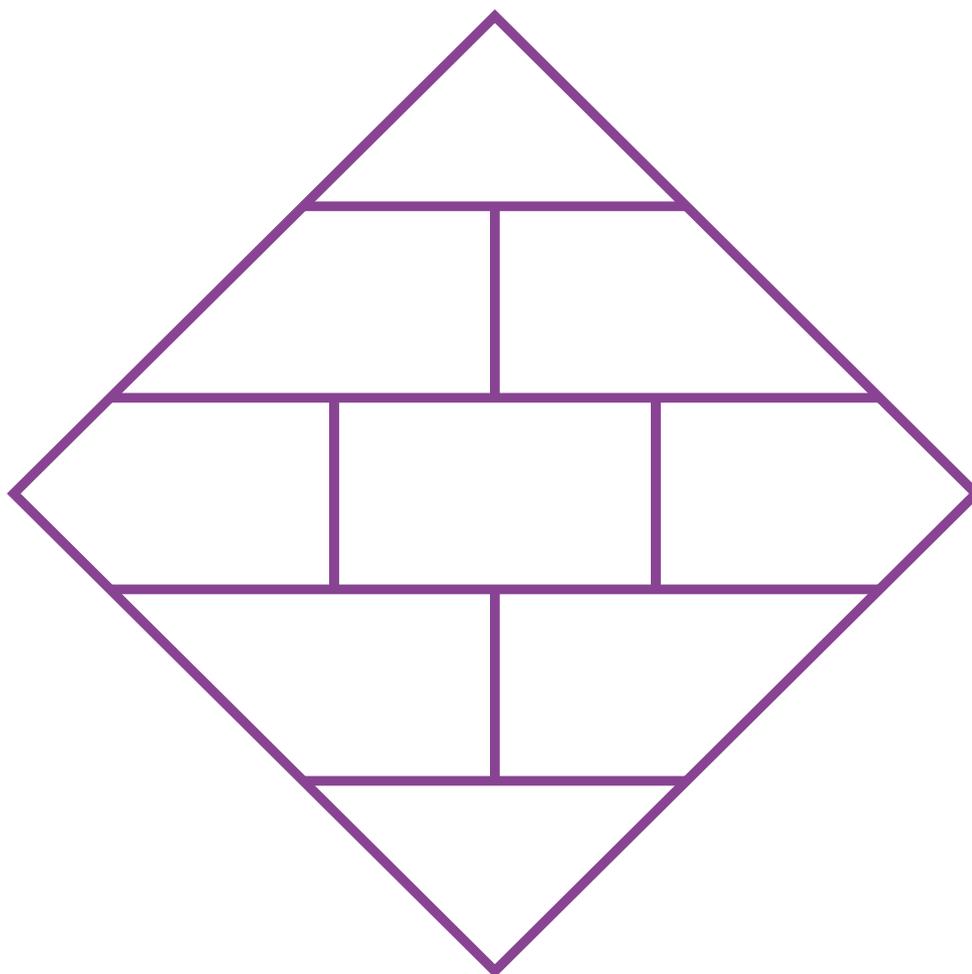
- Pensez-vous qu'il est important pour une société pacifique d'avoir des droits qui sont spécifiquement faits pour les enfants? Pourquoi?
- Ces droits sont-ils respectés où vous vivez? Qu'est-ce qui devrait changer afin qu'ils le soient? Que pourriez-vous faire pour y parvenir?
- Aimerez-vous ajouter des droits que vous pensez importants pour parvenir à la paix?

Conseils aux animatrices et animateurs

Il pourrait être utile de commencer par une activité introduisant la notion de droit ou les droits de l'enfant en général. Vous trouverez des activités à l'adresse suivante: <http://www.eycb.coe.int/compasito/>

Cette activité est une adaptation de «Les droits de l'enfant» tirée de Repères: Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes (Conseil de l'Europe, 2014)

Annexe 1: dessin d'un diamant





Annexe 2: les droits de l'enfant

Article 6 (vie, survie et développement): chaque enfant a le droit inhérent à la vie, et l'État est dans l'obligation d'assurer la survie et le développement de l'enfant.

Article 8 (conservation de l'identité): l'État est dans l'obligation de protéger, et si nécessaire, de rétablir les aspects principaux de l'identité de l'enfant. Cela comprend son nom, sa nationalité et ses relations familiales.

Article 12 (respect de l'opinion de l'enfant): l'enfant a le droit d'exprimer son opinion de façon libre ainsi que d'avoir son opinion prise en compte dans toute affaire ou procédure le concernant.

Article 13 (liberté d'expression): l'enfant a le droit d'exprimer son ou ses avis, de rechercher des informations, de partager ses idées ou des informations, et ce, sans considération de frontières. Dans l'exercice du droit à la liberté d'expression, les enfants ont la responsabilité de respecter également les droits, les libertés et la réputation d'autrui.

Article 14 (liberté de pensée, de conscience et de religion): Les enfants ont le droit de penser et de croire ce qu'ils veulent et de pratiquer leur religion, tant qu'ils n'empêchent pas d'autres personnes de jouir de leurs droits.

Article 27 (niveau de vie suffisant): Les enfants ont le droit à un niveau de vie qui est assez bon pour répondre à leurs besoins physiques et mentaux. Les gouvernements devraient aider les familles et les tuteurs qui ne peuvent pas se permettre de fournir un tel environnement à leurs enfants, particulièrement en ce qui concerne la nourriture, les vêtements et le logement.

Article 28 (droit à l'éducation): Tous les enfants ont le droit d'accéder à l'enseignement primaire ; cet enseignement devrait être gratuit. La discipline scolaire doit respecter la dignité des enfants. Pour que les enfants puissent bénéficier de l'éducation, les écoles doivent être dirigées de façon ordonnée - sans l'usage de la violence. Toute forme de discipline scolaire doit tenir compte de la dignité humaine de l'enfant.

Article 31 (loisirs, jeu et culture): Les enfants ont le droit de se détendre et de jouer ainsi que de participer à un large éventail d'activités culturelles, artistiques et autres activités récréatives.

Article 38 (guerre et conflits armés): Les gouvernements doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour protéger et soigner les enfants affectés par la guerre. Les enfants de moins de 15 ans ne devraient pas être forcés à ou recrutés pour prendre part à une guerre ou rejoindre les forces armées.

Ce résumé des droits et tiré de: 'UNICEF: Fact sheet: a summary of the rights under the Convention on the Rights of the Child' (www.unicef.org/crc/files/Rights_overview.pdf)





Le pouvoir de la jeunesse

Age 14+
Durée 90 minutes
Taille du groupe 9 - 24

Aperçu

Cette activité simule les identités et les comportements de groupe afin d'explorer le potentiel des jeunes gens à changer leur société et mettre fin aux conflits.

Objectifs

- Permettre aux jeunes d'agir pour la paix
- Sensibiliser à la capacité des enfants et des jeunes à jouer un rôle majeur dans la consolidation de la paix
- Comprendre l'importance de la solidarité et réfléchir à la façon dont les jeunes peuvent faire preuve de solidarité à d'autres

Matériel

- Des affiches
- Des marqueurs
- Des copies de cartes d'identité (annexe 1)
- Une copie des situations de conflit (annexe 2)

Instructions

1. Expliquez que vous allez réfléchir aux différences entre les enfants, les jeunes et les adultes. Divisez le groupe en deux et donnez à chacun une feuille de papier au format A4 et des marqueurs afin qu'ils-elles écrivent autant d'idées différentes que possible sur les différences entre les enfants, les jeunes et les adultes. Si vous avez un grand groupe, il se pourrait qu'il soit nécessaire de scinder le groupe en 3 ou 4.
2. Lancez un compte à rebours de 5 minutes et faites de l'activité une course entre les groupes dont l'objectif est de trouver le plus d'associations possible.
3. Lorsque le temps est écoulé, réunissez-vous au sein d'un grand groupe et voyez s'il y a des similitudes ou des différences entre les idées des deux groupes. Discutez des questions suivantes:
 - Pourquoi y a-t-il une différence entre les enfants, les jeunes et les adultes?
 - Ces différences constituent-elles des avantages ou les inconvénients pour les jeunes?
4. Ensuite, dites que vous allez jouer à un jeu de simulation. Divisez les participant-es en trois petits groupes et expliquez-leur que ces groupes sont des groupes d'amitié avec des identités et des habitudes particulières.
5. Donnez à chaque groupe une carte d'identité (annexe 1) différente de celle des autres dont les membres doivent lire et discuter ensemble du contenu pendant quelques minutes afin que chacun-e comprenne de quoi il est question. Les groupes ne doivent pas partager leurs cartes d'identité avec les autres sous-groupes (annexe 2).
6. Lorsque les groupes sont prêts, lisez quelques-unes des différentes situations l'une après l'autre. Donner aux sous-groupes une chance de discuter entre eux de la façon dont ils vont agir en fonction de la carte d'identité qui leur a été donnée. Ensuite, les sous-groupes peuvent se rassembler et expliquer comment ils préféreraient réagir.

Débriefing

- Comment les groupes ont-ils agi? Comment leurs actions diffèrent-elles les unes des autres? Pouvez-vous essayer de deviner quelles étaient les identités des autres groupes?
- Y a-t-il un groupe dont les actions correspondaient à la manière dont vous auriez personnellement répondu?





- Pensez-vous que les groupes reflètent la façon dont les gens réagissent dans les situations de conflit dans la réalité?
- Nous avons vu quelques exemples d'actions qui vont à l'encontre du status quo. Pensez-vous qu'il soit facile pour les enfants et les jeunes d'agir contre l'autorité et de créer des solutions alternatives au conflit?
- Dans certains de ces cas, il vous était facile de décider de ce qu'il fallait faire et de savoir quelle était la bonne façon de réagir. Mais qu'advient-il lorsque les situations deviennent plus compliquées? Ou s'il y a de nombreux aspects différents dans une situation et vous ne parvenez pas obtenir une compréhension objective de ce qui se passe réellement?
- Comment la société adulte affecte la façon dont nous faisons des choix?
- Vous est-il déjà arrivé de ne pas soutenir des actions de paix? Pourquoi?
- Parlons du groupe de solidarité. Est-ce qu'il vous était facile d'exprimer votre solidarité avec les autres groupes dans la même situation que vous? A quelles méthodes avez-vous pensé pour exprimer votre solidarité?
- Que signifie la solidarité? Comment peut-il influencer sur une situation de conflit?
- La solidarité est-elle toujours une bonne chose ou peut-elle parfois avoir un effet négatif sur la situation de conflit?

À ce stade, vous devriez expliquer que la solidarité peut prendre de nombreuses formes différentes. Parfois, nous pouvons agir en solidarité avec des groupes de personnes ou des organisations parce que nous pensons que leur situation mérite notre solidarité. Mais parfois, nous ne sommes pas en mesure d'obtenir tous les détails de l'histoire, parfois nous choisissons d'être aveugle vis-à-vis de certaines actions ou utilisons notre attitude solidaire pour favoriser notre propre agenda politique. La solidarité doit toujours être une action pacifique. Il ne faut pas empirer le conflit, mais plutôt promouvoir les éléments que sont le dialogue et le changement significatifs tout en n'omettant pas que la solidarité ne devrait jamais être un instrument dont on se sert pour satisfaire nos propres ambitions.

Conseils aux animatrices et animateurs

- Vous pouvez aussi penser à diverses situations de conflit selon votre groupe et sa tranche d'âge.
- L'activité «Le lièvre et le lapin » serait également un bon moyen d'introduire la question du rôle des jeunes dans la déconstruction des préjugés et des conflits qui existent dans la société des adultes.
- Malala Yousafzai est une jeune et célèbre militante des droits de l'homme qui pourraient servir de modèle d'engagement des jeunes pour votre groupe. Vous pouvez utiliser la boîte à infos sur Malala pour lancer de nouvelles recherches sur son travail et de discuter de la façon dont elle promeut des actions pour la paix.
- Cet atelier est une occasion d'inspirer les jeunes et les aider à devenir des citoyen·nes actif·ves. La question du rôle des jeunes dans le changement de la société ou l'action en faveur de la paix n'est pas simple; il est souvent rare de voir et de trouver des exemples dans la société d'aujourd'hui. Donner aux jeunes une plateforme pour discuter des difficultés ou des obstacles auxquels nous sommes confrontés est tout aussi important que promouvoir les instruments en faveur de la paix, agir ou exprimer sa solidarité.

Malala, une militante de la jeunesse

Malala Yousafzai est une jeune militante pakistanaise des droits de l'homme qui milite pour l'éducation des femmes. En 2012, quand elle avait 15 ans, on lui a tiré dessus dans le bus qui l'emmenait à l'école, ceci à cause de son travail de militante. Elle a survécu à la tentative d'assassinat et a reçu le Prix Nobel de la Paix en 2014 à l'âge de 17 ans, elle continue à militer pour le droits des enfants, et en particulier les filles, d'accéder à l'éducation.

Vous pouvez discuter dans le groupe des raisons pour lesquelles Malala a autant d'impact et de la façon dont son impact peut être différent de celui des adultes. Malala est juste un individu. Que pensez-vous qui pourrait arriver si de grands groupes de jeunes gens se rassemblaient pour le changement positif?



Photo: Russell Watkins / Département pour le développement international. Disponible gratuitement en vertu de Crown Copyright / Open Government Licence / Creative Commons Paternité.





Annexe 1: cartes d'identité

Groupe «Faire comme les autres»

Votre groupe est fortement influencé par ce que disent les adultes dans votre société sur ce qui est la bonne chose à faire. Vous ne vous sentez pas en mesure de dire quoi que ce soit ou d'agir en contradiction avec ce que décident les gens qui dominent la société.

Groupe «Rebelle»

Votre groupe sera toujours à contre-courant des idées des adultes et contre le status quo. Vous ne prenez rien pour acquis. Bien que vous soyez de nature rebelle, vous essayez de trouver des solutions aux conflits en posant des questions, en initiant le dialogue et en allant jusqu'à la racine du problème.

Groupe «Solidarité»

Vous ne vivez pas dans la même ville ou le même pays où les situations suivantes se déroulent. Par conséquent, vous ne pouvez pas prendre directement part à ces situations de conflit. Vous en entendez seulement parler, mais vous voulez continuer à soutenir vos ami·es et essayer d'encourager l'émergence d'une société pacifique partout dans le monde.





Annexe 2: Les situations de conflit

Il y a un nouvel enfant dans votre classe qui vient d'une communauté différente. Vos parents vous disent qu'ils ne veulent pas que vous soyez amis avec lui/elle parce qu'elle/il est différent(e).

Vous vivez dans un pays qui mène une guerre contre un pays voisin. Vous ne connaissez pas personnellement les gens de cet autre pays, mais vous êtes invités à rejoindre un groupe de théâtre où il y aura des participant·es des deux côtés du conflit. Votre ami vous en parle et suggère que vos enseignant·es pourraient ne pas apprécier que vous alliez au groupe de théâtre parce que des jeunes de l'autre pays y participeront.

Une organisation locale utilise beaucoup de propagande pour encourager les gens à les aider à construire un mur près d'un puits d'eau afin d'empêcher d'autres gens venant de loin de l'utiliser. Votre groupe évalue s'il doit participer à la construction du mur, d'autant plus que beaucoup d'autres personnes que vous connaissez voudraient le faire.

En face de l'école, vos ami·es et vous voient une bagarre se déclarer et vous connaissez l'une des personnes impliquées. Cependant, il n'y a pas d'enseignant·e dans les environs. Vous ne savez pas quelle est le motif de la rixe, mais vous voyez qu'elle devient violente.





COMPRENDRE LES CONFLITS

Titre	Aperçu	Âge	Durée	Page
Mots de paix	Activité simple et énergique pour permettre aux enfants de réfléchir à ce que signifie la paix pour eux.	5+	15 minutes	22
Quand je suis dans une situation de conflit...	Activité sur la reconnaissance de notre propre comportement et la façon dont nous gérons les conflits.	10+	30 minutes	24
Oignons en conflit	Activité introduisant le «modèle de l'oignon» pour l'analyse des conflits.	14+	120 - 180 minutes	26
Réactions en chaîne	Activité de dessin trépidante expliquant l'escalade des conflits et réflexion sur la façon de se calmer.	12+	60 minutes	30
Qu'est-ce que la violence?	Cette activité introduit le thème de la violence par des situations de réflexion.	14+	90 minutes	33
Les enfants soldats	Cette activité utilise des témoignages d'enfants soldats pour explorer leurs expériences et les comparer à l'idée que se font les participant-es au sujet de l'enfance.	14+	60 minutes	36
Reporters	Dans cette activité, les participant-es apprennent davantage sur le commerce des armes et produisent des unes de journaux pour présenter leurs conclusions.	14+	90 minutes	40
Les murs de la paix	Dans cette activité, le groupe conçoit ses propres murs pour explorer leur fonction dans les situations de conflit et la manière dont ils affectent les gens.	8+	60 minutes	44
Cartes d'identité	Cette activité nous invite à réfléchir et à présenter visuellement nos identités afin de discuter et d'analyser comment les identités peuvent provoquer des conflits.	14+	90 minutes	45
Les détectives de guerre	Cette activité utilise des reportages de média pour comprendre les partis pris en place dans les productions médiatiques et comment les médias construisent et affectent les conflits.	14+	120 minutes	47
Les réseaux sociaux	Activité de simulation pour réfléchir sur les mécanismes des réseaux sociaux et leurs influence sur les conflits.	15+	60-90 minutes	49





TRANSFORMER LES CONFLITS

Titre	Aperçu	Âge	Durée	Page
Une planète d'extraterrestres	Cette activité est une simulation sur des extraterrestres de différentes planètes pour montrer l'importance de la communication et du dialogue dans la transformation des conflits.	13+	60 minutes	52
La bataille pour l'orange	Dans cette activité, les enfants compétissent pour posséder une orange et discutent de la démarche à suivre pour résoudre les conflits.	8-13	30 minutes	56
Aiguilles et ballons	Cette activité d'introduction explore la violence et ses causes profondes. Ici, les participants doivent essayer de survivre avec une aiguille et un ballon entièrement gonflé dans les mains.	9+	20 minutes	57
Un gâteau!	Dans cette activité, des groupes tentent de faire des gâteaux pour simuler la répartition inégale des ressources et comprendre comment les conflits peuvent se développer.	10+	45 minutes	59
Pouvoir et conflit	Il s'agit ici d'une activité de jeu de rôle pour comprendre qui profite des conflits armés et de la guerre.	14+	120 minutes	61
L'autre	Une petite activité qui utilise des autocollants de couleur pour diviser les gens et introduire le concept de différentialisme dans les conflits.	8+	30 minutes	65



FAIRE LA PAIX

Titre	Aperçu	Âge	Durée	Page
Une société pacifique	Une activité de débat pour discuter des éléments constitutifs d'une société pacifique.	14+	60 minutes	67
Des fresques de paix	Il s'agit ici d'une activité de discussion et d'art collaboratif qui invite à réfléchir sur les notions de conflit et de paix et à créer une fresque visuelle pour décrire ce que la paix signifie pour différentes personnes.	8+	90 minutes	69
Le lièvre et le lapin	Cette activité utilise la narration pour penser à la façon de surmonter les préjugés.	6 - 9	60 minutes	72
Boucle d'or et Bébé ours	A travers un conflit entre les personnages de conte de fées que sont Boucle d'or et Bébé ours, les participants découvrent les étapes d'un processus de médiation.	10+	90 minutes	74
Disputes et réconciliation	Cette activité explore les expériences personnelles des participants concernant les disputes, les conflits et la réconciliation.	6 - 12	30-45 minutes	78
Le droit à la paix	Dans cette activité, les participants doivent hiérarchiser les droits de l'enfant selon leur importance dans les processus de paix.	10+	90 minutes	79
Le pouvoir de la jeunesse	Il s'agit ici d'une activité simulant des identités et des comportements de groupe pour explorer le potentiel des jeunes à changer leur société et mettre fin aux conflits.	14+	90 minutes	82

